

P 514665 : 1993

Jahresbericht 1993
Rapport annuel 1993
Rapporto annuale 1993
Annual report 1993



50 Jahre Jubiläum · 50e anniversaire



50esimo anniversario · semicentennial

Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften
Académie Suisse des Sciences Médicales
Accademia Svizzera delle Scienze Mediche
Swiss Academy of Medical Sciences

ETH-Bibliothek



EM000005693576

Jahresbericht 1993
Rapport annuel 1993
Rapporto annuale 1993
Annual report 1993

P 514665: 1993



Herausgeber: Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften
Petersplatz 13
CH-4051 Basel

Druck: Schwabe & Co. AG, Basel/Muttenz

© SAMW / ASSM 1994

Inhalt

Allgemeiner Teil

I. Bericht des Präsidenten	7
II. Gremien	
1. Senat und Vorstand	11
2. Nominations-Kommission	15
III. Tätigkeiten	
1. Forschungsförderung	
– Expertenkommission des interuniversitären MD-PhD- Programms.....	16
– Begutachtungskommission für Zuwendungen.....	21
– Kommission Forschung und Entwicklung in angewandter Medizin	22
– Forschungskommission für den Schweizerischen Nationalfonds	26
– Schweizerische Stiftung für Medizinisch-Biologische Stipendien.....	27
– Jubiläumstiftung der Schweizerischen Lebensversicherungs- und Rentenanstalt.....	32
– Begutachtungskommission für den Robert Bing-Preis.....	35
– Begutachtungskommission für den Théodore Ott-Fonds.....	35
– Chorafas-Preis-Kommission	36
2. Beratung und Dienstleistungen	
– Zentrale Ethische Kommission.....	37
– Überregionale Ethische Kommission für Klinische Forschung (UREK/CES).....	41
– Ethik-Kommission für Tierversuche	42
– Dokumentationsdienst (DOKDI).....	43
– Kommission der biomedizinischen Bibliotheken.....	45
– Kommission Weiterbildung zum Laborleiter.....	46
– Fluor- und Jodkommission	47

Inhalt

3. CASS	49
IV. Jahresrechnungen und Budget	51
V. Donatoren	61

Spezieller Teil

I. 50 Jahre Jubiläum, 50^e Anniversaire Semicentennial, 50esimo Anniversario

Vorbemerkungen	69
1. Programm des Jubiläums	70
2. Ansprache des Präsidenten der SAMW Prof. A. F. Muller, Genf	77
3. Festvortrag «Wissenschaftliche Medizin im Kreuzfeuer der Kritik?» Prof. E. R. Weibel.....	81
4. Grussadressen	
4.1 European Community Commission Science & R + D Prof. A. Ruberti, Brüssel.....	89
4.2 Eidgenössisches Departement des Innern, EDI Gruppe Wissenschaft und Forschung Staatssekretär Prof. H. Ursprung, Bern	95
4.3 Conférence des Académies Scientifiques Suisses (CASS) Prof. P. Walter, Basel	97
4.4 Conseil suisse de la Science Prof. F. Waldvogel, Genf	99
4.5 Fonds national suisse de la recherche scientifique Prof. A. Aeschlimann, Neuchâtel	101
4.6 Interuniversitäres MD-PhD-Programm Dr. B. Sasse, Basel	103

5. Gratulation der FMH Dr. H. R. Sahli, Bern	105
6. Presseberichte zum Jubiläum NZZ und Journal de Genève	106

II. SAMW-Symposium 1993

«50 Years of LSD: State of the art and perspectives of hallucinogens»

1. Kurzbericht, A. Pletscher, Riehen	110
2. Programm	111
3. Medieninformation, C. Grassi, Bern.....	120

III. Öffentlichkeitsarbeiten

1. Arbeitsgruppe Medieninformation	124
2. Französische Version Broschüre «Technologie Génétique» Dr. S. Keberle / PD Dr. Hj. Müller, Basel	125

IV. Publikationen 1993..... 126

I. Rapport du président

L'année 1993 a été marquée par la fête du 50^e anniversaire de l'Académie Suisse des Sciences Médicales. Fête qui se déroula dans la Heiliggeistkirche à Berne. L'orateur principal de la journée fut le Professeur E. R. Weibel qui développa avec maîtrise le thème actuel et délicat des difficultés croissantes que rencontre la recherche médicale face aux critiques de toutes sortes émanant de la société dans son ensemble. Plusieurs invités, parmi lesquels le Professeur A. Ruberti, Vice-président de la Commission de recherche de la Communauté européenne, le Professeur H. Ursprung, Secrétaire d'Etat à la Science et la Recherche, le Professeur F. A. Waldvogel, Vice-président du Conseil Suisse de la Science, le Professeur A. Aeschlimann, Président du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique, et le Professeur P. Walter, Président de la Conférence des Académies Scientifiques Suisses, apportèrent leur vœux et félicitations! Le Slokar Trombone Quartet encadrait avec brio et vivacité l'ensemble des festivités. Après un apéritif à l'Hôtel Schweizerhof suivait un banquet à l'Hôtel Bellevue qui permettait dans un cadre agréable un dernier échange et une fin harmonieuse des festivités.

A l'occasion du jubilé, le Professeur H. R. Marti a rédigé une excellente et très exhaustive Festschrift, qu'il soit chaleureusement remercié de ce document qui s'avère déjà d'une grande utilité.

Si le jubilé était notre fête unique et dominante, «l'événement de l'année», les autres activités multiples de l'Académie ont été poursuivies, à savoir le travail du Comité et des Commissions d'experts, fonctionnant toujours à titre honorifique, et qui se sont concentrés sur leur mandat principal, soit l'encouragement de la relève et de la recherche, soit les travaux dans le domaine de l'éthique médicale et les prestations de service en matière de documentation médicale.

Le programme interuniversitaire MD-PhD a été poursuivi en collaboration avec le Fonds National et certaines fondations privées aboutissant à la sélection de 7 boursiers pour la deuxième période de 3 ans. Dans le but d'élargir ce programme à un plus grand nombre de candidats, nous avons pu intéresser les Fondations Maurice E. Müller de Berne et Roche Research Foundation de Bâle de se joindre au groupe des fondations comme membres réguliers pour soutenir le programme. A long terme, nous espérons que ce programme contribuera à la relève de chercheurs compétents et particulièrement bien préparés à assumer la direction des équipes de pointe engagées dans la recherche clinique.

I. Rapport du président

Dans cette même idée, et avec l'aide du Fonds National, l'Académie a présenté une demande pour un programme prioritaire destiné à subventionner la recherche clinique dans nos hôpitaux universitaires. Malheureusement, cette demande n'a pas pu être prise en considération par les instances supérieures, ceci malgré le soutien efficace du Conseil Suisse de la Science.

L'Académie continue comme par le passé à subventionner la recherche en médecine appliquée, en intéressant et en incitant avant tout les médecins praticiens à s'engager activement. Au niveau des facultés de médecine, l'Académie peut compter sur une collaboration efficace des directeurs des polycliniques.

Grâce à la création du Fonds Théodore Ott, il a été possible de soutenir des demandes de recherche dans le domaine des neurosciences. Ultérieurement, un Prix Théodore Ott sera décerné.

Les deux autres Commissions de recherche de l'Académie, soutenues par des contributions régulières du Fonds National, ont pu poursuivre leurs efforts directs et ciblés d'encouragement de la recherche.

Comme chaque année, l'Académie a organisé «son» symposium scientifique qui s'est déroulé à Agno dans le Tessin et a porté sur le problème des hallucinogènes, en particulier le LSD, dont la découverte date tout juste de 50 ans. Le groupe restreint qui a participé sur invitation à cette réunion a grandement contribué à son succès. Ultérieurement, un livre sera édité contenant l'ensemble des conférences. La présidence et l'organisation de ce symposium furent assurées par le Professeur A. Pletscher.

Le symposium prévu pour 1994 sera consacré à «la médecine des migrants», il est en préparation.

Le travail des différentes et nombreuses commissions de l'Académie a été une fois de plus intense et d'une grande utilité. Les présidents respectifs résumement les activités dans ce rapport annuel.

La Commission Centrale d'Ethique est toujours davantage confrontée à la difficulté croissante de rédiger des directives dans des domaines des plus variés. En outre, le travail de rédaction nécessite une minutie et une précision qui retardent souvent l'approbation finale par le Sénat. Mais, étant donné l'importance et l'impact des directives de l'Académie, la précision des termes est de rigueur. En reprenant d'anciennes directives pour leur mise à jour, il apparaît clairement combien, à cause des nouvelles découvertes médicales, le consensus devient difficile. Car même si en principe nos directives ne s'appliquent qu'au corps médical, elles ont une grande portée générale et elles sont connues du grand public.

La Commission d'Ethique Suprarégionale pour la recherche clinique

constituée en 1992 a vu un développement réjouissant démontrant ainsi clairement son utilité. Plusieurs demandes sont parvenues, dont les contenus ont dû être considérablement améliorés et clarifiés permettant ainsi une meilleure et une plus fiable expérimentation. Grâce à un formulaire unifié et détaillé, l'évaluation par la commission a été grandement améliorée et standardisée.

Il est à relever que la Commission responsable du contrôle de la mise en circulation du sel iodé et/ou fluoré s'est rendue compte d'une baisse substantielle des ventes. Cette baisse est survenue à cause d'un changement du conditionnement des différentes sortes de sel offertes à la clientèle. Une solution a pu être trouvée à la satisfaction de tous les intéressés. Nous connaissons au cours de l'année 1994 le résultat suite à l'intervention de notre commission.

Avec le soutien important de subsides fédéraux, augmentés chaque année, le service de documentation DOKDI a entrepris avec succès sa transformation projetée en un Centre suisse d'information pour la médecine et la biologie (CIMB). Les premiers essais d'information directe du public par une participation à des publications et expositions à l'intention de non-médecins ont donné des résultats encourageants. En cours d'année il s'est avéré que le réseau académique INTERNET va prendre une importance croissante, d'où nos efforts d'établir une liaison permanente dans les meilleurs délais.

Au cours de l'année 1993, le groupement des 4 Académies au sein de la Conférence des Académies Scientifiques Suisses (CASS) a pris une importance croissante. Tous les 4 partenaires sont convaincus de la nécessité de ce rapprochement. Etant donné la diversité des structures de nos académies et leurs missions différentes, la recherche d'une unité de doctrine et d'un but commun à atteindre nécessite encore un temps de réflexion. D'autre part, il devrait être clarifié quelle va être la place de la future «Académie Scientifique Suisse» dans le concert de tous les organes qui gravitent autour de la boule de cristal helvétique de la Recherche et de l'Enseignement. Il faut que les organes dirigeants de la Confédération assignent une fonction et une mission bien définies aux Académies réunies, aussi bien en ce qui concerne les relations avec les autres institutions déjà existantes qu'avec le grand public.

Lors de la séance du Sénat en juin 1993, nous avons eu le plaisir et le privilège de conférer au Professeur B. Courvoisier, ancien Président de la Commission centrale d'éthique, et au Professeur J. Lindemann le titre de membre d'Honneur de notre Académie. Nous les félicitons très chaleureusement et espérons pouvoir profiter encore longtemps de leur précieuse expérience.

I. Rapport du président

Au cours de l'année 1993, nous avons pu diffuser dans sa version française le fascicule rédigé par la doctoresse S. Keberle et le Dr PD Hj. Müller sur la Technologie génétique, chance et défi pour la Médecine. Comme la brochure rédigée en allemand, la publication française a connu un grand succès. Nous félicitons et remercions les auteurs.

Malheureusement, au cours de l'année 1993, l'Académie a perdu un de ses membres éminents, le Professeur Heinrich Wirz, trésorier et membre du Comité pendant de nombreuses années. Le Professeur Wirz a fait une contribution majeure dans le domaine de la physiologie rénale. Sa réputation dépassait largement le cadre de nos frontières et la reconnaissance de ses mérites scientifiques était internationalement acceptée.

Au terme de ce rapport annuel succinct, j'aimerais exprimer mes très vifs remerciements au Dr J. Gelzer, secrétaire général. Sans son aide efficace, rapide, ponctuelle et toujours avec la bonne humeur, le travail considérable qui s'accumule jour après jour ne pourrait jamais être accompli dans les délais qui nous sont impartis. Heureusement, nous sommes grandement aidés et soutenus par l'équipe du secrétariat sous la direction de Mme M. Borer. Nous leur devons une immense reconnaissance.

J'aimerais également remercier mes collègues du bureau et du Comité, ainsi que les présidents et les membres de nos nombreuses commissions d'experts et les membres du Sénat.

Pour finir, un mot de reconnaissance à tous nos donateurs privés qui année après année nous soutiennent efficacement. Leur aide est très précieuse. Nos remerciements vont aussi à la Confédération qui nous soutient par l'intermédiaire du BBW, que son directeur soit chaleureusement remercié de sa collaboration active et bienveillante.

A. F. Muller

II. Gremien

1. Senat und Vorstand

Der Senat trat am 3. Juni 1993 zu seiner 117. Sitzung in Basel zusammen. Im Berichtsjahr war die Zusammensetzung wie folgt:

1. Ehren-, Einzel- und Korrespondierende Mitglieder des Senats

1.1 Ehrenmitglieder

Prof. Th. Reichstein, Basel, Prof. R. Geigy, Basel, Dr. R. Käppeli, Riehen,
Prof. A. Pletscher, Basel, Sir G. Wolstenholme, London, Prof. R. S. Mach, Genf,
Prof. H. Schultz, Thun, Prof. E. Lüscher, Bern, Prof. R. Oberholzer, Riehen,
Prof. B. Courvoisier, Genf, Prof. J. Lindenmann, Zürich

1.2 Einzelmitglieder

Prof. R. Froesch, Zürich, Prof. E. R. Weibel, Bern

1.3 Korrespondierende Mitglieder

Prof. P. R. Lichtlen, Hannover, BRD, Prof. E. Suter, Washington, DC, USA

2. Vorstand

Prof. A. F. Muller, Genève, Präsident
Prof. M. W. Hess, Bern, Vizepräsident
Dr. J. Gelzer, Basel, Generalsekretär (ohne Amtszeitbeschränkung)
Prof. Fritz R. Bühler, Basel, Quästor (ohne Amtszeitbeschränkung)
Prof. P. Buri, Genève
Prof. M. Cuénod, Zürich, bis 31. 12. 1993
Prof. H. Fleisch, Bern (Präsident Kuratorium DOKDI, ohne Amtszeitbeschränkung)
Prof. J.-M. Matthieu, Lausanne
Prof. G. Nosedà, Mendrisio
Dr. H.-R. Sahli, Fahrni
Prof. H. Stalder, Genève

II. Gremien

3. Vertreter der Fakultäten, Gesellschaften und Institutionen

3.1 Vertreter der medizinischen Fakultäten

Basel:	Prof. Dr. F. Gnirss Prof. Dr. O. Gratzl Prof. Dr. J. Th. Lambrecht Prof. A. Probst Prof. Dr. G. Rutishauser	bis 2. 6. 1993 ab 2. 6. 1993
Bern:	Prof. Dr. U. Althaus Prof. Dr. U. Boschung Prof. Dr. A. H. Geering Prof. Dr. M. W. Hess	
Genf:	Prof. A. Haynal Prof. J. Holz Prof. H. Stalder Prof. M. Vallotton	
Lausanne:	Prof. Dr. C. Bron Prof. Dr. P. de Grandi Prof. Dr. P. Magistretti Prof. Dr. J.-M. Matthieu	
Zürich:	Prof. Dr. J. Angst Prof. Dr. B. Gloor Prof. Dr. W. Schmid Prof. Dr. A. Schreiber	

3.2 Vertreter der veterinärmedizinischen Fakultäten

Bern:	Prof. Dr. J. Nicolet Prof. Dr. M. Vandevelde	
Zürich:	PD Dr. F. Althaus Prof. Dr. C. C. Kuenzle	

3.3 Vertreter der mathematisch-naturwissenschaftlichen Fakultät der Universität Fribourg

Prof. Dr. M. Celio Prof. Dr. G. Rager	
--	--

3.4 Vertreter der Verbindung der Schweizer Ärzte

Dr. F. Collart, Genève Dr. J.-P. de Kalbermatten, Sitten Dr. C. Frey, Bern Dr. B. Friolet, Delémont Prof. Dr. H. Kummer, Bruderholz Dr. H.-R. Sahli, Fahrni Dr. R. Salzberg, Birsfelden Dr. A. Schillig, Schiers PD Dr. H. K. Streuli, Aarau	
--	--

3.5 *Vertreter der Spezialistengesellschaften*

Prof. Dr. P. Frick, Zürich
Schweiz. Gesellschaft für Innere Medizin

Prof. F. Harder, Basel
Prof. J. Landmann, Basel
Schweiz. Gesellschaft für Chirurgie

bis 30. 6. 93
ab 1. 7. 93

Dr. Hj. Welti, Lausanne
Schweiz. Gesellschaft für Gynäkologie und Geburtshilfe

Prof. Dr. R. Largo, Zürich
Schweiz. Gesellschaft für Pädiatrie

Prof. R. Probst, Basel
Schweiz. Gesellschaft für Otolaryngologie

Prof. Dr. F. Ferrero, Lausanne
Schweiz. Gesellschaft für Psychiatrie

PD Dr. H. Moser, Bern
Schweiz. Gesellschaft für Medizinische Genetik

Prof. J. Nicolet, Bern
Schweiz. Gesellschaft für Mikrobiologie

3.6 *Vertreter der Schweizerischen Zahnärzte-Gesellschaft*

Prof. Dr. Ph. de Crousaz, Lausanne

3.7 *Vertreter des Schweizerischen Apothekervereins*

Prof. Dr. P. Buri, Genf

3.8 *Vertreter der Gesellschaft Schweizerischer Tierärzte*

Prof. Dr. U. Kihm, Mittelhäusern
bis 31. 12. 1993

3.9 *Vertreter der Union Schweiz. Gesellschaften
für Experimentelle Biologie*

Prof. M. Cuénod, Zürich
Prof. B. Mach, Genf
Prof. K. Winterhalter

bis 31. 12. 1993
bis 31. 3. 1993
ab 1. April 1993

II. Gremien

3.10 Vertreter des Bundesamtes für Gesundheitswesen

Prof. Th. B. Zeltner, Bern

3.11 Vertreter des Bundesamtes für Veterinärwesen

Prof. Dr. P. Gafner, Bern
Prof. U. Kihm, Bern

bis 31. 7. 1993
ab 1. 8. 1993

3.12 Vertreter der Schweiz. Akademie der Naturwissenschaften (SANW)

Prof. Dr. T. A. Freyvogel, Basel
Prof. Dr. P. Walter, Basel

3.13 Vertreter der Schweiz. Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW)

Prof. P. Dasen, Genève
Prof. C. Pfaff, Muntelier

3.14 Vertreter der Schweiz. Akademie der Technischen Wissenschaften (SATW)

Dr. C. Reinke, Basel
Dr. R. Saemann, Basel

2. Nominations-Kommission

Nach zahlreichen Ernennungen im Vorjahr standen im Jubiläumsjahr 1993 zwei Nominationen zur Diskussion. In der Senatssitzung vom 2. Juni 1993 wurden als *Ehrenmitglieder* gewählt

Prof. Dr. med. Bernard Courvoisier, Genève
Prof. Dr. med. Jean Lindenmann, Zürich.

W. H. Hitzig

Mitglieder der Kommission

Prof. W. H. Hitzig, Zürich, Präsident
Prof. J.-Ch. Cerottini, Lausanne
Dr. J. Gelzer, Basel
Prof. M. W. Hess, Bern
Dr. J.-P. de Kalbermatten, Sion
Prof. H. Stalder, Genf

III. Tätigkeiten

1. Forschungsförderung

Gesamtschweizerische Expertenkommission für das interuniversitäre MD-PhD-Programm

1. Einleitung

1.1. Historische Entwicklung:

Im Verlauf des Jahres 1991 wurde unter der Ägide des damaligen Präsidenten der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften (SAMW), Prof. A. Pletscher, und unter dem Patronat der Schweizerischen Hochschulkonferenz (HSK) ein informeller Verbund schweizerischer Stiftungen mit medizinisch-biologischer Zweckbestimmung und des Schweizerischen Nationalfonds gebildet.

Zweck des Verbundes war es, im Rahmen der von der SAMW und der Schweizerischen Hochschulkonferenz nach dem FER-MED-2000-Bericht des Schweizerischen Wissenschaftsrates angestrebten Förderung der klinischen Forschung in der Schweiz, Mittel zur Finanzierung einer beschränkten Zahl von Stipendien für Anwärter auf ein Zweitstudium der Grundlagenwissenschaften zur Erlangung des Titels eines MD-PhD bereitzustellen.

Die folgenden, am Verbund beteiligten Stiftungen und Organisationen, waren grundsätzlich zur Zusprache derartiger Stipendien bereit:

- Stiftung Max Cloëtta, Zürich
- Helmut Horten Stiftung, Villalta, TI
- Fondation Louis Jeantet, Genève
- Schweiz. Akademie der Med. Wissenschaften (SAMW), Basel
- Schweiz. Nationalfonds zur Förderung der wiss. Forschung, Bern

Ende 1991 wurde die Fondation Suisse pour la Recherche sur les Maladies Musculaires eingeladen, sich dem Verbund anzuschliessen.

1.2. Vorgehen:

Bezüglich des konkreten Vorgehens beschloss die aus Delegierten der verschiedenen Stiftungen bestehende initiale Arbeitsgruppe, die Kandidaten/Kandidatinnen für ein Stipendium nach einer Vorevaluation innerhalb der eigenen Universität, in Analogie zum Vorgehen des Nationalfonds, durch eine Expertenkommission selektionieren zu lassen. Für das Stipendium

wurde ein einheitlicher Betrag von 50000 Franken pro Jahr über 3 Jahre ohne Verlängerungsmöglichkeit festgelegt.

Die Stiftungen verpflichten sich dazu, in einer ersten Phase während 3 aufeinanderfolgendem Jahre je ein 3jähriges Stipendium zu gewähren (Stiftung Dr. Max Cloëtta und SAMW gemeinsam ein Stipendium), während der Nationalfonds pro Jahr 4 Stipendien übernehmen würde. Damit standen der Arbeitsgruppe für die ersten 3 Jahre der geplanten Tätigkeit (1992–1994) je 8 Stipendien zur Verfügung.

Im Einklang mit den Statuten der beteiligten Stiftungen wurde ferner festgelegt, dass die Kandidaten nach erfolgter Selektion von der Expertenkommission (nach Möglichkeit nach Abstimmung zwischen dem Arbeitsgebiet und dem jeweiligen Stiftungszweck) den verschiedenen Stiftungen zugeteilt und dann von diesen direkt betreut würden.

Bezüglich der Zusammensetzung der Expertenkommission wurde festgehalten, dass es jeder beteiligten Stiftung freistehen solle, entweder einen eigenen Experten in die Kommission zu entsenden oder ein Kommissionsmitglied mit der Vertretung stiftungsspezifischer Interessen (z. B. Fachgebiet) zu betrauen.

Die Expertenkommission wurde beauftragt, für ihre Tätigkeit ein Reglement zu erstellen. Dieses wurde dem Forschungsrat des Nationalfonds, dem Sekretariat der Hochschulkonferenz und den verschiedenen beteiligten Stiftungen sowie der SAMW unterbreitet und im März 1993 in Kraft gesetzt.

2. Ausschreibungen/Zusprachen von Stipendien 1992–1993

2.1. Ausschreibung:

Im Einklang mit den anfänglich aufgestellten Grundsätzen erfolgen die Ausschreibungen (Inserate und Anschläge an den Med. Fakultäten und ihren Instituten) so, dass Kandidaten der engeren Wahl zunächst durch die Dekanate der Medizinischen Fakultäten vorselektioniert und anschliessend dem Sekretariat der SAMW gemeldet werden.

2.2. Kandidaten und Zusprachen 1992 (s. Anhang):

Im ersten Jahr gingen insgesamt 10 Anmeldungen ein, die sich auf die Universitäten Basel, Genf und Zürich verteilten. Lausanne stellte infolge einer inzwischen geklärten Fehlinterpretation des Ausschreibungstextes keine Kandidaten, während die Bewerber aus Bern zum Zeitpunkt der Ausschreibung bereits vom Nachwuchsförderungsprogramm des Bundes übernommen worden waren.

III. Tätigkeiten – Forschungsförderung

Angesichts der hohen Qualität der Bewerber konnten alle 8 verfügbaren Stipendien zugesprochen werden; 2 Bewerbungen wurden abgelehnt. Die Zusprachen verteilten sich wie folgt: Basel: 3 (1 Ablehnung); Genf: 2 (1 Ablehnung); Zürich: 3.

2.3. Kandidaten und Zusprachen 1993 (s. Anhang):

Im zweiten Jahr gingen wiederum 10 Anmeldungen ein, von denen 3 aus Gründen der Qualität abgelehnt wurden. Die Zusprachen verteilten sich wie folgt: Bern: 1; Basel: 2 (1 Ablehnung); Genf: 2 (1 Ablehnung); Zürich: 2 (1 Ablehnung).

2.4. Anmerkungen:

Angesichts der Tatsache, dass es sich bei Anwärtern auf ein MD-PhD-Programm um eine selektionierte Minderheit besonders qualifizierter junger Mediziner handelt, ist die bisherige Ablehnungsquote von 20 bis 30% recht hoch.

Die vom Stiftungsverbund betreuten Kandidaten für schweizerische MD-PhD-Programme stellen nicht die ganze Population schweizerischer MD-PhD-Anwärter dar, da, wie bereits erwähnt, die Universität Lausanne bisher wegen Unklarheiten bezüglich der Kompatibilität der eigenen Reglemente mit demjenigen des Stiftungsverbundes keine Kandidaten meldete. Da die Unklarheiten betreffend das Reglement inzwischen behoben wurden, kann in Zukunft auch mit Kandidaten aus Lausanne gerechnet werden.

Zudem verfügen praktisch alle schweizerischen medizinischen und veterinär-medizinischen Fakultäten über eigene Quellen für eine begrenzte Anzahl von Stipendien, die lokal zugesprochen werden, und einige melden einen Teil ihrer Anwärter bei anderen Instanzen an (z.B. Bern 1992 beim Nachwuchsförderungsprogramm des Bundes).

Gesamthaft dürfte der Anteil der von der gesamtschweizerischen Expertenkommission beurteilten Bewerber ca. 50% der Schweizer MD-PhD-Anwärter eines Jahrganges ausmachen.

3. Stiftungsverbund

Der Zusammenschluss von SAMW, Nationalfonds und einiger grosser, in der Schweiz aktiver Stiftungen der Forschungsförderung medizinisch-biologischer Richtung zur Schaffung von MD-PhD-Stipendien im Gefolge FER-MED-2000-Berichtes des Schweizerischen Wissenschaftsrates erfolgte kurzfristig, unkonventionell und weitgehend aufgrund persönlicher Kontakte

zwischen ähnlich motivierten Angehörigen der verschiedenen Stiftungen und Organisationen. Dementsprechend konnte in kürzester Zeit eine Organisation aufgezogen werden, die es erlaubte, die verschiedenorts bereits angelaufenen MD-PhD-Programme, denen es vor allem an Mitteln für zumindest minimale Beiträge an den Lebensunterhalt der Absolventen fehlte, von Anfang an zu unterstützen.

Nach diesem erfolgreichen Beginn wird es in naher Zukunft darum gehen, den in seiner Stossrichtung wohl unbestrittenen Stiftungsverbund bezüglich seiner Struktur und Funktion zu überprüfen und die Finanzierung seiner Stipendientätigkeit längerfristig sicherzustellen.

Dies wird einerseits durch gegenüber bisher präzisere und verbindlichere Absprachen zwischen den beteiligten Stiftungen und Organisationen über Dauer und Ausmass der einzugehenden Verpflichtung und andererseits durch die Erweiterung des Kreises beteiligter Stiftungen erfolgen müssen. Beides wird auch künftig unter der Ägide der SAMW und unter dem Patronat der SHK geschehen.

Bei der Festlegung des Kreises beteiligter Stiftungen wird es nötig sein, klar zwischen solchen zu unterscheiden, die aufgrund ihrer Satzungen dazu in der Lage sind, von der Expertenkommission selektionierte Bewerber unbesehen ihrer fachlichen Orientierung zu unterstützen, und solchen, die nur Stipendiaten spezieller Arbeitsrichtungen unterstützen können (z.B. Muskelkrankheiten, Krebsforschung u.ä.).

Mit dem Ziel der Erweiterung des Kreises beteiligter Stiftungen hat der Generalsekretär der SAMW 1993 eine umfangreiche «Rekrutierungsaktion» bei allen grösseren schweizerischen Stiftungen medizinisch-biologischer Orientierung unternommen. Diese zeitigte einerseits ein erfreuliches Resultat, indem die Fondation M. E. Müller, Bern, und die Roche Research Foundation sich dazu bereit erklärten, dem Stiftungsverbund beizutreten und einen Vertreter in die Expertenkommission zu delegieren. Andererseits zeigte die Aktion auch, dass den Bemühungen um eine Ausweitung der Aktion vorderhand dadurch Grenzen gesetzt sind, dass mehrere Stiftungen befürchten, mit der längerfristigen Verpflichtung für Stipendiaten (3 Jahre) und der Delegation eines Vertreters in die Expertenkommission zu viel ihrer Entscheidungsfreiheit preiszugeben.

Es ist zu hoffen, dass diese Befürchtungen mit der Zeit, angesichts der Qualität der unterstützten Bewerber und des Renommés der Stipendien des Stiftungsverbundes, überwunden werden können.

Das kommende Jahr 1994 ist das letzte, in welchem im Rahmen der initialen Vereinbarungen neue Stipendien gesprochen werden können. Es ist

III. Tätigkeiten – Forschungsförderung

deshalb nötig, möglichst frühzeitig 1994 einen neuen, verbindlichen Rahmen festzulegen, innerhalb dessen die erfolgreiche Tätigkeit des Verbundes während der nächsten 3–5 Jahre fortgesetzt werden kann.

W. Stauffacher

Mitglieder der Expertenkommission

Prof. W. Stauffacher, Basel, Helmut Horten Stiftung, Präsident
 Prof. B. Fulpius, Genève, Fondation Louis Jeantet
 Prof. M. Glauser, Lausanne, Schweiz. Nationalfonds
 Prof. H. Isliker, Lausanne, Stiftung Dr. Max Cloëtta
 Prof. Ch. Moroni, Basel, Schweiz. Nationalfonds
 Prof. A. F. Müller, Genf, SAMW, ab 1. 1. 1993
 Prof. P. Müller, Solothurn, CEPREM
 J. M. Barras, Bern, Kontaktperson Schweiz. HSK (beratend)
 Dr. U. Winkler, Bern, Kontaktperson SNF (beratend)

Anhang: Liste der MD-PhD-Stipendien 1992/1993

(1992 wurden von den Universitäten Bern und Lausanne, 1993 von Lausanne keine Kandidaten gemeldet.)

1992:	BS	Gratzl Stephanie	Horten Stiftung	
	BS	Karrer Urs	SNF	
	BS	Sasse Bernd	SAMW	
	GE	Bost Sandrine	F. Maladies Musculaires	
	GE	Kiraly Catherine-Eva	Fondation Jeantet	
	ZH	Hottinger Michael	SNF	
	ZH	Huang Sui	SNF	
	ZH	Müller Elisabeth	SNF	
	1993:	BS	Bader René	SNF
		BS	Wiestner Adrian	SNF
BE		Duda Petra	Horten Stiftung	
GE		Otten Luc-Alain	Fondation Jeantet	
GE		Susini Stefan	Cloëtta-Stiftung	
ZH		Bourquin Jean-Pierre	SAMW	
ZH		Moosmann Peter	SNF	

Begutachtungskommission für Zuwendungen

Die Kommission führte am 29. März 1993 und 28. Oktober 1993 in Bern ihre Sitzungen durch. Eine Reihe von Gesuchen konnte auf dem Korrespondenzweg behandelt werden. Insgesamt wurden 18 Gesuche bearbeitet, von denen 11 eine finanzielle Zuwendung bewilligt erhielten.

Bewilligte Gesuche

- *Dr. S. Lacraz*, Genf, Beitrag an 3-Jahres-Stipendium zur Teilnahme am MD-PhD-Programm der Universität Genf Fr. 50000.–
- *Dr. med. Th. Junghanss*, Basel, Beitrag an ein Forschungsprojekt des Schweizerischen Tropeninstituts «Medizinische Notfallbehandlung von Gifttierunfällen» Fr. 27600.–
- *Dr. med. C. R. Chuard*, SCORE-Stipendiat der Universitätsklinik Genf, Beitrag zur Verlängerung des 1992 zugesprochenen Stipendiums für einen Forschungsaufenthalt am Duke University Medical Center, Durham, North Carolina, USA Fr. 25000.–
- *PD Dr. J. Savoy*, Fribourg, Beitrag an Forschungsprojekt «Evaluation du seuil de la toux chez le fumeur asymptomatique» Fr. 23000.–
- *Prof. M. C. Schaub*, Bern, Kostenbeitrag an die 22. Europäische Muskel-Konferenz in Gwatt Fr. 5000.–
- *PD Dr. J. C. Piffaretti*, Lugano, Reisestipendium zugunsten von Dr. C. Valsangiacomo zwecks Teilnahme am «Recombinant DNA Methodology Course PCR/DNA Techniques» in Washington, DC, USA Fr. 6260.–
- *Prof. F. Hadziselimovic / B. Herzog*, Basel, Beitrag an Defizit des 3. Internationalen Symposiums «Cryptorchismus und Pseudohermaphroditismus» in Basel Fr. 5000.–
- *Dr. D. Sprumont*, Posieux, Beitrag an ein Symposium in Verbier: «Aspekte der Patienten/Arzt-Beziehung bei Einverständniserklärungen zur Teilnahme an Forschungsuntersuchungen» Fr. 5000.–
- *Prof. H. Murer*, Zürich, Kostenbeitrag zugunsten osteuropäischer Nachwuchsforscher zwecks Teilnahme am 25. Kongress der «Gesellschaft für Nephrologie / 27. Jahrestagung der Deutschen Arbeitsgemeinschaft für klinische Nephrologie», Zürich Fr. 7500.–

III. Tätigkeiten – Forschungsförderung

– Prof. H. Hoppeler, Bern, Beitrag an das «E. R. Weibel-Symposium» 1994 in Bern	Fr. 2000.–
– Dr. F. R. Homberger, Zürich, Reise-Teilstipendium zugunsten eines Doktoranden nach Leiden, Holland (Prof. W. Spaan)	Fr. 3000.–
	Total Fr. 159360.–

J. Gelzer

Mitglieder der Begutachtungskommission für Zuwendungen

Dr. J. Gelzer, Basel, Präsident
Prof. F. R. Bühler, Basel
Prof. M. Cuénod, Zürich,
bis 31. 12. 1993
Prof. H. A. Fleisch, Bern
Prof. Th. Hardmeier, Ermatingen
Prof. G. Hartmann, Chur
Prof. M. W. Hess, Bern
Prof. W. Hitzig, Zürich
Prof. J.-M. Matthieu, Lausanne

Prof. T. Moccetti, Lugano
Prof. A. F. Muller, Genève,
ab 1. 1. 1993
Prof. G. Nosedà, Mendrisio
Prof. C. Regamey, Fribourg
Dr. H.-R. Sahli, Fahrni
Prof. H. Stalder, Genève
Prof. R. Streuli, Langenthal
Prof. B. Truniger, Luzern

Commission «recherches et réalisations en médecine appliquée» (RRMA)

La Commission s'est réunie à 2 reprises en séances plénières, les 24 mars et 24 novembre 1993, à Berne afin d'étudier les nouveaux projets de recherche qui lui ont été soumis en vue de l'attribution de subsides, pour prendre connaissance de l'avancement des travaux en cours et pour procéder à l'évaluation des recherches terminées.

La Commission a eu le grand regret de prendre congé du Professeur E. Rossi, membre fondateur de la Commission en 1985 qui, grâce à son immense savoir et à sa riche expérience, a très activement participé à tous les grands projets de notre Commission, notamment l'enquête initiale auprès du médecin praticien, à la création des structures en vue de faciliter la recherche en médecine ambulatoire, à l'évaluation des projets de recherche de toutes tendances, surtout en pédiatrie, et aux démarches destinées à une information plus active auprès des médecins praticiens. La Commission lui exprime sa profonde gratitude pour son travail et sa fidélité tout au long de ces années.

Le Sénat de l'ASSM a élu comme nouveaux membres de la Commission

RRMA le Professeur K. Gyr, médecin chef de la Policlinique universitaire de l'Hôpital cantonal de Bâle, spécialisé en gastro-entérologie et en maladies tropicales, et le Dr M. Gassner, spécialisé en allergologie et immunologie, praticien et médecin scolaire à Grabs (St-Gall).

A. Evaluation des recherches terminées

La Commission a évalué les projets de recherche terminés après avoir pris connaissance des rapports détaillés et critiques de ses membres ou d'experts de l'extérieur désignés par la Commission.

Cette évaluation détaillée vise à vérifier l'atteinte des objectifs formulés initialement, la qualité de la recherche (méthodologie, récolte des données et rédaction), l'appréciation coût/bénéfice, la publication et finalement l'opportunité de poursuivre ou d'élargir le travail. Les contenus de ces projets de recherche ont déjà été longuement commentés dans les Bulletins précédents de l'ASSM.

B. Recherches terminées et projets de recherche en cours

Certains projets sont terminés («Überweisungen aus der Allgemeinpraxis») ou proches de la rédaction du rapport final («Ausprägung allergischer Erkrankungen im Kindesalter», «Enquête sur le comportement nutritionnel du Valais central») et d'autres sont en cours («Häufigkeit familiärer Tumorkrankheiten in der Schweiz», «L'ostéoporose idiopathique», «Le dépistage de l'ostéoporose»). Tous ces projets ont déjà été présentés dans les Bulletins précédents. La durée parfois longue de ces recherches s'explique en partie par les difficultés rencontrées dans le recrutement et la sélection des patients en fonction des critères d'exclusion.

C. Nouveaux projets de recherche

1. «TBC und HIV: Infektion in Rwanda – Konsequenzen für die Schweiz?»

La Commission a accordé un petit crédit de soutien au projet courageux du Professeur B. Horn destiné à l'étude de la tuberculose au Rwanda de patients HIV-positifs et -négatifs. Cette étude a été considérablement abrégée en raison d'une guerre civile précipitant le retour de l'expédition, ce qui n'a pas permis de rassembler suffisamment d'observations cliniques ou de récolter les échantillons prévus.

2. «Weiterbildung für Ärzte allgemeine Medizin FMH»

Après les remarquables résultats obtenus par le projet pilote terminé sur l'initiative de la Polyclinique de médecine universitaire de l'Hôpital cantonal de Genève, en collaboration avec notre Commission, avec l'intégration de médecins installés à la formation postgraduée de médecins assistants dans 3 différentes formes de stage où a été démontré d'une façon convaincante la grande valeur de la participation du médecin praticien à la formation postgraduée, avec le nouveau projet, notre Commission soutient l'effort entrepris par la FIAM (Fakultäre Instanz für Allgemeinmedizin) de l'Université de Berne. Cette dernière organise une formation approfondie de médecins enseignants afin de conseiller et superviser les médecins praticiens qui prennent en charge à leur cabinet la formation postgraduée de médecins assistants. Parallèlement, il est prévu d'intégrer un programme de science du comportement et d'étudier le financement et certains critères d'aspect juridique émanant de cette forme d'enseignement.

3. «Forschung im Umfeld der medizinischen Grundversorgung»

La recherche ambulatoire en-dehors des centres hospitalo-universitaires est insuffisamment développée et rencontre encore beaucoup d'obstacles tant au niveau conceptuel que pratique. Ce projet prévoit une action en profondeur, soutenue par des membres d'organes de coordination (institutions paritaires entre chercheurs praticiens et universitaires, gérées par les 2 partenaires) et par la Société Suisse de Médecine Générale, avec l'organisation de cours en collaboration avec des experts formés pour l'approche pédagogique. Leur but est d'éveiller l'intérêt de nombreux médecins praticiens à la méthodologie et à l'organisation de travaux scientifiques sur le terrain et par la suite aux démarches de récolte de données et d'approche rédactionnelle. Ces projets de recherche bien étudiés préalablement seront par la suite soumis à notre Commission pour soutien financier.

4. «Immunologische Epidemie und Schularztdienst»

Cette recherche est destinée à une surveillance optimale pour la mise en évidence précoce de changements de certains facteurs de l'environnement et leurs répercussions sur la santé de l'homme et ceci partiellement en complément au SCARPOL («Swiss Study on Childhood Allergy and Respiratory Symptoms with Respect to Air Pollution» soutenue par le Fonds National).

Trois fois 80 élèves d'âges différents sont évalués sur la base d'un questionnaire détaillé et divers tests allergologiques courants. Parallèlement

cette recherche prévoit le contrôle immunologique de la même population d'enfants et d'adolescents, afin de suivre à court et à long terme par les vaccinations usuelles (rougeole, oreillons, rubéole) la protection anti-infectieuse et en dernier lieu l'appréciation de la valeur des tests allergologiques épicutanés dans la prévention future des allergies professionnelles dans un service de médecine scolaire.

Plusieurs projets ont été refusés car ils n'entraient pas dans les objectifs de la Commission ou ne répondaient pas aux critères de qualité auxquels nous tenons, d'autres ont été adressés trop tard, à savoir après le début de la récolte des données.

D. Contacts et exposés

De nombreux membres de la Commission ont participé à la réunion consacrée au Jubilé en l'honneur de la 10^e année d'activité de la FIAM à Berne. Grâce à ce groupe de coordination, de nombreuses recherches en médecine ambulatoire ont pu être réalisées en collaboration avec notre Commission.

Tous les membres de la Commission, en particulier le Professeur A. F. Müller et le Dr J. Gelzer, sont cordialement remerciés pour leur engagement compétent et généreux tout au long de l'année.

Notre gratitude s'adresse également à notre trésorier, le Professeur F. Bühler, au secrétariat de l'ASSM et à Mme Catherine Martin à Montreux, qui ont tous considérablement facilité notre activité.

J. Weber

Membres de la Commission

PD Dr J. Weber, Montreux, Président
Dr B. Horisberger, St. Gallen, Secrétaire
Prof. P. Brültsch, Huttwil
Prof. F. R. Bühler, Basel, ex officio
Prof. J. Fabre, Genève
Prof. P. Frick, Zürich

Dr M. Gassner, Grabs, ab 3. 6. 1993
Prof. K. Gyr, Basel, ab 3. 6. 1993
Dr J. Gelzer, Basel, ex officio
Prof. A. F. Muller, Genève, ex officio
Prof. E. Rossi, Bern, bis 30. 11. 1993

III. Tätigkeiten – Forschungsförderung

Subsides accordés par la Commission RRMA en 1993

– Professeur Ph. Jaeger, Polyclinique de médecine universitaire, Hôpital de l'Île, Berne: «Ostéoporose idiopathique»	Frs 35000.–
– Dr M. Peltenburg-Brechneff, FIAM: «Weiterbildung für Ärzte allgemeine Medizin FMH»	Frs 50000.–
– Professeur B. Horn, Interlaken: «TBC und HIV: Infektion in Rwanda – Konsequenzen für die Schweiz?»	Frs 4000.–
– Dr M. Gassner, Grabs: «Immunologische Epidemiologie und Schularztendienst»...	Frs 35000.–

Bibliographie

Travaux reçus en 1993 concernant les projets soutenus par la Commission RRMA

- Weber J., Fabre J.: Et si l'on écoutait les généralistes? Praxis 1993, 82: 5–6.
- Wick A.: Das Bild der Allgemeinpraxis. Praxis 1993, 82: 7–9.
- Wick A.: Über die Bedeutung von diagnostischen Aspekten in der Allgemeinpraxis. Praxis 1993, 82: 16–24.
- Blum Ch.: Klarheit in der Allgemeinpraxis. Praxis 1993, 82: 30–34.
- Künzi B.: Nutzen wir das Potential der Allgemeinmedizinischen Konsultation? Praxis 1993, 82: 35–40.

Forschungskommission für den Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung

Die SAMW – wie auch ihre drei Schwestern-Akademien – stellt eine der fünfzehn in der Schweiz tätigen «lokalen Forschungskommissionen» des Schweizerischen Nationalfonds und verfasst zuhanden dessen Forschungsrates Stellungnahmen und Vorbeurteilungen zu Forschungs- und Stipendiengesuchen aus Kantonen und Regionen ohne medizinische Universitätsstrukturen. Die hauptsächliche Arbeit der Forschungskommission der SAMW bestand im Berichtsjahr in der Vorbeurteilung von elf umfangreichen Gesuchen für Projekte vor allem der Krebs-, Asthma- und Parkinsonforschung. Einige Gesuche wurden auf dem Korrespondenzweg behandelt.

Die Forschungskommission führte am 29. März und 28. Oktober 1993 Sitzungen in Bern durch. Für 1993 bestand vom SNF ein Budget von Fr. 260 000.–.

Zwei Nachwuchsstipendien an forschende Schweizer Ärzte in den USA wurden wie folgt zugewiesen:

III. Tätigkeiten – Forschungsförderung

- *Dr. med. Dan Atar*, Nachwuchsstipendium für einen Forschungsaufenthalt an der John Hopkins University in Baltimore, Maryland, USA Fr. 57200.–
- *Dr. med. Claude R. Uehlinger*, Verlängerung eines Nachwuchsstipendiums am Los Angeles Addiction Treatment Research Center, Beverly Hills, California Fr. 28600.–

Ein Betrag von Fr. 97000.– des durch die SAMW-Kommission nicht benützten SNF-Budgets wurde an die SNF-Forschungskommission der Universität Basel transferiert.

J. Gelzer

Mitglieder der Forschungskommission für den Schweizerischen Nationalfonds

Dr. J. Gelzer, Basel, Präsident
Prof. F. Bühler, Basel
Prof. M. Cuénod, Zürich, bis 31. 12. 93
Prof. H. A. Fleisch, Bern
Prof. Th. Hardmeier, Ermatingen
Prof. G. Hartmann, Chur
Prof. M. W. Hess, Bern
Prof. W. Hitzig, Zürich
Prof. J.-M. Matthieu, Lausanne

Prof. T. Moccetti, Lugano
Prof. A. F. Müller, Genève, ab 1. 1. 1993
Prof. G. Nosedà, Mendrisio
Prof. C. Regamey, Fribourg
Dr. H.-R. Sähli, Fahrni
Prof. H. Stalder, Genève
Prof. R. Streuli, Langenthal
Prof. B. Truniger, Luzern

Schweizerische Stiftung für Medizinisch-Biologische Stipendien

1993 hat die Arbeit des Vorstandes unserer Stiftung den üblichen Verlauf genommen.

Im Berichtsjahr wurden 36 Gesuche (1992 = 37) bearbeitet, worunter leider wiederum nur 2 (3) von Frauen. Von diesen 36 Gesuchen wurden 24 (66,7%) bewilligt, wovon eines erst 1994 finanziert wird, und 12 (33%) abgewiesen, 13 von 23 Zusprachen (56,5%) wurden mit Nationalfondsgeldern, 10 (43,5%) durch Donatoren finanziert. 20/36 aller Gesuchsteller (55,6%) waren vorher schon durch andere Stiftungen unterstützt worden, wovon 14 (39%) durch die lokalen Forschungskommissionen des Nationalfonds, 6 (16,7%) durch andere Stiftungen.

Das Durchschnittsalter der Gesuchsteller betrug 33,8 Jahre (33,5) (Var.-Breite 28–39/30–42 Jahre). Wie gewohnt sind die jüngsten 5 Kandidaten (28–30 Jahre alt) Naturwissenschaftler.

III. Tätigkeiten – Forschungsförderung

28 der 36 Gesuchssteller (1 Frau) sind verheiratet, davon haben 22 1–4 Kinder. 13 sind ledig (1 Frau), ein Gesuchssteller ist geschieden (1 Kind).

Die Antragssteller kamen aus folgenden Universitäten oder Regionen: Basel (5, im letzten Jahr 7), Bern (7/6), Fribourg (0/1), Genève (7/7), Lausanne (6/3), St. Gallen (1/0), Zürich (10/13), sowie aus folgenden Fakultäten: Medizin (23/23), Veterinärmedizin (0/4), Zahnmedizin (1/2), Naturwissenschaften (12/8).

Die Destinationen der Gesuchssteller waren wie gewohnt hauptsächlich die USA (29/1992: 31), dann Australien (1/2), Frankreich (0/2), England (2/2), Israel (1/0), Kanada (2/0), die Niederlande (1/0).

Die Dauer der 24 bewilligten Stipendien betrug: 24 Monate (3/1992: 0), 12 Monate (15/20), 9 Monate (1/1), 6 Monate (4/2), 4 Monate (= Verlängerung 1mal). 8 (4) der 24 bewilligten Gesuche betreffen eine Verlängerung von 4 Monaten (1mal), bzw. 6 Monaten (4mal) bzw. 12 Monaten (3mal).

Weil wir darauf hinarbeiten, wieder vermehrt Stipendien von 24 Monaten auszuschütten, wie das vor vielen Jahren fast die Regel war, haben wir beschlossen, auch bei Geldmangel prinzipiell in jeder Sitzung ein solches Stipendium zuzusprechen, sofern sich das rechtfertigt. Wir tun dies auch dann, wenn wir deswegen einen Gesuchssteller am Ende der Rangliste abweisen müssen. Wir hoffen, damit langsam wieder in ein gewisses Gleichgewicht zu kommen, weil wir damit auch weniger Verlängerungsgesuche erhalten. Aber es ist natürlich immer schmerzlich, einem Gesuch sachlich zwar zuzustimmen, es aber aus finanziellen Gründen abzulehnen.

Der Präsident erhielt im Juli 1993 die Gelegenheit zu einem Grundsatzgespräch mit Herrn Generaldirektor Brian Suter, Nestlé SA, bei welchem die Ziele und Erfolge unserer Stiftung im Detail dargelegt wurden. Als Resultat dieser hoch erfreulichen Zusammenkunft versicherte Herr Suter, dass wir auch weiterhin mit der Unterstützung und dem Interesse der Firma rechnen dürfen.

Personelles

Zu unser aller grosstem Bedauern verstarb unser hoch geschätztes, langjähriges Mitglied des Vorstandes und Stiftungsrates, Herr Prof. Dr. W. Haefely am 20. 4. 1993 beim Skifahren an einem Herzversagen. Noch in der Märzsession fehlte Herr Haefely, weil ihm in Washington eine Ehrung zuteil wurde. Herr Haefely vertrat als Neuro-Psychopharmakologe die Firma F. Hoffmann-La Roche in unserem Gremium und leistete uns auch als Schatzmeister während vieler Jahre grosse Dienste. Der Präsident vertrat den Vorstand und Stif-

tungsrat an der Beerdigung und hat der Trauerfamilie unser Beileid ausgedrückt. Als Nachfolger von Herrn Haefely entsandte die Firma F. Hoffmann-La Roche Herrn Dr. sc. nat. ETH *M. Hosang*, einen Spezialisten in kardiovaskulärer Forschung.

Am 20. 3. 1993 trat Herr Dr. med. *R. Schmidt* als Vertreter der Firma Sandoz AG altershalber zurück. Seine liebenswürdige und kompetente Zusammenarbeit sei besonders herzlich verdankt. Sandoz entsandte an seiner Stelle Herrn Prof. Dr. med. *M. Schreier*, der die Immunologie und Molekularbiologie bei uns vertreten wird.

Auf Ende dieses Jahres hat Herr Dr. *H. R. Müller*, Vertreter der Firma Nestlé SA, seinen Rücktritt angekündigt, leider nicht zuletzt aus gesundheitlichen Gründen. Mit dem Dank für seine langjährigen kompetenten Dienste verbinden sich unsere guten Wünsche für seine Gesundheit. Als seinen Nachfolger delegierte Nestlé SA Herrn Dr. ès sci. *Henri Dirren*, dessen Arbeitsgebiete Ernährung, Prophylaxe und Prävention sind.

Wir mussten leider auch vom Rücktritt von Herrn Prof. Dr. *H. Stalder*, Genf, Kenntnis nehmen, der andere universitäre und fakultäre Aktivitäten übernehmen muss. Herr Stalder hat in dankenswerter Weise die Beziehung der Grundlagenwissenschaften zur Klinik betont und noch in seiner letzten Sitzung Denkanstösse für unsere Stipendienpolitik gegeben, die wir in der Märzsession 1994 diskutieren wollen. Als sein Nachfolger und Vertreter der FMH konnte Herr Prof. Dr. med. *A. Pécoud*, Lausanne, gewonnen werden, Direktor der Policlinique médicale universitaire am CHUV.

Da unserem Vorstand durch den Hinschied von Herrn Haefely dessen Kompetenz in Neuro-Psychopharmakologie fehlt, bemühte sich der Präsident, diese Lücke zu füllen, und konnte erfreulicherweise Herrn Prof. Dr. med. *H. Reuter*, Bern, gewinnen. Herr Reuter, der von der SAMW delegiert wird, wird seine Arbeit nach dem 1. 4. 1994 aufnehmen.

Wahlen

Im Berichtsjahr wurden keine Wahlen nötig.

Beiträge von ehemaligen Stipendiaten

Die im letzten Jahresbericht angedeutete Sammelaktion bei Ehemaligen, die, wie die meisten von ihnen im Schlussbericht betonen, durch unser Stipendium in ihrer wissenschaftlichen Laufbahn in ganz entscheidender Weise gefördert wurden, ist voll angelaufen. Der Präsident hat eine Liste von 50- bis 70jährigen ehemaligen Stipendiatinnen und Stipendiaten erstellt. Bei 163

konnten die aktuellen Adressen ausfindig gemacht werden. Diese 163 Kolleginnen und Kollegen erhielten einen Brief, in welchem sie gebeten wurden, mit einem Beitrag unsere Bestrebungen zu unterstützen. Jeder Beitrag sei willkommen, und das Wort «Rückzahlung» wurde peinlich vermieden, da natürlich von einer solchen «Verpflichtung» keine Rede sein kann.

Bei dieser Gelegenheit ergab sich das erfreuliche Nebenergebnis, dass von total 204 ehemaligen 50 bis 70 Jahre alten Stipendiatinnen und Stipendiaten heute 110 = 54% Professoren, 20 = 10% Privatdozenten geworden sind, während 62 = 31% Doktores blieben. Es darf daraus wohl der Schluss gezogen werden, dass wir mit unseren Stipendien ein aussergewöhnliches «Rendement» erzielt haben.

27 der angeschriebenen 163 Bezüger (16,6%) reagierten auf unsere Anfrage, und zwar begrüßten, mit einer Ausnahme, alle Kollegen die Aktion auf das freundlichste. 7 Kollegen führten sehr plausible Gründe an, dass sie nicht in der Lage seien, einen Beitrag zu leisten. 20 (12,3% von 163) leisteten freundlicherweise hoch willkommene Beiträge von Fr. 500.– bis 40000.–! Jede Reaktion wurde auf das wärmste verdankt. Die derart geäußnete Summe beläuft sich auf Fr. 172851.–, womit wir ca. 3 Stipendien ausschütten können.

Bei aller Freude über die geleisteten Zahlungen kann doch nicht übersehen werden, dass in der Schweiz offensichtlich das amerikanische Alumnus-System noch nicht populär ist. In Anbetracht der Bedeutung, die unsere Stipendien für jeden einzelnen Bezüger hatten, bin ich doch etwas enttäuscht, dass nur 16,6% der 163 Adressaten unseres Briefes überhaupt reagierten. Dass von diesen mehr als 10 sehr bedeutende Beiträge entrichteten, kann nicht darüber hinwegtäuschen, dass das Unternehmen eher ein Fehlschlag war. Man bedenke, dass sich viele der Angeschriebenen nicht zuletzt dank unseres Stipendiums in bedeutenden Stellungen befinden. Wir werden in den kommenden Jahren versuchen, wiederum diejenigen Ehemaligen anzuschreiben, die 50 Jahr alt geworden sind. Hier ist aber der Platz, allen denjenigen den öffentlichen, herzlichen Dank auszusprechen, die sich mit unserem Anliegen solidarisch erklärt haben.

Der Vorstand pflegt jährlich im März, Juni und November Sitzungen abzuhalten, im März zusammen mit dem Stiftungsrat. In der März Sitzung 1993 hielt der zurückgekehrte Stipendiat, Herr Dr. med. C. Sieber, Basel, einen Vortrag über seine persönlichen und wissenschaftlichen Erfahrungen an der Yale University.

Finanzielles

Die Zahl der Gesuche beanspruchte wie gewohnt das ganze Jahresbudget. Finanziell stellt sich laut Angaben unseres Rechnungsführers, Herr *B. Berner*, unsere Stiftung auf Jahresende 1993 wie folgt:

- Bei einem Ertrag von Fr. 1441908.10 und einem Aufwand von Fr. 1284387.70 schliesst die Betriebsrechnung 1993 mit einem Ertragsüberschuss von Fr. 157520.40 ab.
- Das Stiftungsvermögen hat als Folge des Ertragsüberschusses wieder zugenommen. Es beläuft sich per 31. Dezember 1993 auf Fr. 297929.80 gegenüber Fr. 140409.40 im Vorjahr.
- Es setzt sich aus dem Stammfonds von Fr. 125000.– und dem Saldo des Betriebsfonds von Fr. 172929.80 zusammen.

Wie oben erwähnt, wurde im Berichtsjahr eine Sammelaktion bei ehemaligen Stipendiaten gestartet, die einen einmaligen Sonderbetrag von Fr. 172851.– einbrachte. Da eine Zahlung schon 1992 und eine andere erst 1994 einging, ergibt sich buchhalterisch eine Retouche der obigen Zahlen. Auch vom Migros-Genossenschaftsbund, Abteilung, Kultur und Soziales, erhielten wir einen einmaligen Betrag von Fr. 10000.–.

Rechnung und Bilanz wurden wiederum in dankenswerter Weise durch die Herren *B. P. Burla*, Ciba-Geigy, und *R. Geiger*, Sandoz, revidiert.

Den Herren Stiftungsräten und den Herren des Vorstandes möchte ich herzlich dafür danken, dass sie sich auch im vergangenen Jahr für die enorm wichtige und aufwendige Mitarbeit in unserer Stiftung zur Verfügung gestellt haben. Das Resultat dieser grossen Arbeit rechtfertigt den Einsatz.

Ebenso danke ich Herrn *B. Berner* für seine zuverlässige und jederzeit hilfsbereite Rechnungsführung. Auch für die sekretarielle Hilfe von Frau *V. Erath*, Riehen, und Frau *Chr. Lozano*, Bern, bedanke ich mich herzlich.

H. Fey

Mitglieder der Schweizerischen Stiftung
für Medizinisch-Biologische Stipendien

Prof. Dr. H. Fey, Liebefeld, Präsident	Vertreter für SAMW
<i>Stiftungsmitglieder</i>	
Prof. Dr. P. Berchtold, Basel	Sandoz
Prof. Dr. R. Froesch, Zürich	Nationalfonds
Dr. G. Haas, Basel	Ciba-Geigy
Prof. Dr. D. H. Hinzen, Basel	Roche

III. Tätigkeiten – Forschungsförderung

<i>Vorstandsmitglieder und Stiftungsräte</i>	
Prof. Dr. J.-Ph. Bonjour, Genève	SAMW
Prof. Dr. H. Diggelmann, Epalinges	SAMW
Dr. H. Dirren, Vevey, ab 12. 11. 1993	Nestlé
Prof. Dr. O. Gratzl, Basel	SAMW
Prof. Dr. P. Haab, Fribourg, Vizepräsident	Nationalfonds
Prof. Dr. W. Haefely, Basel, Schatzmeister †, bis 20. 4. 1993	Roche
Dr. M. Hosang, Basel, Schatzmeister, ab 20. 4. 1993	Roche
Dr. H. R. Müller, Vevey, bis 31. 12. 1993	Nestlé
Prof. Dr. H. Murer, Zürich	SAMW
Prof. Dr. J. Nicolet, Bern	GST
Prof. Dr. A. Péroud, Lausanne, ab 12. 11. 1993	FMH
Dr. R. Schmidt, Basel, bis 20. 3. 1993	Sandoz
Prof. Dr. M. Schreier, Basel, ab 20. 3. 1993	Sandoz
Prof. Dr. Th. Staehelin, Basel	Ciba-Geigy
Prof. Dr. H. Stalder, Genève, bis 12. 11. 1993	FMH
Prof. Dr. W. Stauffacher, Basel	Nationalfonds
Prof. Dr. M. Wiesendanger, Fribourg	FMH
B. Berner, Basel, Quästorat der Stiftung, Basel	
Dr. iur. B. G. Frey, Bern, Geschäftsstelle NF (beratendes Mitglied)	
Sekretariat: Frau V. Erath, Riehen	
Frau Ch. Lozano, Hinterkappelen	

Jubiläumstiftung der Schweizerischen Lebensversicherungs- und Rentenanstalt für Volksgesundheit und medizinische Forschung

1. Am 16. Oktober 1993 verstarb unerwartet der langjährige Präsident der Jubiläumstiftung, Herr Dr. Gerhard Winterberger. Die Stiftung verliert in ihm einen verständnisvollen Förderer der Forschung und einen Freund. Der Aufsichtsrat der Stifterin wählte an seiner Sitzung vom 29. Oktober 1993 Herrn Dr. h. c. *Ernst Rüesch*, Ständerat, St. Gallen, zum Mitglied des Stiftungsrates und zum Präsidenten für die Amtsdauer vom 1. Januar 1994 bis zum 31. Dezember 1996.

Die Herren Prof. Dr. Gerhard Weber, Delegierter der SAMW, und Kurt Rutz haben per 31. Dezember 1993 ihren Rücktritt erklärt. Die SAMW dankt Prof. Weber für seine langjährige Mitarbeit in der Stiftung; dank seiner Sachkenntnis, der metikulösen Prüfung und überlegenen Beurteilung der Gesuche hat G. Weber wesentlich zur gerechten Verteilung der Mittel beigetragen. Zum Nachfolger von Herrn Prof. Weber wählte der Vorstand der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften Herrn Prof. Dr. Andreas Steck, Basel, in den Stiftungsrat. Ferner hat der Aufsichtsrat der Stifterin am 29. Oktober 1993 Herrn Dr. Manfred Zobl, Präsident der Geschäftsleitung der Rentenanstalt / Swiss Life, Zürich, zum Nachfolger von

Herrn Kurt Rutz im Stiftungsrat ernannt. Diese beiden neuen Mitglieder des Stiftungsrates werden ihr Amt am 1. Januar 1994 antreten.

Die Stiftungsratsmitglieder, Dr. *Walter Diener* und Prof. Dr. *Moritz Kuhn* wurden vom Aufsichtsrat der Stifterin für die Amtsdauer 1. Januar 1994 bis 31. Dezember 1996 in ihrem Amt bestätigt. Die damals von der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften ernannten Stiftungsräte Prof. *Walter Hitzig* und Dr. *Vincenzo Tatti* bleiben weiterhin im Amt.

2. In seiner ordentlichen Sitzung vom 9. Juni 1993 stimmte der Stiftungsrat dem Bericht des Präsidenten vom 20. Januar 1993 über die Tätigkeit der Jubiläumsstiftung sowie über deren Kapitalanlagen zu; er genehmigte die Jahresrechnung 1992 und erteilte dem Quästor Entlastung.

3. Zur Behandlung gelangten 39 Beitragsgesuche, denen wie folgt entsprochen wurde:

1. Nr. 408: *Dr. Frank Leutenegger*, Paraplegikerzentrum, Basel
Beitrag an Laufband, zur Früherkennung von Krankheiten behinderter Fussgänger.
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 10000.–**.
2. Nr. 420: *Dr. Nenad Blau*, Kinderspital Zürich, Universitätskinderklinik, Eleonorenstiftung, Zürich.
Beitrag an die Workstation MDC-50C und die Programmierungskosten der Software für das Forschungsprojekt BIODEF. In diesem Projekt sollen Daten von Patienten mit «maligner» PKU erfasst und interessierten Klinikern weltweit zur Verfügung gestellt werden.
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 9000.–**.
3. Nr. 422: *Prof. Dr. Hans Rudolf Brenner*, Institut für Physiologie der Universität Basel
Beitrag an TV-System für das Forschungsprojekt «Präsynaptische Regulation der postsynaptischen Expression von Acetylcholin-Rezeptoren».
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 12000.–**.
4. Nr. 424: *Blaues Kreuz*, Kinder- und Jugendwerk, Herisau
Beitrag an Video-Schulungseinheit «Ich will leben» (für Oberstufen, Mittelschulen und Erwachsenenbildung).
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 10000.–**.
5. Nr. 437: *Dr. Thomas Neuhaus*, The Hospitals for Sick Children, London
Beitrag an Projekt «Effects of peripheral blood mononuclear cells and lymphocytes in steroid-sensitive idiopathic nephrotic syndrome in childhood on human renal and endothelial cells».
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 20000.–**.
6. Nr. 438: *Dr. Christian Th. Schmidhauser*, Laboratorium für Biochemie I, ETH, Zürich
Beitrag für das Projekt «Significance of extra-cellular matrix in mammary epithelial carcinogenesis: a model study».
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 7600.–**.
7. Nr. 443: *Dr. Inès Kramers* und *Dr. U. Munzinger*, Rheumatologie und Orthopädie, Klinik Wilhelm Schulthess, Zürich; *Dr. Edgar Stüssi*, Laboratorium für Biochemie, ETH Zürich
Beitrag an das EMG-Telemetriesystem BIOTEL 88 für 12 Kanäle zur Durchführung des Forschungsprojektes «Erweiterung der instrumentierten Ganganalyse durch funktionelle biomechanische Untersuchung des Treppensteigens» (orthopädische Fragestellungen im Rahmen der Gelenksprothetik).
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 43800.–**.
8. Nr. 446: *Blaues Kreuz Basel-Stadt*, Beratungsstelle, Basel
Beitrag an die Betriebskosten der Beratungsstelle für alkoholabhängige und -gefährdete Menschen.
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 15000.–**.
9. Nr. 447: *Fondazione OTAF*, Opera Ticinese di Assistenza per la Fanciullezza, Sorengo
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 15000.–** für den Behindertentransport.

III. Tätigkeiten – Forschungsförderung

10. Nr. 450: *Dr. Claude Gimmi*, Departement Forschung, Universitätsklinik Basel
Beitrag an das Forschungsprojekt «Adoptive T-cell Therapy in Chronic Myelogenous Leukemia: The role of B7 in Recognition and Elimination of Tumor Cells».
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 15 000.–**.
11. Nr. 454: *Prof. Dr. Thomas F. Lüscher*, Medizinische Universitätsklinik, Kardiologische Abteilung, Inselspital, Bern
«Zelluläre und molekulare Mechanismen der menschlichen Arteriosklerose».
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 15 000.–**.
12. Nr. 456: *PD Dr. Adriano Aguzzi*, Institut für Neuropathologie, Departement Pathologie, Universitätsspital, Zürich
Beitrag an Projekt «Rolle der Transkriptionsfaktoren c-fos und CREB bei der Entstehung von epileptischen Krämpfen».
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 10 000.–**.
13. Nr. 457: *Dieter Maurer*, Neurologische Klinik, Neuropsychologische Abteilung, Universitätsspital, Zürich
Der Stiftungsrat bewilligt einen Beitrag von **Fr. 8 000.–** an Projekt «Akustik und Physiologie der stimmhaften Sprachlaute».

Damit hat der Stiftungsrat für 13 Gesuche einen Betrag von **Fr. 190 400.–** zugesprochen.

Herrn *Dr. F. Leutenegger* (Gesuch Nr. 408) wurden **Fr. 10 000.–** bewilligt, der zugesprochene Betrag konnte noch nicht ausbezahlt werden.

Der Stiftungsrat bewilligte *Dr. Andrew Ziemiecki* (Gesuch Nr. 402) an der Sitzung vom 3. Juni 1992 den Betrag von **Fr. 15 000.–** unter dem Vorbehalt, dass er die Unterstützung seines Projektes durch die Berner Krebsliga nachzuweisen vermag. Er konnte diesen Nachweis erst am 3. März 1993 erbringen, so dass ihm der Betrag erst am 10. März 1993 ausbezahlt werden konnte. Daher wurde dieser Betrag der Jahresrechnung 1993 belastet.

E. Rüesch

Mitglieder des Stiftungsrates

Dr. G. Winterberger, Erlenbach †,
Präsident bis 16. Oktober 1993
Prof. W. Hitzig, Zürich, Vizepräsident
Dr. W. Diener, Zürich, Quästor

Prof. M. Kuhn, Zumikon
K. Rutz, Stäfa, bis 31. 12. 1993
Dr. V. Tatti, Bellinzona
Prof. G. Weber, St. Gallen, bis 31. 12. 1993

Commission d'experts pour le Prix Bing

Cette commission n'a pas siégé en 1993. La prochaine attribution du prix aura lieu en 1994. Les annonces ont été diffusées en janvier 1994.

A. F. Muller

Mitglieder der Begutachungskommission für den Robert Bing-Preis

Prof. A. F. Muller, Präsident, Genève, ex officio	Prof. B. R. Gloor, Zürich
Dr. J. Gelzer, Generalsekretär, Basel, ex officio	Prof. W. Haefely †, Basel, bis 20. 4. 1993
Prof. F. Bühler, Quästor, Basel, ex officio	Prof. V. Henn, Zürich
Prof. T. Déonna, Lausanne	Prof. Chr. Hess, Bern
Prof. J.-J. Dreifuss, Genève	Prof. L. Hösl, Basel
Prof. U. Fisch, Zürich	Prof. A. B. Safran, Genève
Prof. B. Gähwiler, Zürich	Prof. N. de Tribolet, Lausanne

Commission d'experts pour le Fonds Théodore Ott

Le Fonds Ott fut créé fin 1992 en souvenir du distingué Professeur de neurologie Théodore Ott. Un règlement d'application a été établi en 1993. Il a été décidé que la commission responsable de l'attribution du Prix Bing s'occuperait également des allocations du Fonds Th. Ott. Ce dernier finance d'une part des projets de recherches dans le domaine des neurosciences ainsi que d'autre part elle décerne un prix tous les 4 à 5 ans. Le premier prix sera adjugé en 1995 ou 1996.

Pendant l'année 1993, deux projets ont été subventionnés. Un montant unique de Frs. 25000.– pour l'acquisition d'une installation vidéo dans le cadre d'une étude subventionnée par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique concernant les opioïdes-peptides. L'investigateur principal est le Dr S. Charpak au Département de physiologie de la Faculté de médecine de Genève.

Le second plan d'étude, subventionné à raison de Fr. 40000.–, a été soumis par le Dr H. Landolt, PD, et le Dr B. Alessandri de Bâle. Il concerne la toxicité des glutamates endogènes sur les tissus nerveux.

A. F. Muller

III. Tätigkeiten – Forschungsförderung

Mitglieder der Begutachtungskommission für den Ott-Fonds

Prof. A. F. Muller, Präsident, Genève, ex officio	Prof. B. Gähwiler, Zürich
Dr. J. Gelzer, Generalsekretär, Basel, ex officio	Prof. B. R. Gloor, Zürich
Prof. F. Bühler, Quästor, Basel, ex officio	Prof. W. Haefely, Basel †, bis 20. 4. 1993
Prof. T. Déonna, Lausanne	Prof. V. Henn, Zürich
Prof. J.-J. Dreifuss, Genève	Prof. Chr. Hess, Bern
Prof. U. Fisch, Zürich	Prof. L. Hösli, Basel
	Prof. A. B. Safran, Genève
	Prof. N. de Tribolet, Lausanne

Rapport annuel 1993 concernant la commission du Prix Chorafas

Cette fondation, créée en 1992 par le Professeur Dimitris N. Chorafas avec la collaboration de la Conférence des Académies scientifiques suisses, verra sa première attribution en 1994. L'Académie Suisse des Sciences Médicales aura la possibilité, tous les deux ans, d'adjuger un prix de Fr. 100 000.– à des chercheurs spécialement qualifiés dans les deux domaines suivants:

1) Politiques et applications réelles contribuant de manière significative à la survie de l'espèce humaine au moyen du contrôle des naissances et du planning familial, ayant pour objectif de réduire l'explosion démographique afin de préserver la terre de la surexploitation et de la pollution.

2) Solutions des problèmes qui se posent à la médecine concernant le contrôle des naissances, les handicaps mentaux, les retards et les malformations physiques des nouveau-nés.

La première distribution du Prix Chorafas par notre Académie se fera en 1995. Les annonces pour le prix ont été largement diffusées en janvier 1994.

Etant donné certaines difficultés dans la sélection des premiers lauréats pour 1994, le conseil de Fondation en collaboration avec le Président de la conférence des Académies scientifiques suisses a procédé à plusieurs modifications des statuts qui devraient simplifier et clarifier la procédure de sélection pour le prix 1995, prix qui nous concerne particulièrement.

– A. F. Muller

Mitglieder der Dimitri N. Chorafas-Preis-Kommission

Prof. A. F. Muller, Präsident SAMW, Genève, ex officio	Prof. A. Campana, Genève
Prof. M. Hess, Vizepräsident SAMW, Bern, ex officio	Prof. F. Gutzwiller, Zürich
Prof. A. Calme, Lausanne	PD Dr. Hj. Müller, Basel
	Prof. Annetrudi Kress, Basel

2. Beratung und Dienstleistungen

Zentrale Ethische Kommission (ZEK)

Die Zusammensetzung der am 4. Juni 1992 vom Senat auf vier Jahre gewählten neuen ZEK hat sich gut bewährt: von den 20 Mitgliedern sind 6 Frauen, 5 Nichtmediziner (Juristen, Ethiker, Pflegefachleute), 5 praktizierende Ärzte usw. Für die vielfältigen Aufgaben kann uns also immer ein kompetenter Fachvertreter beraten. Da Herr Prof. H. R. Guyer (Lausanne) aus gesundheitlichen Gründen zurücktreten musste, haben wir nur noch einen Vertreter der Rechtsmedizin. Unser zukünftiges Mitglied, der Genfer Kantonsarzt Dr. J. P. Restellini, wird diese Sparte aber neben seinem Hauptgebiet, der öffentliche Gesundheitspflege, ebenfalls vertreten können. Mein Vorgänger, Prof. B. Courvoisier, stand mir mit seiner grossen Erfahrung auf Anfrage stets mit gutem Rat zur Verfügung; er nahm ferner regelmässig als Gast an unseren Sitzungen teil. Seine stete Hilfsbereitschaft erleichterte den Präsidentenwechsel und sichert die Kontinuität.

Bearbeitete Themen und Aufgaben

Die ZEK trat dreimal zu Vollsitzungen in Bern zusammen, am 12. März, am 25. Juni und am 19. November 1993. Die eingesetzten Subkommissionen hielten zahlreiche Sitzungen an verschiedenen Orten ab.

Medizinisch-ethische Richtlinien für genetische Untersuchungen am Menschen

Nach gründlicher Überarbeitung des Papiers unter Berücksichtigung der bis Ende 1992 eingereichten Einsprachen und Anregungen konnte die definitive Fassung am 22. September 1993 publiziert werden (SÄZ 74: 1449–1458, 1993). Nachträglich beantragte kleinere sprachliche Retuschen am französischen Text wurden in die Fassung als Sonderdruck eingebracht. *Neuerdings* wird von allen endgültigen «Richtlinien» auch eine englische Übersetzung erstellt, die mit den deutschen und französischen Fassungen in der Schweiz. Med. Wochenschr. erscheinen wird. Damit ist die Erfassung in den weltweit verbreiteten elektronischen Literatur-Datenbanken gesichert.

Richtlinien für die Organ-Transplantationen

Der Senat bewilligte in seiner Sitzung vom Juni 1993 die von einer Subkommission unter dem Präsidium von Prof. Gujer ausgearbeitete und von der ZEK sorgfältig überarbeitete Neufassung.

Richtlinien für die Betreuung sterbender und zerebral schwerst geschädigter Patienten

Der Bericht dieser von Dr. Cécile Ernst-Allemand, Zürich, präsierten Subkommission konnte zur Vernehmlassung am 29. September 1993 erstmals publiziert werden (SÄZ 74: 1490–1495, 1993). In der bis Ende 1993 angesetzten Frist sind zahlreiche teils sehr umfangreiche Änderungsvorschläge eingegangen, die zur Zeit gesichtet werden.

Directives pour la définition et le diagnostique de la mort

Die unter dem Vorsitz von Prof. Despland, Lausanne, arbeitende Subkommission unterbreitete dem Senat im Juni 1993 ihren Bericht. Mit einem während dieser Sitzung vorgebrachten Einwand musste der Entwurf an die Subkommission zurückgegeben werden. Die ZEK beschäftigte sich in ihren Sitzungen im Juni und November erneut mit diesen komplexen Problemen, konnte aber während der Berichtsperiode noch keine allseits befriedigende Lösung finden.

Ärztlich assistierte Fortpflanzung

Der neue *Artikel 24^{novies} der Bundesverfassung* widerspricht in zwei Punkten unseren seit 1990 in Kraft stehenden Richtlinien. Auf Wunsch von Prof. Campana, welcher seinerzeit an der Bearbeitung der Richtlinien beteiligt gewesen war, sollte die ZEK deswegen eine Aussprache mit dem Bundesamt für Justiz (BJ) suchen. Diese fand nach langer Vorbereitung schliesslich am 31. August 1993 in Bern statt.

Der Standpunkt der Frauenärzte, die diese modernen Techniken anwenden, konnte dargelegt werden: 1) Die bisher praktizierte In-vitro-Fertilisation (= IVF) mit Donor-Sperma ist gefährdet, weil gemäss dem neuen Verfassungsartikel die Anonymität der Spender aufgehoben werden soll. 2) ist die Kryokonservierung von in vitro befruchteten Eizellen, die nicht sofort implantiert werden, verboten.

Die Beamten des BJ werden unter der Leitung der Stellvertretenden Direktorin Frau Dr. R. Reusser in naher Zukunft Ausführungsgesetze und -verordnungen zu diesem Verfassungsartikel ausarbeiten. Die BJ-Mitarbeiter nahmen die Argumente der Ärzte und die bisher auf dem Gebiet der Ethik von der ZEK geleistete Vorarbeit zur Kenntnis, machten aber gleichzeitig klar, dass ihr Amt allein für die Formulierung der kommenden Gesetze zuständig sei.

Die Situation ist unbefriedigend, weil die SAMW-Richtlinien noch nicht

durch neue Rechtsnormen ersetzt sind, aber die zukünftigen Bestimmungen in den zwei genannten Punkten voraussichtlich restriktiver lauten müssen.

Der Kataster der Kliniken und Ärzteteams, die in unserem Land amtlich assistierte Fortpflanzung mit In-vitro-Fertilisierungsmethoden praktizieren, wird seit 1981 als freiwillige Dienstleistung von der SAMW geführt. Leider waren die Meldungen an die SAMW in den letzten 2–3 Jahren unvollständig. Durch einen Aufruf an die beteiligten Ärzte erhoffen wir eine bessere Zusammenarbeit, damit der Zweck des Katasters, – Transparenz der Aktivitäten auf dem IVF-Gebiet, – erfüllt werden kann. Diese Aufgabe dürfte mit der zukünftigen gesetzlichen Regelung aller IVF-Tätigkeiten von einer Bundesstelle übernommen werden. Die Besprechung auf dem BJ liess aber vermuten, dass über den Träger dieses neuen Dienstes noch kaum klare Vorstellungen bestehen (BJ? BAG? BSV?).

Neue Entwicklungen auf dem Gebiet der Fortpflanzungsmedizin machten in den Medien mehrfach Schlagzeilen; Stichworte: «Embryo-Cloning», Schwangerschaften nach der Menopause, Gewinnung von Oozyten aus aborbierten Embryonen. – Viele Mitglieder der ZEK, wie auch viele andere Ärzte, Biologen, Ethiker oder Juristen, wurden zu diesen und ähnlichen Themen von Zeitungs- und Fernsehredaktionen interviewt. Alle gaben nach bestem Wissen ihre «private» Meinung über den Stand der Techniken oder über rechtliche oder moralische Fragen ab. – Die Frage, ob die ZEK als Institution der SAMW sich offiziell dazu äussern solle, wurde in der November-sitzung diskutiert und im Prinzip bejaht. Die zu wählende Form wäre eine «Meinungsäusserung» zu Händen der Schweizer Ärzte, Publikation deswegen in der SÄZ. – Erste Erfahrungen zeigten, dass die Abfassung von kurzen fundierten Ethik-«Meinungsäusserungen» zu komplexen Themen ebenso zeitaufwendig ist, wie die Erarbeitung von Richtlinien.

Neue Subkommissionen/Arbeitsgruppen

Wie vorgesehen, wurden drei neue Subkommissionen eingesetzt, die 1994 ihre Arbeit aufnehmen werden:

- Sub-Kommission *Medizinisch-ethische Probleme der Gen-Therapie*, Präsident: Prof. J. Lindenmann, Zürich
- Sub-Kommission *Medizinisch-ethische Probleme bei Forschungsuntersuchungen am Menschen*, Präsident: Prof. W. Bär, Zürich
- Sub-Kommission *Medizinisch-ethische Probleme der Intensiv-Pflege*, Präsident: Prof. R. Ritz, Basel

III. Tätigkeiten – Beratung und Dienstleistungen

Tagungen und Veranstaltungen mit Beteiligung der ZEK

Die ZEK beteiligte sich an folgenden Manifestationen oder entsandte Delegierte, die sie offiziell vertraten:

Jahrestagung der Schweiz. Ges. für Bioethik (SGBE), Bern 1. Juli 1993. Im Mittelpunkt stand ein Vortrag von Prof. Dr. T. Beemer (Nijmegen) über «Aktive Euthanasie – neue Möglichkeiten in Holland?».

Le consentement éclairé du patient: comment briser le mur du silence? Kolloquium des Intitut Universitaire Kurt Boesch (Sion), zusammen mit der SGBE, der Universität Neuchâtel und der ZEK in Verbier, 6. September 1993. – Hauptreferent war Prof. Dr. Jay Katz (Yale University).

Lebensfähig um welchen Preis? Symposium zusammen mit der SGBE, in St. Gallen am 25. September 1993, organisiert von Dr. med. Chr. Kind und Frau Dr. theol. R. Baumann. Zahlreiche Beteiligung, gute Diskussionen. Betonung der Teamarbeit in Intensivpflegestationen, speziell in der Neonatologie.

Jahreskongress der Association Européenne de Centres d'Ethique Médicale (AECEM) in Bad Segeberg, 1.–3. Oktober 1993. Hauptthema: «Teaching and training in medical ethics». – Delegierte: Dr. A. Bondolfi und Prof. W. H. Hitzig.

Schweiz. Vereinigung für Gesundheitsrecht (SVGR), 3. November 1993 in Nottwil. Hauptthema: «Rechtsprobleme der Transplantationsmedizin». Mehrere sehr kompetente Referenten, ethische Fragen eher marginal. – Delegierter: Prof. W. H. Hitzig.

Information meeting for Biosafety coordinators, Bern, 11. November 1993. Tagung der Interdisziplinären Schweiz. Kommission für Biologische Sicherheit in Forschung und Technik (SKBS/CSSB). Unter dem Präsidium von Frau Prof. H. Diggelmann (Lausanne) wurden – eher marginal – ethische Forderungen im IDAGEN-Bericht diskutiert. – Delegierter: Prof. W. H. Hitzig.

Arbeitskreis medizinischer Ethik-Kommissionen in der BRD, Köln, 17. November 1993, jährliche Zusammenkunft der staatlichen und privaten EK in der Bundesrepublik. Vorbereitung für eine «Ethik-Europa-Konferenz», die von der EG in Brüssel geplant wird. – Delegierter: Dr. J. Gelzer.

2nd Symposium of the Council of Europe on Bioethics, Strassburg, 30. November – 2. Dezember 1993. Hauptthema: «Ethics and human genetics». Zahlreiche Referate von sehr unterschiedlichem Niveau. – Delegierte: Proff. O. Guilloid und W. H. Hitzig.

BAG: Subkommission Gesellschaft und Soziales. Bern, 8. Dezember 1993, «Ethische Fragen im Medizinalbereich bei HIV/AIDS». – Vorsitz: Dr. Osterwalder. Delegierte: Proff. A. Muller und W. H. Hitzig.

Comité Consultatif National d'Ethique (CCNE): Journées annuelles d'Ethique, Paris, 16.–18. Dezember 1993. Das CCNE ist eine offizielle Institution, die in Frankreich sehr hohes moralisches Ansehen genießt. Am Vorabend (16. Dezember) werden jeweils die Präsidenten der europäischen nationalen Ethikkommissionen zu einer Aussprache über anstehende Probleme in kleinem Kreise eingeladen. Der Jahreskongress im Grossen Saal der UNESCO ist ein Riesenergebnis mit massiver Beteiligung von Publikum, Presse und Fernsehen. – Delegierte: Proff. B. Courvoisier und W. H. Hitzig.

Verdankungen

Der Präsident der SAMW, Prof. A. Muller, widmete der ZEK bei Bedarf stets seine Aufmerksamkeit. Das Generalsekretariat unter Herrn Dr. Gelzer war immer lebhaft am Inhalt der ZEK-Arbeiten interessiert und an vielen Formulierungen massgeblich mitbeteiligt. Die Damen des Sekretariates –

III. Tätigkeiten – Beratung und Dienstleistungen

unter der Leitung von Frau M. Borer – nahmen sich zudem aller administrativen Probleme mit Sachkenntnis an. Allen Kommissionsmitgliedern danke ich für ihre unentbehrliche Mitarbeit.

W. H. Hitzig

Mitglieder der Kommission

Prof. W. H. Hitzig, Zürich, Vorsitz
Frau Prof. U. Ackermann, Basel
Prof. W. Bär, Zürich
Frau H. Blaser, Bern
Dr. A. Bondolfi, Zürich
PD Dr. Ch. Brückner, Basel
Dr. F. Collart, Genève
Frau N. Fichter, Genève
Dr. J. Gelzer, Basel, ex officio
Prof. O. Guillod, Genève

Prof. H. R. Gujer, Lausanne,
bis 21. 6. 1993
Prof. Ph. Jaeger, Bern
Dr. J.-P. de Kalbermatten, Sion
Frau Dr. C. Klausner, Agno
Prof. V. E. Meyer, Zürich
PD Dr. Hj. Müller, Basel
Prof. A. F. Müller, Genève, ex officio
Dr. R. Salzberg, Birsfelden
Frau Dr. I. Spahr, Sion
Frau Dr. U. Steiner, Lyss

Überregionale Ethische Kommission für Klinische Forschung (UREK/CES)

Im Berichtsjahr hielt die UREK 2 Plenarsitzungen ab (am 28. Februar und 19. August), an denen 6 Projektvorhaben mit klinischen Forschungsuntersuchungen beurteilt wurden, davon eines in Zweitbehandlung nach Eingang zusätzlicher Informationen. Fünf Projektvorhaben betrafen Produkte aus der Pharmaindustrie, eines stammte von einem Bundesamt. Das «nihil obstat» konnte für 3 der 6 Gesuche erteilt werden, ein Gesuch wurde zurückgezogen, und 2 weitere sind noch pendent, weil die Beantwortung von Rückfragen bzw. die Erfüllung von Auflagen fehlten. Seit der Konstituierung der UREK (1. Sitzung am 17. August 1992) bis am Ende des Berichtsjahres sind 11 Projektvorhaben behandelt worden. Sechs davon konnten in zustimmendem Sinn abgeschlossen werden, 2 wurden zurückgezogen, und 3 weitere sind noch pendent.

Ein weiteres wichtiges Traktandum betraf die Erarbeitung einer Stellungnahme für ein «IKS-Reglement über Arzneimittel im Klinischen Versuch». Die Vorschläge der UREK wurden grossenteils in die definitive Fassung des Reglements aufgenommen. Ferner wurden die Richtlinien betreffend «Vorgehen und Beurteilungskriterien der UREK zur Behandlung von Projektvorhaben» bereinigt und genehmigt.

In organisatorischer Beziehung ergab sich die Notwendigkeit der Verstärkung des Büros der UREK durch einen Vizepräsidenten. Prof. R. Ritz

III. Tätigkeiten – Beratung und Dienstleistungen

stellte sich dafür zur Verfügung. Neben den Plenarsitzungen hat die UREK verschiedene Anliegen auf dem Zirkulationsweg erledigt.

A. Pletscher

Mitglieder der Überregionalen Ethischen Kommission für Klinische Forschung (UREK/CES)

Prof. A. Pletscher, Basel, Vorsitz	Dr. iur. Marina Mandofia, Genève
Prof. R. Ritz, Basel, Vizepräsident	Prof. Anne-Catherine Martenet, Zürich, ab 3. 6. 1993
Prof. Th. Abelin, Bern	PD Dr. A. Morabia, Genève
Dr. Ruth Baumann, Wolfhausen	Prof. A. F. Muller, Genève, ex officio
Prof. B. Courvoisier, Genève	Dr. W. Pletscher, Zürich, ab 3. 6. 1993
Prof. P. Dayer, Genève	Prof. M. Rossetti, Basel
Prof. H. Dufour, Prilly-Lausanne	Prof. B. Rüedi, Neuchâtel, bis 13. 5. 1993
Prof. F. Ferrero, Prilly-Lausanne	Prof. M. Schmid, Watt
Frau N. Fichter, Genève, bis 18. 2. 1993	Prof. H.-P. Schreiber, Basel
Prof. P. Frick, Zürich	M. Sidler, cand. med., Allschwil
Dr. J. Gelzer, Basel, ex officio	Frau Dr. G. Siegenthaler, Zürich, bis 18. 2. 1993
Prof. N. Genton, Lausanne	Dr. A. Spahr, Sion
Dr. M. Giger, Winterthur	Dr. D. Sprumont, Posieux
Agnes Glaus M. Sc., St. Gallen, ab 3. 6. 1993	Prof. G. Stratenwerth, Basel, ab 3. 6. 1993
Prof. F. Gnirss, Baden, bis 30. 10. 1993	Prof. H. Studer, Bern, ab 3. 6. 1993
Esther Hager R. N., Zürich	Prof. Brigitte Woggon, Zürich, ab 3. 6. 1993
Prof. W. Hitzig, Zürich	Dr. A. Ziegler, Zürich
Prof. G. Hossli, Zürich, bis 26. 7. 1993	
Frau Dr. S. Käppeli, Zürich, bis 7. 12. 1993	

Ethik-Kommission für Tierversuche

Die Kommission traf sich im Berichtsjahr zu fünf Sitzungen. Daneben trafen sich mehrere Mitglieder zu Sitzungen von Subkommissionen. Alle diese Aktivitäten wurden geprägt von der Gesamtüberarbeitung der Ethischen Grundsätze und Richtlinien für wissenschaftliche Tierversuche. Auf Ende Jahr sind Prof. J.-Cl. Givel und Prof. R. Hess zurückgetreten. Für beide Mitglieder wurden Nachfolger gefunden und den Akademien zur Zuwahl vorgeschlagen.

Die Herausgabe des Lehrgangs «Tierethik» hat sich doch noch verzögert, der Druck der deutschen und der französischen Ausgabe ist nun für 1994 geplant. Auf Initiative unserer Kommission haben die beiden Präsidenten der Akademie der Medizinischen Wissenschaften und der Akademie der Naturwissenschaften in einem Rundbrief auf die Bedeutung einer sorgfältigen Ausbildung der an Tierversuchen beteiligten Akademiker hingewiesen.

Schwerpunkt der Kommissionsarbeit war die Überarbeitung der Ethischen Grundsätze und Richtlinien für wissenschaftliche Tierversuche (EGR).

III. Tätigkeiten – Beratung und Dienstleistungen

Dabei standen folgende Gesichtspunkte im Vordergrund:

- Allgemeine Anpassungen an neue Erkenntnisse und erkannte Schwachstellen
- Formulierung einer neuen Richtlinie, die die Zulässigkeit von Tierversuchen für zivilisatorische Güter anspricht
- Formulierung einer neuen Richtlinie über die ethische Beurteilung der Erzeugung und Weiterverwendung von transgenen Tieren.

Die Überarbeitung der EGR wurde im Dezember abgeschlossen. Die neue Fassung wird den beiden Akademien zur Genehmigung vorgelegt. Die Übersetzung ins Französische wurde von den welschen Kommissionsmitgliedern mit zusätzlichen Besprechungen intensiv vorangetrieben, so dass sie im Frühjahr 1994 zur Verfügung stehen wird.

P. Thomann

Mitglieder der Ethik-Kommission für Tierversuche

Prof. P. Thomann, Zürich, Präsident
Prof. J.-C. Givel, Lausanne, bis 31. 12. 1993
Frau Prof. M.-C. Hepp-Reymond, Zürich
Prof. R. Hess, Dornach, bis 31. 12. 1993
Prof. A. Holderegger, Fribourg
PD Dr. M. Jenny, Glarus, ab 3. 6. 1993

Dr. A. Mauron, Genève
Dr. P. F. Piguët, Genève
Prof. H. Ruh, Zürich
Dr. H. Sigg, Zürich
Dr. A. Steiger, Liebefeld (ständiger Gast)
Prof. E. van der Zypen, Bern

Dokumentationsdienst (DOKDI)

Auch dieses Jahr wurden regelmässig Datenrecherchen durchgeführt sowie MEDLINE und die anderen NLM-Datenbanken als schweizerische MEDLARS-Zentrale und Partner der National Library of Medicine (NLM) betreut. So wurden 4034 Anfragen für Literaturrecherchen (1992: 4078) mit 7149 (6615) On-line-Recherchen bearbeitet. Trotz einem zunehmenden Angebot endbenutzerorientierter Systeme scheint damit das Bedürfnis nach professionellen On-line-Recherchen weiterhin stabil zu bleiben. Die bei dem Host-Computer Data-Star der Radio Schweiz aufgelegten NLM-Datenbanken umfassen heute neben dem am meisten benutzten MEDLINE auch alle anderen wichtigen Datenbanken der NLM: CANCERLIT, AIDSLINE, TOXILINE, BIOETHICSLINE, HEALTH PLANNING & ADMINISTRATION, Hazardous Substance Database (HSDB), Medical Vocabulary (MVOC) und List of Biomedical Journals (SERLINE).

III. Tätigkeiten – Beratung und Dienstleistungen

Zudem konnten im Berichtsjahr die ersten Schritte zur Realisierung eines im DOKDI integrierten Informationszentrums für Medizin und Biologie DOKDI/IZMB unternommen werden. Die Installation eines DOKDI-internen lokalen Netzwerks erlaubt es nun allen Mitarbeitern im DOKDI, die verschiedensten On-line-Informationssysteme inklusive das neu entwickelte Swiss Medical Bulletin Board (SMB) (s.u.) und die DOKDI-internen Programme unter einer einheitlichen Bedienungsfläche anzuwenden und eine Serie neuer Dienstleistungen anzubieten.

Mit dem im DOKDI/IZMB erstellten Programm ONLine-ORDERing (ONLORD) können bibliografische Zitate in ca. 700 schweizerischen wissenschaftlichen Bibliotheken automatisch lokalisiert und Artikelfotokopienbestellungen an die jeweils geeigneten Bibliotheken weitergeleitet werden. ONLORD ist an verschiedenen Universitätsspitalbibliotheken installiert und erspart ihnen aufwendige und personalintensive Lokalisierungsarbeiten. Mit der Installation von ONLORD im DOKDI/IZMB selbst ist es aber auch für Ärzte und Forscher ausserhalb der grösseren universitären Zentren jederzeit möglich, auf einfachste Weise Artikelfotokopien in Auftrag zu geben und zentral über DOKDI/IZMB bestellen zu lassen.

Ein weiteres Element des DOKDI/IZMB stellt das Swiss Medical Bulletin Board (SMB) dar. Dieses kann seit Ende 1993 über Telefonleitung und TELEPAC angewählt werden. Die Verkoppelung mit den universitären Netzwerken (INTERNET) befindet sich in der Testphase, der weitere Ausbau ist für 1994 geplant. Zur Zeit werden folgende Dienste über das Swiss Medical Bulletin Board SMB angeboten: Erteilung von Aufträgen für Literaturrecherchen an den DOKDI; elektronische Übermittlung der Ergebnisse der Literaturrecherchen in die E-mail-Box des Fragestellers; Übermittlung von On-line-Bestellungen für Artikelfotokopien, und seit kurzem auch «Remote Interactive Searching».

Mit letzterem kann sich jeder Fragesteller on-line an den DOKDI anschliessen und seine Literaturrecherchen mit der professionellen Unterstützung des On-line-Rechercheurs im Zentrum durchführen. Zu diesem Zweck werden die Bildschirme beim Fragesteller und im DOKDI mittels einer speziellen, eigens dafür entwickelten Technik parallel geschaltet. Beim Fragesteller und im DOKDI stehen die identischen Bildschirminhalte simultan zur Verfügung, so dass die On-line-Recherche unmittelbar und interaktiv optimal den jeweils spezifischen Bedürfnissen angepasst werden kann.

Im Verlauf des Jahres 1993 hat sich mit aller Deutlichkeit die zunehmende Bedeutung des internationalen akademischen Netzwerkes INTERNET für die Information und Kommunikation unter den Forschern bestätigt. Die Ver-

bindung des DOKDI/IZMB mit INTERNET genießt deshalb für 1994 eine hohe Priorität, um den schweizerischen Wissenschaftlern qualitativ hochstehende Informationen auf einfachste Weise von Computer zu Computer anbieten zu können. Dabei werden die Anstrengungen für die Verbindung des DOKDI/IZMB mit INTERNET bereits heute in der Weise konzipiert, dass in naher Zukunft auch Artikelfotokopien über die Datenleitungen von Computer zu Computer versandt werden und erst am Ort des Endbenutzers ausgedruckt werden müssen.

H. Fleisch

Mitglieder des Kuratoriums DOKDI

Prof. H. Fleisch, Bern, Präsident
Prof. A. F. Müller, Genf
Dr. J. Gelzer, Basel
Prof. F. R. Bühler, Basel
Dr. R. Forclaz, Bern

Dr. H. Scherrer, Basel
Dr. U. Winkler, Bern
Prof. H. Wirz, Riehen
(Ehrenpräsident, † 27. 10. 1993)

Kommission der biomedizinischen Bibliotheken (SAMW)

Dieses Jahr war ein Übergangsjahr im Sinne, dass das lang erstreckte Ziel der Übernahme einer Serie der Aktivitäten der Kommission durch die Landesbibliothek nun aktiv vorbereitet wird. So wurden die Verwaltung, Redaktion und Entwicklung des Verzeichnisses der medizinisch-biologischen Zeitschriften (VMZ) durch die Landesbibliothek übernommen. Ferner ist die Landesbibliothek nun auch daran, die Abwicklung des interbibliothekarischen Leihverkehrs über ein gesamtschweizerisches Bibliotheknetz neu aufzubauen. Eine wesentliche Rolle in diesem Projekt nimmt das von uns mit DOKDI entwickelte ONLORD-Programm, das es erlaubt, bibliografische Zitate in den schweizerischen wissenschaftlichen Bibliotheken automatisch zu lokalisieren und Artikelfotokopienbestellungen an die jeweils geeigneten Bibliotheken weiterzuleiten. Auch die Koordination der Zeitschriftenabonnemente, welche früher von uns alleine durchgeführt wurde, wird nun auf breiter Ebene durch die Landesbibliothek schweizerisch koordiniert. Dies war in diesem Jahr besonders von Bedeutung, ging es doch jetzt nicht mehr nur um Bestellungen, sondern wegen den Sparmassnahmen auch um Annullierungen.

Auch dieses Jahr haben die Kommission und somit die angeschlossenen biomedizinischen Bibliotheken sich laufend mit verschiedenen Problemen,

III. Tätigkeiten – Beratung und Dienstleistungen

wie die Preisgestaltung der Fotokopien und Anschaffungen von Software, befasst und unter sich abgestimmt.

H. Fleisch

Mitglieder der Kommission der biomedizinischen Bibliotheken

Prof. H. Fleisch, Bern, Präsident
Frau B. Blum, Bern
Frau M. Cleland, Lausanne
Frau S. Domeisen, Zürich
Dr. A. Escher, Bern
Dr. P. Gavin, Lausanne
Herr T. Hofer, Zürich
Frau B. Mettraux, Bern

Frau G. Reymond, Genève
Herr B. Rüfenacht, Bern
Frau R. Schenk, Basel
Frau M. Serodino, Genève
Frau B. Wilhelm, Basel
Dr. P. Wolf, Basel
Frau I. Zimmermann, Zürich

Kommission Weiterbildung zum Laborleiter

Im Verlaufe des Jahres 1993 hat sich die Kommission Weiterbildung zum Laborleiter zu drei Sitzungen versammelt. Daneben haben verschiedene Kommissionsmitglieder als Experten den Abschlussprüfungen zur Erlangung des FAMH-Titels beigewohnt.

Das Hauptgewicht der Kommissionsarbeit lag im vergangenen Jahr bei der *Revision des Weiterbildungsprogrammes zum Spezialisten für labormedizinische Analytik*. Das neu erarbeitete Grundkonzept sieht drei verschiedene Möglichkeiten der Weiterbildung vor:

- in einer 4 Jahre dauernden, pluridisziplinären Standardweiterbildung, die die vier bisherigen Fachgebiete der Hämatologie, klinischen Chemie, klinischen Immunologie und medizinischen Mikrobiologie umfasst, soll der Titel Spezialist für labormedizinische Analytik FAMH erworben werden können. Dieser polyvalente Titel soll zur Führung von Laboratorien aller vier Fachgebiete berechtigen.
- Mit einer monodisziplinären, kürzeren Weiterbildung soll ein Titel im gewählten Fach erworben werden können, der aber nur die Berechtigung zur Führung eines Labors des entsprechenden Fachgebietes gibt.
- Mit einjährigen Zusatzweiterbildungen soll bei Bedarf die Möglichkeit geschaffen werden, in bestimmten Spezialdisziplinen der Labormedizin (z. B. Humangenetik, veterinärmedizinisches Labor) einen Zusatztitel zu erwerben, dies jedoch immer nur in Zusammenhang mit einem mono- oder pluridisziplinären FAMH-Titel.

III. Tätigkeiten – Beratung und Dienstleistungen

Ferner soll neben den bereits heute angebotenen Kursen in Spezialgebieten der Labordiagnostik (z.B. Parasitologie) ein für alle Kandidaten obligatorischer, theoretischer «Tronc-commun-Kurs» eingeführt werden, in dem allgemeine Lernziele wie Labor-Management, Personalführung, Fragen der Laborsicherheit usw. vermittelt werden sollen. Die Kommission hofft, die Revisionsarbeiten bis Ende 1994 abschliessen zu können.

Weiterhin ist es ein grosses Anliegen der Kommission, dem Titel zu einer möglichst breiten Anerkennung zu verhelfen. In diesem Sinne wurde in einem gemeinsam mit der Schweizerischen Union für Labormedizin SULM und der FAMH verfassten Schreiben erneut den kantonalen Sanitätsdirektoren nahegelegt, im Sinne einer qualitätssichernden Massnahme zu fordern, dass medizinisch-analytische Laboratorien von einem Inhaber des FAMH-Titels Spezialist für labormedizinische Analytik FAMH geleitet werden müssen.

Qualitätssicherung wird heute überall und speziell im Gesundheitswesen gross geschrieben. Die Kommission ist überzeugt, dass sie mit der Bereitstellung von *klaren Richtlinien* für die Weiterbildung von Laborleitern dazu einen wesentlichen Beitrag leisten kann.

J. Flück

Mitglieder der Kommission Weiterbildung zum Laborleiter

Dr. J. Flück, Feldmeilen, Präsident
Dr. J. Göhring, Genf
P. A. Gras, Genf
Prof. Dr. P. Grob, Zürich
Prof. Dr. W. Hitzig, Zürich

Dr. A. Induni, Lausanne, ab 13. 12. 1993
Prof. Dr. J. Nicolet, Bern
Dr. G. F. Riedler, Luzern
Prof. W. Ruedi, Luzern, bis 13. 12. 1993

Fluor- und Jodkommission

der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften

Die Kommission besorgte ihre Arbeiten über mehrere Rundschreiben und in einer Sitzung am 2. November 1993. Sie verfolgte die Marktanteile der Kochsalzsorten ohne Zusatz von Jod und Fluor, mit Jodzugabe und Zugabe von Jod und Fluor. Die Vereinigten Schweizerischen Rheinsalinen stellten die hiezu erforderlichen Daten zur Verfügung.

Der Rückgang sowohl der Jod- als auch der Fluorversorgung seit dem veränderten Paketangebot ab Oktober 1992 veranlasste die Kommission, in dieser ausserordentlich wichtigen Angelegenheit bei den zuständigen Gre-

III. Tätigkeiten – Beratung und Dienstleistungen

mien auf Sortimentsänderungen zu dringen, durch welche der Rückschlag wettzumachen wäre. Bis zum Herbst konnte eine allseitig befriedigende Lösung gefunden werden: Alle Sorten werden in 500-g-Päcklein angeboten, die fluorid- und jodhaltigen zusätzlich auch in 1-kg-Paketen. Die Kommission orientierte die zuständigen Stellen über diese günstige Neuordnung. Im Laufe des Jahres 1994 wird es sich zeigen, in welchem Ausmass sich die Jod- und Fluoridversorgung der Schweizer Bevölkerung durch die neuen Verpackungen verbessern wird.

Bezüglich der wissenschaftlichen Aspekte der beiden Spurenelemente waren keine grundsätzlich neuen Erkenntnisse zu verzeichnen.

Im personellen Bereich ist zu vermerken, dass die Kommission anstelle von Herrn Dr. Herzog Herrn Dr. Vogt als neuen Vertreter der Kantonsärzte aufgenommen hat.

T. M. Marthaler

Mitglieder der Fluor- und Jodkommission

Prof. Dr. T. M. Marthaler, Zürich, Präsident
Prof. Dr. Th. Abelin, Bern
Prof. Dr. H. Bürgi, Solothurn
Prof. Dr. A. Burger, Genf
Prof. Dr. Ph. de Crousaz, Lausanne
Dr. Chr. Herzog, Basel, bis August 1993

Dr. A. Jedelhauser, Schweizerhalle
Dr. A. Lussi, Bern
E. Tremp, BAG, Bern
Dr. P. Vogt, Basel, Vertreter
der Kantonsärzte, ab 2. 11. 1993

3. Conférence des académies scientifiques suisses (CASS) / Konferenz der Schweizerischen wissenschaftlichen Akademien

Die Konferenz der wissenschaftlichen Akademien der Schweiz (CASS) trat zu drei ordentlichen Sitzungen am 21. Januar, 4. Juni und 21. Oktober zusammen. Ausserdem trafen sich die vier Präsidenten der Akademien mit den Spitzen des Nationalfonds zur Besprechung gemeinsamer Probleme am 10. November. Der Präsident der CASS wurde überdies als Vertreter der Akademien zu einer Klausurtagung des Schweizerischen Wissenschaftsrates am 9. und 10. September eingeladen. An dieser Tagung ging es um eine Aussprache im Hinblick auf eine «wissenschaftspolitische Flurbereinigung» mit dem Ziel, Überschneidungen und Doppelspurigkeiten in der wissenschaftspolitischen Landschaft nach Möglichkeit zu verringern.

Ein Thema, das die CASS beschäftigte, waren die Chorafas-Preise. Die ersten zwei Preise – in den Bereichen Technische Wissenschaften und Finanzprodukte – wurden Anfang 1993 ausgeschrieben; der Eingang der Kandidaturen vermochte indessen nicht zu befriedigen. Die Erfahrungen, die bei dieser ersten Ausschreibung gemacht wurden, werden bei der zweiten Ausschreibung, welche die Preise für Medizin und die Naturwissenschaften mit einschliesst, berücksichtigt.

Die Revision der Maturitäts-Anerkennungs-Verordnung (MAV) hat nicht nur die SANW beschäftigt, sondern war auch ein zentrales Anliegen unserer drei Schwesterakademien. Die CASS hat ein gemeinsames Papier verfasst und auch gegen aussen vertreten. Der CASS-Vorschlag ist auf grosses Interesse gestossen, und die CASS wird sich auch weiterhin dafür einsetzen, dass die mannigfaltigen Kritiken bei der neuen Überarbeitung durch die Kommission gebührend berücksichtigt werden.

Wichtigster Anlass der CASS war die Tagung vom 14. Mai 1993 in Lausanne mit dem Titel «Grundlagenforschung in Gefahr». Vier Referaten aus den durch die Akademien vertretenen Wissenschaftsbereichen folgten zwei Grundsatzreferate, eines vom Präsidenten der Max-Planck-Gesellschaft und eines von der stellvertretenden Direktorin der UNESCO, und am Schluss eine Podiumsdiskussion. Der Anlass war gut besucht, hatte aber gegen aussen nicht ganz die erhoffte Wirkung. Die Politiker konnten kaum erreicht werden, und das Echo in der Presse blieb ebenfalls unter den Erwartungen. Die sieben Referate wurden in einem Beiheft des Bulletins, welches beim Generalsekretariat der CASS erhältlich ist, veröffentlicht.

Zitat aus SANW Jahresbericht 1993 (S. 32–33) (P. Walter, P. Schindler)

IV. Jahresrechnungen und Budget

Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften

*Dokumentationsdienst der Schweizerischen Akademie
der Medizinischen Wissenschaften*

Robert Bing-Fonds

Th. Ott-Fonds

Jahresrechnungen 1993

Bilanz per 31. Dezember 1993

Aktiven	Franken	Passiven	Franken
Flüssige Mittel		Kurzfristiges Fremdkapital	
Kassa	893.35	Diverse Kreditoren	180'002.05
Postcheck	8'553.15	DOKDI	88'039.75
A. Sarasin & Cie		R. Bing-Fonds	7'530.70
Einlage-Konto	386'592.85		<u>275'572.50</u>
Festgeld	300'000.-	Transitorische Passiven	63'633.70
"Symposium 93"	51'334.70	Rückstellungen	380'000.-
Einlage-Kto. Klaesi	61'549.50	Reserve für Kursverluste	491'315.20
	<u>808'923.55</u>	Stiftungskapital	
Debitoren		Ciba-Fonds	200'000.-
Debitoren	646.80	Betriebsfonds	500'000.-
Verrechnungssteuer	20'073.10	Erbschaftskapital	390'000.-
	<u>20'719.90</u>	Klaesi-Kapital	63'224.05
Transitorische Aktiven	6'819.20		<u>1'153'224.05</u>
Anlagen		Einnahmenüberschuss	
Apparate, Mobilien und Bücher	3.-	per 01.01.1993	214'892.40
Wertschriften Sarasin & Cie	1'795'188.-	Einnahmenüberschuss pro 1993	53'015.80
	<u>1'795'191.-</u>		<u>267'908.20</u>
Total Aktiven	2'631'653.65	Total Passiven	2'631'653.65

SAMW

Betriebsrechnung vom 1. Januar - 31. Dezember 1993

		Ausgaben Fr.	Einnahmen Fr.
Wissenschaftliche Arbeiten, Symposien und Workshops			
Bewilligte Kredite zu Lasten SAMW	183'080.-	268'880.-	
zu Lasten Nationalfonds	85'800.-		
Publikationen			
Jahresbericht, Richtlinien Index	57'495.80	108'386.15	
Broschüre "Gentechnologie"	50'890.35		
MD-PhD-Programm			
		100'000.-	
Senat			
Vorstand und Senat	279'261.85	459'659.90	
Arbeitskommissionen	180'398.05		
Delegationen und Bez. zu med.-wiss Körperschaften			
		11'117.45	
Verwaltung			
Wissenschaftliche Hilfsdienste (DOKDI)	450'000.-	551'983.80	
Sekretariat	55'600.60		
Einrichtung	25'572.85		
Quästorat	14'245.35		
Diverses	6'565.-		
Beiträge			
Donatoren			110'000.-
Bundesbeitrag			1'279'000.-
Nationalfonds			85'800.-
ordentl. Wertschriftenertrag			68'243.10
Diverser Ertrag			10'000.-
<i>Einnahmen-Überschuss pro 1993</i>		53'015.80	
		1'553'043.10	1'553'043.10

IV. Jahresrechnungen und Budget

SAMW

Budget 1995

	1994 Budget	Einsatz der Subvention	1995 Budget	Einsatz der Subvention
<i>Einsatz der Subvention</i>				
Einnahmen				
Beiträge der Donatoren	170'000.-		160'000.-	
Wertschriftenertrag	70'000.-		80'000.-	
Bundesbeitrag	1'376'000.-	1'376'000.-	1'520'000.-	1'520'000.-
	1'616'000.-	1'376'000.-	1'760'000.-	1'520'000.-
<i>Ausgaben</i>				
Kredite für wissenschaftliche Arbeiten, Symposien, Workshops und Anschlusstipendien	530'000.-	500'000.-	540'000.-	500'000.-
Publikationen (Jahresbericht, Richtlinien etc.)	100'000.-	76'000.-	100'000.-	80'000.-
CASS/Symposium			110'000.-	50'000.-
<i>Senat und Vorstand</i>				
Delegationen und Bez. zu med. wiss. Körperschaften im In- und Ausland	50'000.-		50'000.-	
Vorstandsaktivitäten und Senatsaktivitäten inkl. Öffentlichkeitsarbeiten	125'000.-	100'000.-	130'000.-	120'000.-
Arbeitskommissionen	195'000.-	120'000.-	200'000.-	170'000.-
<i>Verwaltung</i>				
Wissenschaftliche Hilfsdienste (DOKDI)	480'000.-	480'000.-	480'000.-	480'000.-
Sekretariat	90'000.-	70'000.-	100'000.-	90'000.-
Quästorat	40'000.-	30'000.-	40'000.-	30'000.-
Diverses	6'000.-		10'000.-	
	1'616'000.-	1'376'000.-	1'760'000.-	1'520'000.-

IV. Jahresrechnungen und Budget

DOKDI

Betriebsrechnung vom 1. Januar - 31. Dezember 1993

	Ausgaben Fr.	Einnahmen Fr.
Personalkosten	803'092.50	
Raumkosten	55'527.60	
Abteilung Sekretariat SAMW	25'000.-	
Einrichtungen/Material	63'245.80	
Informatik DOKDI	170'753.50	
Sachversicherungen	1'123.50	
Literatur	2'339.05	
Reisen, Kongresse, Weiterbildung	6'356.85	
Werbung/PR/Demos	2'809.50	
Dienstleistungen	45'520.10	
Trainings	3'388.70	
Bankspesen	4'931.08	
Telefon/Fax	9'894.30	
Frankaturen	11'301.-	
Telekommunikation	8'814.70	
Royalties von Dritten an NLM	585'197.30	
Royalties von DOKDI an NLM	43'643.60	
Data-Star NLM-Datenbanken	39'390.05	
Data-Star andere Datenbanken	142'275.60	
Andere Hosts	5'713.40	
Rückstellung Delkreder	1'500.-	
Diverses	554.85	
Beitrag SAMW		450'000.-
Recherchen SNF		395'530.-
Recherchen EDI		96'015.-
Recherchen andere		159'734.05
Beitrag Interpharma		150'000.-
Royalties von Dritten		699'151.20
Trainings		29'711.80
Dienstleistungen		52'199.45
Zinsertrag		43'725.70
Einnahmenüberschuss	43'694.22	
	2'076'067.20	2'076'067.20

Aktiven	Fr.	Passiven	Fr.
Flüssige Mittel		Kurzfristiges Fremdkapital	
A. Sarasin und Cie		Kreditoren	17'178.75
- Einlage-Konto	80'566.74	Reserve für Kursverluste	435'555.40
Forderungen		Eigenkapital	
Verrechnungssteuer	15'000.70	Stiftungskapital	413'657.88
SAMW	7'530.70	Unverteilte Einnahmen	
	22'531.40	Saldovortrag per: 1.1.1993	442'549.21
Wertschriften		Einnahmenüberschuss pro 1993 +	45'894.90
A. Sarasin & Cie	1'251'738.-		488'444.11
Total Aktiven	1'354'836.14	Total Passiven	1'354'836.14

IV. Jahresrechnungen und Budget

R. Bing-Fonds

Betriebsrechnung per 31. Dezember 1993

Betriebsrechnung	Ausgaben Fr.	Einnahmen Fr.
Verwaltungsspesen	4'380.60	
Kapitalerträge		50'275.50
Einnahmenüberschuss	45'894.90	
	50'275.50	50'275.50

Aktiven		Fr.	Passiven		Fr.
Flüssige Mittel			Kurzfristiges Fremdkapital		
Sarasin, KK	139'814.41		Kreditoren		500.-
Festgeld	<u>250'000.-</u>	389'814.41	Reserve für Kursverluste		233'964.70
Forderungen			Eigenkapital		
Diverse Debitoren	17'891.35		Stiftungskapital	3'392'656.11	
Verrechnungssteuer	<u>29'288.60</u>	47'179.95	Nachtrag 1993	<u>14'047.-</u>	3'406'703.11
Transitorische Aktiven		62'253.-	Unverteilte Einnahmen		
Wertschriften			Einnahmenüberschuss		
Bank Sarasin		3'313'304.-	per 1.1.93	1'859.05	
			Einnahmenüberschuss		
			pro 1993	<u>169'524.50</u>	171'383.55
Total Aktiven		3'812'551.36	Total Passiven		3'812'551.36

V. Donatoren

Donatoren

Ciba-Geigy AG, Basel

F. Hoffmann-La Roche & Co. AG, Basel

Sandoz-Stiftung zur Förderung der medizinisch-biologischen
Wissenschaften, Basel

Société des Produits Nestlé SA, Vevey

Verbindung der Schweizer Ärzte, Bern

Schweizerische Treuhandgesellschaft, Basel

«La Suisse» Société d'assurances sur la vie, Lausanne

Den Donatoren und Spendern sei auch an dieser Stelle für ihre grosszügige
Unterstützung herzlicher Dank ausgesprochen.

Spezieller Teil

50 Jahre Jubiläum
50^e anniversaire
50esimo anniversario
Semicentennial

Sonderdruck aus «Jahresbericht der Schweizerischen Akademie
der Medizinischen Wissenschaften» 1993

Inhalt

I. 50 Jahre Jubiläum, 50^e Anniversaire Semicentennial, 50esimo Anniversario

Vorbemerkungen	69
1. Programm des Jubiläums	70
2. Ansprache des Präsidenten der SAMW Prof. A. F. Muller, Genf	77
3. Festvortrag «Wissenschaftliche Medizin im Kreuzfeuer der Kritik?» Prof. E. R. Weibel	81
4. Grussadressen	
4.1 European Community Commission Science & R + D Prof. A. Ruberti, Brüssel.....	89
4.2 Eidgenössisches Departement des Innern, EDI Gruppe Wissenschaft und Forschung Staatssekretär Prof. H. Ursprung, Bern	95
4.3 Conférence des Académies Scientifiques Suisses (CASS) Prof. P. Walter, Basel	97
4.4 Conseil suisse de la Science Prof. F. Waldvogel, Genf	99
4.5 Fonds national suisse de la recherche scientifique Prof. A. Aeschlimann, Neuchâtel.....	101
4.6 Interuniversitäres MD-PhD-Programm Dr. B. Sasse, Basel.....	103
5. Gratulation der FMH Dr. H. R. Sahli, Bern	105
6. Presseberichte zum Jubiläum NZZ und Journal de Genève.....	106

I. 50 Jahre Jubiläum, 50^e anniversaire Semicentennial, 50esimo anniversario

Vorbemerkungen

Die drei wichtigsten Ereignisse, die Unterzeichnung der Stiftungsurkunde zur Gründung der SAMW, die konstituierende erste Sitzung des Senats und der anschliessende Festakt, fanden alle am 24. September 1943 in Basel statt. Auch der Sitz der SAMW ist in Basel; weitgehend dank der Initiative des ersten Generalsekretärs, Prof. A. Gigon, stehen seit 1955 in Basel Räume im Wildt'schen Haus am Petersplatz dem Sekretariat der SAMW zur Verfügung. Die für die SAMW wichtigen Arbeiten und Dienstleistungen in Kommissionen und Subkommissionen werden aber von Kollegen und Kolleginnen aus allen Regionen der Schweiz geleistet, und der grösste Teil der zahlreichen SAMW-Arbeitssitzungen findet vorzugsweise zentral in Bern statt. Unter diesem Gesichtspunkt wurde für das 50 Jahr Jubiläum als gegebener Ort zum Feiern Bern ausgewählt.

Wegen Umbauarbeiten im Bundeshaus musste der Festakt vom Nationalratssaal in die würdige Heiliggeistkirche verlegt werden. Um die vielfältigen Verbindungen und Freundschaften mit Akademien und Schwesterinstitutionen im Ausland zu bekräftigen, erfolgte kurz nach dem negativen EWR-Volksentscheid vom 6. Dezember 1992 eine spezielle Einladung der SAMW an den obersten Schirmherrn der Europa-Forschung, Prof. A. Ruberti, Vizepräsident der EU-Kommission, am Jubiläum aktiv teilzunehmen. Die Grussworte des Science und R + D commissioner Ruberti und einiger Spitzen der schweizerischen wissenschaftlichen Institutionen umrahmten den Festvortrag des Senat-Einzelmitglieds E. R. Weibel über «Wissenschaftliche Medizin im Kreuzfeuer der Kritik».

Das Programm der Feierlichkeiten und die Jubiläumsvorträge mit zahlreichen Wünschen, strategischen Hinweisen und mutigen Ermahnungen an die SAMW für die kommenden Jahrzehnte sowie ausgewählte Gratulationen und Reaktionen zum Jubiläum sind im Folgenden in extenso wiedergegeben.

J. Gelzer

SCHWEIZERISCHE AKADEMIE DER MEDIZINISCHEN WISSENSCHAFTEN
ACADÉMIE SUISSE DES SCIENCES MÉDICALES
ACCADEMIA SVIZZERA DELLE SCIENZE MEDICHE
SWISS ACADEMY OF MEDICAL SCIENCES

**50 JAHRE JUBILÄUM
SEMICENTENNIAL**

**50e ANNIVERSAIRE
50esimo ANNIVERSARIO**

**Programm Jubiläumsfeier
Programme de la manifestation**



SCHWEIZERISCHE AKADEMIE DER MEDIZINISCHEN WISSENSCHAFTEN
ACADÉMIE SUISSE DES SCIENCES MÉDICALES
ACCADEMIA SVIZZERA DELLE SCIENZE MEDICHE
SWISS ACADEMY OF MEDICAL SCIENCES

Wir freuen uns,
Sie zur Teilnahme an unserer

50 Jahre

JUBILÄUMSFEIER

am

23. September 1993, 15.30 Uhr

in der

HEILIGGEISTKIRCHE

zu Bern

einzuladen

Anschliessend
Aperitif im Hotel Schweizerhof,
Bern

Nachessen im Hotel Bellevue,
Bern um 18.45

Nous nous réjouissons de
vous inviter à fêter avec nous le

50ème

ANNIVERSAIRE

le

23 septembre 1993 à 15 h 30

à

L'ÉGLISE DU SAINT-ESPRIT

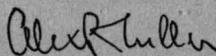
à Berne

Ensuite
à l'Aperitif à l'Hôtel Schweizerhof,
Berne

au Dîner à l'Hôtel Bellevue,
Berne à 18 h 45

Im Namen des Vorstandes der / Au nom du Comité de

SCHWEIZERISCHEN AKADEMIE DER MEDIZINISCHEN WISSENSCHAFTEN
L'ACADÉMIE SUISSE DES SCIENCES MÉDICALES



Prof. A. F. Müller
Präsident / Président



Dr. J. Gelzer
Generalsekretär / Secrétaire général

Jubiläumsfeier

Donnerstag, 23. September 1993, 15.30 Uhr
in der Heiliggeistkirche zu Bern

Programm

- Praeludium
- Begrüssung
- Ansprache des Präsidenten der SAMW Prof. A. F. Muller, Genf
- Festvortrag
«Wissenschaftliche Medizin
im Kreuzfeuer der Kritik» Prof. E. R. Weibel, Bern
Senat Einzelmitglied
- Interludium
- Grussadressen
European Community Commission Prof. A. Ruberti,
Science & R + D Commissioner,
Brüssel
Eidgenössisches Departement
des Innern, Gruppe Wissenschaft
und Forschung Prof. H. Ursprung, Staatssekretär,
Bern
Conférence des Académies
Scientifiques Suisses Prof. P. Walter, Präsident, Basel
Schweizerischer Wissenschaftsrat Prof. F. Waldvogel,
Vize-Präsident, Genf
Schweizerischer Nationalfonds Prof. A. Aeschlimann,
Präsident des Forschungsrates,
Neuchâtel
Interuniversitäres MD-PhD-Programm Dr. med. B. Sasse, Stipendiat
der Schweizerischen Akademie
der Medizinischen
Wissenschaften, Basel
- Ankündigung von zwei «50 Jahre SAMW-Jubiläums-MD-PhD-Stipendien»
- Postludium

Manifestation du 50e anniversaire

le 23 septembre 1993 à 15.30 h
à l'Eglise du Saint-Esprit, Berne

Programme

- Prélude
- Allocution de bienvenue
- Préambule, par le Président de l'Académie Suisse des Sciences Médicales Prof. A. F. Muller, Genève
- Conférence:
«La médecine scientifique sous le feu croisé de la critique» Prof. E. R. Weibel, Berne
Membre individuel du sénat
- Intermède musical
- Brefs exposés
La Commission de la CE pour la science et la R + D Prof. A. Ruberti,
Membre de la Commission R + D,
Bruxelles
- Le Département fédéral de l'intérieur,
Groupement de la science et de la recherche Prof. H. Ursprung,
Secrétaire d'Etat, Berne
- Conférence des académies scientifiques suisses Prof. P. Walter, Président, Bâle
- Le Conseil suisse de la science Prof. F. Waldvogel,
Vice-Président, Genève
- Le Fonds national suisse de la recherche scientifique Prof. A. Aeschlimann,
Président du Conseil de la recherche,
Neuchâtel
- MD-PhD-programme interuniversitaire Dr B. Sasse,
boursier de l'Académie Suisse
des Sciences Médicales, Bâle
- Annonce de deux bourses MD/PhD de l'ASSM à l'occasion de son 50e anniversaire
- Clôture musicale

Semicentennial Celebration

Thursday 23rd September 1993, at 15.30 hrs
at the Heiliggeistkirche, Berne

Programme

- Preludium
- Welcome
- Introductory Statement by the President of the Swiss Academy of Medical Sciences Prof. A. F. Muller, Geneva
- Main lecture:
"Scientific Medicine in the Crossfire of Criticism" Prof. E. R. Weibel, Berne
Single Member of the Senate
- Interludium
- Short statements
EC Commission for Science & R + D Prof. A. Ruberti,
EC Commissioner R + D,
Brussels
- Federal Department of Interior/
 Science Agency Prof. H. Ursprung,
 Secretary of State, Berne
- Conférence des Académies
 Scientifiques Suisses Prof. P. Walter, President,
 Basel
- Swiss Science Council Prof. F. Waldvogel,
 Vice-President, Geneva
- Swiss National Science Foundation Prof. A. Aeschlimann,
 President Research Council,
 Neuchâtel
- Interuniversity MD-PhD-programme B. Sasse M.D.,
 recipient of the Swiss
 Academy of Medical Sciences stipend,
 Basel
- Announcement of two SAMS Semicentennial MD-PhD stipends
- Postludium

50 JAHRE JUBILÄUM
SEMICENTENNIAL

50e ANNIVERSAIRE
50esimo ANNIVERSARIO



SCHWEIZERISCHE AKADEMIE DER MEDIZINISCHEN WISSENSCHAFTEN
ACADÉMIE SUISSE DES SCIENCES MÉDICALES
ACCADEMIA SVIZZERA DELLE SCIENZE MEDICHE
SWISS ACADEMY OF MEDICAL SCIENCES

MUSIKPROGRAMM

JUBILÄUMSFEIER

23. September 1993, 15.30 Uhr

in der Heiliggeistkirche zu Bern

Ausführende: Slokar Trombone Quartet

Posaunen: Branimir Slokar
Edgar Manyak
Marc Reift
Armin Bachmann

Praeludium

- Georg Philipp Telemann Concerto a 4
1681 - 1767

Interludium

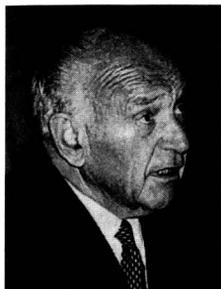
- Antonin Dvorák Humoresque und
1841 - 1904 Slawischer Tanz Nr. 8

Postludium

- Jan Koetsier 5 Impromptus
* 1911

Préambule par le Président de l'Académie Suisse des Sciences Médicales lors de la manifestation du 50^e anniversaire

Professeur A. F. Muller, Genève



J'ai l'honneur et le plaisir de vous souhaiter la cordiale bienvenue à l'occasion du jubilé de notre Académie. Nous sommes très sensibles à votre présence et vous remercions d'avoir donné suite à notre invitation.

Demain, jour pour jour, il y aura 50 ans que notre Académie fut solennellement inaugurée dans la Martinskirche de Bâle.

Pourquoi Bâle? Parce que l'idée de créer une Académie Suisse des Sciences Médicales émane de la Faculté de Médecine de Bâle, qui en juin 1941 vota à l'unanimité ce projet, projet qui est en grande partie et on ne saurait assez insister sur ce fait, le mérite du Professeur Alfred Gigon, Médecin chef de la Policlinique de Médecine de Bâle.

C'est Monsieur Gigon, qui le premier a propagé l'idée et ensuite a conçu les structures et les buts d'une Académie des Sciences Médicales. Ses collègues de Bâle l'ont suivi, mais pour faire passer le message aux six autres Facultés, M. Gigon a trouvé un précieux renfort et une aide efficace auprès du Professeur Alexandre von Muralt. C'est le mérite de ce dernier d'avoir convaincu les autres Facultés; car déjà le terme «Académie» choquait certains, puisqu'à leur avis il avait une connotation «royaliste», donc incompatible avec l'image du «homo helveticus» (les esprits n'ont guère évolué depuis).

Toujours est-il le tandem Gigon-von Muralt a réussi ce tour de force de rallier l'ensemble des Facultés de Médecine, et ceci en l'espace de deux ans, pour qu'elles acceptent à l'unanimité la création de l'Académie dont nous fêtons avec conviction son jubilé.

Aujourd'hui avec le perfectionnisme de nos juristes, la multiplication des voies de recours et l'utilisation de la chicane juridique comme instrument subtil de maintenir habilement le «status quo», il ne serait plus guère possible ni même concevable d'accélérer un processus décisionnel de cette sorte. Et pourtant, en 1941, avec l'avancement sur tous les fronts de la machine de guerre hitlérienne, on aurait pu penser que la création d'une Académie de Médecine ne ferait vraiment pas partie des premières urgences!

Evaluation erronée, car bien au contraire, la création de l'Académie permettait pour ces temps particulièrement difficiles, de renforcer les liens scientifiques nationaux et de préparer pour les années après-guerre les contacts avec l'étranger. Car déjà, au moment de l'inauguration, en septembre 1943, les batailles d'*El Alamein* et de *Stalingrad* victorieusement terminées pour les alliés, les premières discussions de politique scientifique s'amorcèrent et l'Académie nouvellement fondée, dont un des buts était justement la création de contacts avec l'étranger, se prépara pour cette nouvelle mission. Mission qui était d'autant plus importante que la Suisse devait faire un grand effort national pour rejoindre le niveau de la recherche scientifique et technologique des principaux belligérants, faute de quoi, notre pays sombrerait dans la médiocrité.

Un bref aperçu et survol des derniers 50 ans révèle une activité très diversifiée de notre Académie avec une polarisation toujours plus accentuée vers d'une part, la problématique posée par la recherche et l'encouragement de relève, et d'autre part, l'importance de l'éthique médicale dans le contexte de la pratique médicale.

Si à l'origine les séances du Sénat étaient assorties régulièrement d'un programme scientifique, nous organisons maintenant des symposia touchant à une multitude de problèmes, soit d'un caractère général ou soit au contraire, consacrés à un sujet d'actualité. Dans l'encouragement de la relève scientifique et académique, l'Académie a été dès sa création activement engagée par l'intermédiaire de la Fondation pour Bourses en Médecine et en Biologie, Fondation créée en 1942 par le Professeur Alexandre von Muralt et intégrée ensuite dès 1943 dans l'Académie. Nombreux sont ceux et celles qui, grâce à ces bourses, ont pu partir à l'étranger pour un séjour qui, très souvent, s'est avéré déterminant pour leur carrière ultérieure, celui qui vous parle en ce moment fait partie de ce groupe des anciens boursiers.

Dès sa fondation, l'Académie s'est donnée comme tâche de stimuler et de soutenir la recherche appliquée des praticiens, engagés sur le terrain en Médecine générale. Nous pensons continuer activement dans ce secteur.

L'autre volet de préoccupation qui mérite une attention toute particulière est la *recherche clinique*, surtout dans nos hôpitaux universitaires. Plusieurs analyses concordent: elle manque de professionnalisme et son efficience laisse à désirer. Au lieu d'avoir des groupes de recherche solidement planifiés et établis, tels que nous les connaissons en recherche fondamentale, les nôtres sont souvent un peu le fruit du hasard ou le résultat d'initiatives personnelles. Par ailleurs, les responsables des groupes de recherche ont un statut de *clinicien*, engagé activement dans les soins aux malades qui passent

bien évidemment en premier et laissent souvent un temps nettement insuffisant pour la recherche clinique. Les pays par contre qui ont une position prépondérante et forte en recherche clinique ont tous un organisme central, particulier, séparé des autorités hospitalières; organisme qui planifie, qui décide et qui ensuite soutient pour une durée certaine les groupes ainsi sélectionnés et engagés dans la recherche clinique de pointe. Il y a là une tâche et une préoccupation nationale et prioritaire de donner une impulsion coordonnée dans la création de centres d'excellences en recherche clinique. Si ces structures centralisées de soutien se sont avérées indispensables et ont fait leur preuve indiscutable ailleurs, pourquoi ne pas se laisser inspirer en Helvétie? Les termes «centralisé», «national», «prioritaire», «impulsion coordonnée» et «centres d'excellences» font partie du vocabulaire actuel. La proposition pourrait donc avoir un certain impact ou mieux encore, un impact certain, car il n'y a rien de plus efficace qu'une idée pour laquelle le temps est mûr! Est-il mûr? D'autres le diront!

Si dans le domaine de la recherche, l'activité de l'Académie ne peut se concevoir sans la participation et la collaboration active de tous les autres partenaires du monde scientifique suisse, il en est différemment dans le domaine de *l'éthique médicale*, conçue et appliquée à la pratique médicale. Si les directives et les recommandations de l'Académie n'ont pas force de loi, il s'est avéré en pratique qu'elles sont reconnues, respectées et appliquées par le corps médical auquel elles sont en principe et en priorité destinées; même en dehors de nos frontières, elles ont été citées en exemple.

Cependant, il est à prévoir que notre comité central d'éthique va être de plus en plus sollicité pour des tâches qui dépasseront le cadre habituel du dialogue avec le corps médical suisse. Je pense en particulier au génie génétique avec ses retombées multiples. Cette problématique exigera inévitablement des prises de position de la part d'une Académie des Sciences Médicales. L'opinion publique et on le comprend aisément, réagit souvent d'une manière très ambivalente, qui va de la confiance sans borne jusqu'à l'angoisse irrationnelle et infondée. Le rôle du législateur ne sera pas aisé dans l'élaboration des règlements d'application. Si la prudence s'impose, il est par ailleurs à espérer que la largeur de vue domine et que la générosité d'esprit l'emporte! Le domaine du génie génétique peut difficilement, à présent, et dans sa totale ampleur, être évalué et les pronostics sont encore incertains, *mais* une chose par contre est sûre, les découvertes du génie génétique auront des retombées extrêmement bénéfiques pour un grand nombre de malades pour lesquels nous sommes encore à présent impuissants sur le plan thérapeutique.

C'est en pensant à eux, à leur santé déficiente, à leurs espoirs tout à fait réels, à leur foi dans le progrès médical, que nous nous devons d'avoir une attitude ouverte, modérée, généreuse et confiante. Le droit et les règlements établissent des normes et prévoient des sanctions, l'éthique aussi se réfère à des normes, mais elle ne connaît pas les sanctions et ses normes ne deviennent effectives que par la persuasion et le libre consentement, soit-il aussi éclairé que possible! Voilà mon vœux!

Pour terminer mon bref exposé, j'aimerais remercier nos orateurs de cet après-midi et tout particulièrement, le Professeur *Ewald Weibel* qui, en acceptant notre invitation, bien sûr sans le savoir, maintient la tradition, à savoir que l'orateur principal lors de l'inauguration en 1943 et lors du jubilé de 20 ans en 1963 à toujours été un Professeur de la Faculté de Médecine de Berne, son illustre prédécesseur n'est autre que le Professeur Alexandre von Muralt, figure de proue du monde scientifique suisse.

Le Dr Ewald Weibel est professeur de Morphologie à la Faculté de Médecine de Berne, ancien recteur de l'Université de Berne, ancien Président de la section III du FN et lauréat du Prix Marcel Benoist de la Confédération suisse.

Mon cher Ewald, c'est avec joie et reconnaissance d'avoir donné suite à notre appel, que je te donne la parole, pour ton exposé intitulé: «Wissenschaftliche Medizin im Kreuzfeuer der Kritik?».

A. F. Muller

Festvortrag zum 50 Jahre Jubiläum der SAMW: Wissenschaftliche Medizin im Kreuzfeuer der Kritik?

Professor E. R. Weibel, Einzelmitglied des Senats, Bern



Mitten im Zweiten Weltkrieg, als rund um das Land Gewalt tobte und grenzenloses Elend schuf, als unsere Bevölkerung sich in der Anbauschlacht auf das Überleben in der Isolation vorbereitete, da wurde die Gründung einer Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften ins Auge gefasst. Sie sollte nicht nur die medizinische Wissenschaft in unserem eingekapselten Land fördern, sondern zudem eine Art «Rote-Kreuz»-Aufgabe gegenüber der europäischen Medizin übernehmen – eine neue Pflicht unseres vom Schicksal begünstigten Landes, die ihre Gründer damals erkannten. So standen Eigennutz wie auch Solidarität der Gründung Gevatter.

Bei der formellen Gründung der Akademie 1943 hatte sich allerdings im Weltkrieg das Blatt schon gewendet. Man sprach bereits von den Perspektiven der Nachkriegszeit, und so fasste Alfred Gigon eine der Begründungen für die Akademie in zukunftsgerichtete Worte, die sich nicht am Krieg, sondern am Frieden orientierten:

«Die Sicherheit, mit der die Medizin ihre Ergebnisse wissenschaftlich zu formulieren und für das Leben bereitzustellen vermag, wird eine Gewähr sein für die Dauerhaftigkeit des Friedens, an dessen Organisation sie teilhaben wird.»

Es war diese Zuversicht, die nach dem Krieg zu einem fast grenzenlosen Vertrauen in die Kraft der Wissenschaft geführt hat. Es war dieser Geist des Aufbruchs, der die erstaunliche Entwicklung der menschlichen Handlungsmöglichkeiten in der Technik und in der Medizin bewirkt hat – von der Weltraumfahrt bis zur Aufdeckung der genetischen Grundlagen alles Lebendigen. Die wissenschaftliche Medizin war damals knapp 100 Jahre alt, aber das sich rasch vertiefende Verständnis der Lebensprozesse und neue Möglichkeiten in Diagnostik und Therapie brachten ihr einen unglaublichen Aufschwung, der den Kranken in mancher Weise zum Segen wurde.

Heute aber steht diese wissenschaftliche Medizin auf mehreren Ebenen im Kreuzfeuer der Kritik. Auf der politischen Ebene wird ihr die Schuld an der Kostenexplosion im Gesundheitswesen angelastet. Auf einer ganz ande-

ren Ebene wird der Ansatz einer wissenschaftlich fundierten Medizin unter dem Schlag- oder Schimpfwort «Schulmedizin» angeprangert und einer Fundamentalkritik unterzogen. Auf einer dritten Ebene wird schliesslich die «Macht» der wissenschaftlichen Medizin ethisch hinterfragt. Ob alles gemacht werden darf, was gemacht werden kann, diese Frage stellt sich zweifellos. Dann geben die Auswirkungen erfolgreichen medizinischen Handelns auf die Gesellschaft zu Fragen Anlass: die Folgen der Lebensverlängerung in den Wohlstandsgesellschaften und die Überbevölkerung in den Entwicklungsländern, welche das gesellschaftliche Zusammenleben weltweit ins Ungleichgewicht gebracht haben.

Es gehört zur Wissenschaftlichkeit, dass Kritik ernstgenommen wird. Wenn sie als wahres Kreuzfeuer auftritt, zwingt sie uns zum Nachdenken, vielleicht gar zum Umdenken.

Die erste Frage, die ich aufgreifen will, betrifft aber *das Dilemma der gesellschaftlichen Kritik an der wissenschaftlichen Medizin*.

Es ist tatsächlich eigenartig, dass die Medizin gerade dann, wenn sie nie gesehene Triumphe in der Krankheitsbekämpfung feiern kann, einer fundamentalen Skepsis und Kritik begegnet, die auf die eigentlichen Wurzeln dieses Triumphs gerichtet sind: auf ihre wissenschaftliche Begründung.

Man lastet der wissenschaftlich orientierten Medizin zunächst an, dass sie den kranken Menschen nurmehr als reparierbare Maschine betrachte. Hart gesagt, kommt medizinische Wissenschaft tatsächlich primär als Medizintechnik am Patienten zur Anwendung. Doch der Kranke ist ein Mensch in Not, und daraus entsteht ein unvermeidbarer Konflikt, unvermeidbar schon deshalb, weil sich die Arzt-Patienten-Beziehung auf zwei Ebenen abspielen muss: auf der materiellen und auf der geistigen. Die Triumphe der Medizin betreffen aber vor allem die materielle Ebene: wir können heute mit raffinierten Methoden Einblicke in die Tiefe des Körpers und seiner Organe gewinnen, mit Medikamenten in die komplexen Stoffwechselabläufe eingreifen oder ganze Organe ersetzen, sei es durch Prothesen oder durch Organtransplantationen. All das ist ein Gewinn, er hat aber seinen Preis, und zwar im doppelten Sinn.

Zunächst einfach einen materiellen Preis: je aufwendiger Diagnostik und Therapie, um so höher die Kosten. Wieweit allerdings die Kostenexplosion im Gesundheitswesen tatsächlich auf das unermessliche Angebot an diagnostischen und therapeutischen Möglichkeiten zurückzuführen ist, bleibt zu prüfen. Ich will darauf nicht eingehen.

Die hochtechnisierte Medizin hat aber noch einen andern Preis: die Verdrängung der geistigen Ebene, mit der oft mangelnden Hinwendung zum

Kranken als hilfeseuchendem Menschen. Ich meine, dieser Preis sei nicht zwingend. Dass er heute so vordergründig der Medizin vorgeworfen wird, muss insbesondere die Medizinischen Fakultäten aufrütteln und zum Überdenken ihrer Ausbildungsziele veranlassen. Das Schlüsselwort der heutigen Studienreform heisst problemorientierte Lehre. Aber auch ein problemorientiertes Studium genügt nicht, wenn die Probleme nur im Materiellen gesucht werden. Die Erziehung in den schwierigen Aspekten des Arztseins ist ebenso gefragt, die Darstellung der Situation des Arztes zwischen der materiellen und der geistigen Ebene der Existenz. Dabei verkenne ich nicht, dass gerade die menschlichen Eigenschaften des Arztes, die von ihm geforderte Zuneigung, sein Eintreten auf die Ängste und Gefühle seines Patienten, dass dies nicht eigentlich gelehrt werden kann, sondern in der Schule des Lebens, die schon in der Kinderstube beginnt, erfahren werden muss. Jeanne Hersch hat gesagt, man sei nicht einfach Mensch, man könne nur hoffen, Mensch zu werden, und das gilt auch für den Arzt.

Die Chance, Mensch und Arzt zu werden, ist also eine Frage der Bildung, aber auch des Charakters, der inneren Bereitschaft dazu. Dies wird bei der Selektion der angehenden Ärzte nicht beachtet. Wir prüfen sie einzig und allein auf ihre naturwissenschaftliche Leistungsfähigkeit, zweifellos eine notwendige, aber nicht eine hinreichende Qualifikation für den Arzt von heute und von morgen.

Und der bei uns wiederum proklamierte Verzicht auf jegliche Beschränkung des Zugangs zum Medizinstudium unter dem Vorwand der Chancengleichheit ist auch in dieser Sicht nicht verantwortbar. Auch unsere Politiker sollten die Einsicht und den Mut haben, anzuerkennen, dass angehende Ärzte sorgfältig ausgewählt werden müssen. Nicht jeder, der gerne Arzt werden will, ist in der Lage, das überreiche Angebot der Medizin zum Wohle seines Kranken zu meistern, und nicht jeder, der von der Medizintechnik fasziniert ist, wird ein guter Arzt. Das Dilemma der gesellschaftlichen Kritik an der wissenschaftlichen Medizin hat wohl gerade darin seine Wurzel, dass das Potential der Medizin, ihr Triumph, rascher gewachsen ist als unsere Fähigkeit, damit umzugehen.

Wir müssen deshalb mit höchster Dringlichkeit eine bessere Auswahl der angehenden Ärzte fordern, nach Kriterien, die der zunehmenden Vielfalt ärztlicher Tätigkeiten gerecht werden. Ob wir es gerne hören oder nicht, wir müssen dabei elitäre Standards setzen, denn Medizin wird schwieriger. Im Ausmass, mit dem die technischen Fähigkeiten der Medizin zunehmen, steigen auch die Anforderungen an die menschlichen Fähigkeiten des Arztes jeder Gattung.

Solche Selektionskriterien sind nicht eine Standesfrage; sie sind so vielschichtig und so sehr von sozialetischen Fragen bestimmt, dass ich der Meinung bin, unsere Akademie müsse sich der Frage annehmen, was für Anforderungen ein Arzt für das kommende Jahrhundert erfüllen muss. Ich meine auch, sie müsse sich dringlich weiterhin in die Diskussion um die quantitative und qualitative Auswahl von Medizinstudierenden einmischen.

Wieviel Wissenschaftlichkeit braucht der Arzt?

Damit habe ich mit Bezug auf die Qualifikation angehender Ärzte eigentlich jene Fundamentalkritik aufgegriffen, welche die Alternativmedizin gegenüber der Schulmedizin übt. Soll in der medizinischen Praxis Wissenschaftlichkeit durch Menschlichkeit ersetzt werden, indem «Erfahrungsmethoden» an die Stelle der «Schulmedizin» gestellt wird? Ich glaube nicht, nur schon weil «Schulmedizin» ja nichts anderes als «Erfahrungsmethoden» ist. Die Frage ist viel eher: wieviel Wissenschaftlichkeit braucht ein Arzt, um als guter Arzt Menschlichkeit ausüben zu können?

Die Frage ist offenbar alt, denn sie ist bereits im Eid des Hippokrates angesprochen, vor allem im ersten Satz des Sittenkodex: *«Therapeutische Massnahmen werde ich treffen zum Nutzen des Leidenden nach meinem Vermögen und Urteil, werde mich aber hüten, sie zum Schaden oder in unrechter Weise anzuwenden.»*

Es ist interessant, dass dieser erste Satz, wie übrigens der ganze hippokratische Sittenkodex, nicht etwa eine Ethik der Menschlichkeit vertritt, sondern eine Ethik der ärztlichen Kunst: Ich helfe meinem Patienten kraft meines Vermögens und Urteils, helfe ihm also besser, je grösser mein Vermögen, je sicherer mein Urteil ist. Es ist also offensichtlich, dass im hippokratischen Sittenkodex der Wissenschaftlichkeit eine erste Stelle zukommt: sie ist Grundvoraussetzung für ärztliche Hilfeleistung.

Bedeutungsvoll ist auch der zweite Teil dieses Satzes, der in die Kurzformel «primum non nocere – vor allem nicht schaden» gefasst worden ist. Die Erfüllung dieser Forderung setzt die Einsicht voraus, dass unsere Handlungen schaden können, dass wir uns täuschen können im Urteil oder auch durch mangelndes Verständnis Fehler machen können. Gerade darin liegt wohl auch in der Medizin der Hauptwert der Erziehung zur Wissenschaftlichkeit, der durch nichts ersetzt werden kann: dass nämlich wissenschaftliche Haltung skeptisch macht, dass sie die Möglichkeit, ja die Wahrscheinlichkeit des Irrtums, des Fehlers, grundsätzlich anerkennt.

Nun scheint die Anerkennung der Grenzen unseres Wissens und Vermögens dem entgegenzustehen, was Rudolf Schuppli «das Geheimnis echter ärztlicher Leistung» genannt hat: nämlich «die Fähigkeit, Hoffnung zu geben». Das braucht nicht so zu sein, wenn der ehrliche Arzt, sei er Allgemein-arzt oder Spezialist, zwar seine Grenzen kennt, aber die ergänzenden Fähigkeiten seiner Kollegen anerkennt und einbezieht. Gerade als Folge der zunehmenden und unvermeidlichen Spezialisierung muss in der Medizin eine neue Kultur der Zusammenarbeit entstehen. Dies gibt Hoffnung einer anderen Art, die ihre Wurzel in der Offenheit und Solidarität der Ärzte hat.

Es gehört aber auch zur Redlichkeit, einzugestehen, dass das aktuelle Vermögen der Medizin als Wissenschaft beschränkt ist, dass viele grosse Fragen – denken wir an Alzheimer, an Krebs – nach wie vor ungelöst sind. Der skeptische Optimismus der wissenschaftlichen Medizin gründet in der Aussicht, dass diese Lücken durch Forschung gefüllt werden können, und das gibt der Menschheit eine neue Art von Hoffnung, nimmt ihr die Hoffnungslosigkeit.

Wieviel Forschung braucht die Medizin?

Wenn wir von der Frage des unmittelbaren Nutzens ausgehen, fällt es nicht schwer, eine lange Liste von offenen medizinischen Problemen zu erstellen. Von daher ist der Forschungsbedarf schier grenzenlos. Wieviel davon angepackt werden kann, hängt zunächst vom politischen Willen ab, die erforderlichen Mittel bereitzustellen, aber auch von der Überzeugungskraft der Wissenschaft, dass Hoffnung auf die Lösung der Probleme berechtigt ist, weil der mutmassliche Fortschritt der Forschung die erforderlichen Grundlagen schaffen kann.

Ich bin aber der Meinung, dass der traditionelle Lauf der Forschung nicht mehr genügt, dass eine teilweise Neuorientierung der medizinischen Forschung angezeigt ist. Zahlreiche und bedeutende medizinische Probleme sind durch multiple Faktoren verursacht, die sich zudem gegenseitig beeinflussen. Leiden des Alters beispielsweise haben selten oder nie eine einzige Ursache, und die Ursachen greifen über das Körperlich-Materielle hinaus: Soma, Psyche und Umwelt sind aus dem Gleichgewicht gefallen, sind in ihrer Wechselwirkung gestört. Alltägliche Probleme des Arztes – doch damit beschäftigt sich die medizinische Forschung kaum, weil das geforderte vernetzte Denken im linearen Ansatz der gängigen Forschung keine Tradition hat. Wir müssen uns deshalb mit grösster Dringlichkeit auf die Suche nach neuen Wegen machen, nach einer neuen medizinischen Wissenschaft, die *neben* der Ergründung naturwissenschaftlicher Gesetzmässigkeiten auch

Raum lässt für die Entstehung des Besonderen, des Menschlich-Einmaligen, die also sowohl Natur- wie Geisteswissenschaft ist.

Das führt zum Schluss, dass der Forschungsbedarf der Medizin unvermindert gross ist, dass aber eine qualitative Neuorientierung nötig ist. Die Vertreter der wissenschaftlichen Medizin – und dazu gehört an vorderster Front unsere Akademie – müssen die politischen Entscheidungsträger von der hohen Priorität medizinischer Forschung in unserem Land überzeugen, und sie werden dies um so leichter tun können, als die Wissenschaftler selbst ihren Willen zum Wandel tatkräftig kundtun.

Damit müssen wir die Frage stellen:

Wieviel medizinische Forschung braucht die Schweiz?

Diese Frage ist wohl falsch gestellt; sie sollte eher lauten: was für einen schweizerischen Beitrag an die medizinische Forschung braucht die Welt? Denn Wissenschaft hört nicht an den Landesgrenzen auf. Erkenntnisse der Wissenschaft sind grundsätzlich weltweites öffentliches Gut – auch wenn heute die fragwürdige Tendenz besteht, in gewissen Bereichen wie der Bio- und Gentechnologie die Nutzung der Erkenntnisse durch Patentierung zu beschränken.

Die Schweiz hat bisher ihren Beitrag an die weltweite Wissenschaft mit gutem Mass geleistet; sie hat aber ein Vielfältiges daraus gewonnen. Dass dies auch weiterhin so bleibt, ist eine Frage der Fairness, der Solidarität, aus der wir letztlich nur gewinnen können.

Als Land mit dem höchsten Wohlstand der Welt sind wir aber verpflichtet, mehr als unseren fairen Anteil an die Lösung der weltweiten Probleme zu leisten.

Die Völker der Dritten Welt sind heute von existentiellen Problemen bedroht, die wir mitverantworten müssen, weil sie ihre Ursache teilweise in der paradoxen Wirkung unserer westlichen Medizin haben. Die gut gemeinte Bekämpfung von Seuchen und Kindersterblichkeit hat gerade in den ärmsten Ländern der Welt eine Bevölkerungsexplosion zur Folge gehabt, die eine neue existentielle Bedrohung von weltweitem Ausmass darstellt. In unserer humanitären Eifer haben wir nicht beachtet, dass einseitige Eingriffe in die Populationsdynamik das Gleichgewicht zum Kippen bringen, wenn nicht Gegensteuer gegeben wird. Der humanitäre Imperativ, der unser, in christlicher Tradition verwurzeltetes Handeln bestimmt, ist eben in unausweichlichen Konflikt geraten mit dem ökologischen Imperativ, dass nämlich in unserer geschlossenen Welt das Gleichgewicht gewahrt werden muss. Die

Umweltwissenschaften beginnen diese Wechselwirkungen erst zu erfassen, doch in die medizinische Wissenschaft haben sie noch nicht Eingang gefunden. Die Probleme sind auch sehr schwierig, vor allem weil sie ethische Fragen, Fragen der globalen Mit-Verantwortung aufwerfen, weil sie tief verwurzelte Werte berühren – und in Frage stellen. Solche Wissenschaft ist nicht mehr wertfrei; sie verlangt die Übernahme von Verantwortung.

Ich meine aber, dass gerade im Land des Roten Kreuzes der Mut aufgebracht werden sollte und könnte, sich dieser wohl schwierigsten Frage unserer Zeit zu stellen, auch wenn sie uns nicht unmittelbaren Nutzen bringt. Ich meine, es sei Teil einer übergeordneten ethischen Verpflichtung, dass wir medizinische Wissenschaftler in einem heilen und reichen Land nach Lösungen suchen, wie unsere Welt aus diesem Dilemma zwischen humanitärer und ökologischer Verantwortung auch dort in würdiger Art herausfinden kann, wo es Fragen des Lebens betrifft.

Es müsste eigentlich durchaus zum Engagement der Akademie in ethischen Fragen passen, Forschung dieser umfassenden Art in Gang zu setzen und zu fördern.

Das Kreuzfeuer der Kritik, dem die wissenschaftliche Medizin heute ausgesetzt ist, findet seinen Anlass wohl darin, dass die medizinische Wissenschaft sich allzusehr in ihrem Erfolg sonnt. In einem eigentlichen Machbarkeitsrausch übersieht sie allzuleicht die Grenzen des Beitrags, den sie zu leisten vermag, so gross er auch ist. Es gehört zur Wissenschaftlichkeit, dass aus Kritik unvoreingenommen Lehren zu ziehen sind. Wir müssen die Grenzen der heutigen medizinischen Wissenschaft erkennen und zu erweitern trachten. Der Wert der wissenschaftlichen Medizin wird an ihrer Fähigkeit gemessen werden, neues Gedankengut, neue Wertordnungen aufzunehmen, und zwar nicht nur im engeren Bereich ihrer materiellen Wissenschaft, sondern auch im geistigen Bereich ihrer Kunst. Wenn uns solche dauernde Erneuerung in gemeinsamer Anstrengung gelingt, kann die wissenschaftliche Medizin auch im nächsten halben Jahrhundert unserer Akademie zur Dauerhaftigkeit des Friedens auf dieser Erde beitragen, wie dies ihre Gründer wollten.

Ansprachen zum Jubiläum

Literatur

- Gelzer J., Muller A. F. und Pletscher A.: Massnahmen zur Verbesserung der klinischen Forschung in der Schweiz. Schweiz. Ärztezeitung 74: 461–463 (1993).
- Gigon A.: Gründe, Ziele und Realisierung einer Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften. Schweiz. Ärztezeitung Nr. 32, 1–7 (August 1942).
- Goldmann H.: Vom Geist der Medizin. Berner Rektoratsreden, Paul Haupt, Bern (1965).
- Hersch J.: Die Hoffnung, Mensch zu sein. Benziger, Zürich (1976).
- Jonas H.: Technik, Medizin und Ethik: Zur Praxis des Prinzips Verantwortung. Insel-Verlag, Frankfurt a.M. (1985).
- Lichtenthaler Ch.: Der Eid des Hippokrates. Deutscher Ärzte-Verlag, Köln (1984).
- Marti H. R. und Kreis G.: Festschrift 50 Jahre Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften. Schwabe, Basel/Muttenz (1993).
- Schuppli R.: Wieviel Erfahrung braucht der Schulmediziner – wieviel Schule der Erfahrungsmediziner? Schweiz. Ärztezeitung 67: 1738–1750 (1986).
- Weibel E. R.: Vertrauen in die Wissenschaft? Von der Wissenschaft vom Leben – vom Leben der Wissenschaft. Berner Rektoratsreden, Paul Haupt, Bern (1984).
- Weibel E. R.: Medizin zwischen Mensch und Wissenschaft. Schweiz. Ärztezeitung 66: 705–708 (1985).
- Weibel E. R.: Universität und Medizin: Wissenschaft als Fundament der Praxis? Schweiz. Ärztezeitung 67: 994–999 (1986).
- Weibel E. R.: Anwendung der Gentechnologie beim Menschen: Chancen, Probleme, Grenzen. In: Gentechnologie: Chance oder Bedrohung. M. Silvar und R. Braun (Hg.), 159–182. Universität Bern, Kulturhistorische Vorlesungen, Peter Lang, Bern (1989).

Discorso del Vice-Presidente della Commissione della Comunità Europea, 50esimo Anniversario ASSM

Professore A. Ruberti, Brusselle



Signor Segretario di Stato,
Signori Presidenti,
Signore, Signori

È per me un grande piacere ed un onore poter partecipare a questa manifestazione celebrativa del cinquantésimo anniversario dell'Accademia Svizzera delle Scienze Mediche.

Invitando il Vice-Presidente della Commissione, è la Comunità stessa e l'insieme dei ricercatori europei che l'Accademia ha voluto far partecipare a questo momento così importante della sua storia.

A loro nome, non posso che ringraziarVi di cuore.

Non è necessaria molta riflessione per comprendere come l'associazione tra Accademia e Comunità sia profondamente naturale.

Tale associazione dipende, prima di tutto, dal *ruolo* svolto dalla scienza svizzera nella ricerca europea, e più in particolare dalla ricerca medica svizzera all'interno della ricerca medica svolta sul nostro continente.

Tale ruolo è veramente *notevole*, e si manifesta su diversi livelli.

Il *primo* è quello della ricerca fondamentale, nella quale il contributo della Confederazione si situa ai più alti livelli. Dalla fine della Seconda Guerra mondiale, la Svizzera ha regalato alla comunità scientifica internazionale quattro premi Nobel per la medicina e la fisiologia. Questo fatto, così straordinario se consideriamo le dimensioni del paese, dà bene la misura delle capacità dimostrate dalla Svizzera in questo campo.

Il *secondo livello* è senza dubbio quello della ricerca farmaceutica. All'interno di questa, le grandi società svizzere occupano un posto di prima grandezza sulla scena internazionale. Numerosi prodotti usciti dai loro laboratori hanno rivoluzionato la pratica medica, come per esempio la ciclosporina, per i trapianti di organi.

Il *terzo aspetto* è quello delle applicazioni delle conoscenze mediche, e delle condizioni *sociali* della loro utilizzazione.

Al centro dell'attenzione e delle attività dell'Accademia svizzera delle Scienze Mediche, si trovano due categorie di questioni che sono assoluta-

mente fondamentali per la medicina europea di oggi: quella della *comunicazione* e della collaborazione tra ricercatori, medici e altri professionisti della medicina; e quella degli *aspetti etici* su cui attrano ascoltato l'interessante discorso del Professore Weibel dell'applicazione delle nuove conoscenze e tecnologie mediche (nuove tecniche mediche legate alla procreazione, e la sperimentazione animale, per esempio). L'azione dell'Accademia in questi settori può fungere da esempio per l'intera comunità medica europea.

La seconda ragione che rende naturale le partecipazione della Comunità a questi festeggiamenti, è evidentemente l'esistenza e la qualità della cooperazione scientifica che si è stabilita tra la Svizzera e la Comunità. Tale cooperazione continua da molto tempo, e si è rafforzata nel corso degli anni.

La Svizzera da 15 anni collabora al programma di ricerca della Comunità sulla fusione termonucleare, e ha inoltre fornito in passato un Presidente al Comitato scientifico del IET, il Professore Troyon.

La Svizzera partecipa anche ad altri programmi all'interno del programma quadro di ricerca e sviluppo tecnologico. I laboratori svizzeri svolgono un ruolo di primo piano in questi programmi, e forniscono alla loro esecuzione contributi di grande qualità. È senza dubbio il caso dei programmi comunitari di ricerca nei settori della medicina e della sanità, a cui prendono parte diverse decine di laboratori svizzeri.

L'Istituto di Medicina Sociale di Losanna vi coordina, per esempio, una vasta azione di valutazione comparata delle strategie di prevenzione dell'AIDS. La stessa cosa è avvenuta per il programma di stimolo SCIENCE, nel cui comitato, Signor Segretario di Stato Ursprung, la Commissione ha avuto l'onore di averVi ed ho ora il piacere di poter contare sul Professore Moschytz.

Come evolverà questa cooperazione in futuro, e quale forma dovrà prendere?

I risultati della consultazione popolare dell'anno scorso sulla partecipazione della Svizzera allo Spazio Economico Europeo hanno in parte complicato i termini della questione. Soluzioni dovranno essere trovate, che permettano, all'interno dei vincoli giuridici e politici esistenti, di garantire che la ricerca europea, svizzera e comunitaria, possa avvantaggiarsi di una cooperazione che ho dato buonaprova e altre potrà darne.

La stessa osservazione vale anche per la cooperazione tra la Comunità e la Svizzera nel campo dell'*educazione*.

Ricerca ed educazione sono due settori che più di altri avranno un impatto fondamentale sul nostro futuro. Per questo motivo, devono senza dubbio

essere oggetto di un'attenzione particolare, e beneficiare delle condizioni e degli statuti di cooperazione il più avanzati possibile, nel contesto dato.

Sicuro che tutto questo si verificherà anche in futuro, vorrei terminare formulando i miei più sinceri auguri per l'avvenire dell'Accademia svizzera delle Scienze Mediche. Nella ricerca medica e nella medicina europea, l'Accademia è incontestabilmente chiamata a svolgere un ruolo che sarà all'altezza dei suoi risultati del passato.

Vi ringrazio per la vostra attenzione.

Grussadresse des Vizepräsidenten der Kommission Science & R + D der Europäischen Gemeinschaft

Professor A. Ruberti, Brüssel

Herr Staatssekretär, Herren Präsidenten, meine Damen und Herren,

Es ist für mich eine grosse Freude und Ehre, an dieser Veranstaltung zur fünfzigsten Jahresfeier der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften teilnehmen zu dürfen.

Mit der Einladung an den Vizepräsidenten der Kommission hat die Akademie im Grunde genommen die ganze Gemeinschaft und die Gesamtheit der europäischen Forscher an diesem so wichtigen Anlass ihrer Geschichte teilnehmen lassen.

In deren Namen danke ich Ihnen ganz herzlich.

Es braucht keine langen Überlegungen, um zu begreifen, dass die Assoziation zwischen Akademie und Gemeinschaft eine zutiefst natürliche ist.

Die erwähnte Assoziation hängt in erster Linie ab von der durch die schweizerische Wissenschaft entfaltete Tätigkeit innerhalb der europäischen Forschung und speziell innerhalb der schweizerischen medizinischen Forschung im Rahmen der medizinischen Forschungstätigkeit auf unserem Kontinent.

Diese Tätigkeit ist wirklich *bemerkenswert* und zeigt sich auf verschiedenen Ebenen.

Die *erste* ist diejenige der Grundlagenforschung, in welcher sich der Beitrag der Eidgenossenschaft auf den höchsten Stand stellt. Seit Ende des Zweiten Weltkrieges hat die Schweiz der internationalen wissenschaftlichen Gemeinschaft vier Nobelpreise für Medizin und Physiologie geschenkt. Diese Feststellung ist, gemessen an der Grösse des Landes, ganz aussergewöhnlich und zeigt eindeutig das Mass an Wissen der Schweiz auf diesem Gebiet.

Zur *zweiten* Ebene gehört zweifellos die pharmazeutische Forschung. In diesem Sektor nehmen die grossen schweizerischen Gesellschaften, im internationalen Vergleich, eindeutig Plätze erster Ordnung ein. Viele Produkte aus ihren Laboratorien haben die medizinische Praxis revolutioniert, wie zum Beispiel das Cyclosporin für die Organtransplantation.

Die *dritte* Ebene umfasst die Applikation der medizinischen Kenntnisse und die *sozialen* Bedingungen ihres Einsatzes.

Im Zentrum der Aufmerksamkeit und der Aktivitäten der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften stehen zwei Arten von Fragen, die als grundlegend für die heutige europäische Medizin zu betrachten sind: einerseits diejenige der *Kommunikation* und der Kooperation zwischen Forschern, Ärzten und anderen Berufsmedizinern und andererseits diejenige der *ethischen Aspekte*, die, wie gerade gehört, Gegenstand des interessanten Referates von Herrn Professor Weibel betreffend die Applikation neuer medizinischer Kenntnisse und Technologien waren (zum Beispiel: neue medizinische Techniken in Zusammenhang mit der Zeugung und mit den Tierversuchen). Die Tätigkeit der Akademie in diesen Bereichen kann als Beispiel für die gesamte europäische medizinische Gemeinschaft hervorgehoben werden.

Der *zweite Grund*, der die Teilnahme der Gemeinschaft an diesen Feierlichkeiten als selbstverständlich erscheinen lässt, ist eindeutig die Existenz und die Qualität der wissenschaftlichen Kooperation, die sich zwischen der Schweiz und der Gemeinschaft entwickelt hat. Diese Kooperation dauert seit langer Zeit und hat sich im Laufe der Jahre verstärkt.

Die Schweiz nimmt seit 15 Jahren am Forschungsprogramm der Gemeinschaft zur Kernfusion teil und hat zudem vor Jahren einen Präsidenten der Wissenschaftskommission des IET, Herrn Professor Troyon, gestellt.

Die Schweiz nimmt auch an anderen Forschungsprojekten im Rahmen der Programme für Forschung und technologische Entwicklung teil. Die schweizerischen Laboratorien spielen innerhalb dieser Programme eine massgebende Rolle und liefern erstklassige Beiträge zu deren Realisierung. Dies ist zweifellos der Fall bei den Programmen der Gemeinschaft in den Bereichen Medizin und Gesundheit, an welchen einige Dutzend schweizerische Laboratorien beteiligt sind.

So koordiniert zum Beispiel das Institut für Sozialmedizin in Lausanne eine breit angelegte Aktivität zur vergleichenden Bewertung der Strategien zur AIDS-Prävention. Dasselbe galt für das Anspornprogramm SCIENCE. In diesem Komitee hatte die Kommission die grosse Ehre, Sie, Herr Staatssekretär Ursprung, als Mitarbeiter zu gewinnen. Heute freut es mich ausserordentlich, auf Herrn Professor Moschytz zählen zu dürfen.

Wie wird sich diese Kooperation in Zukunft entwickeln, und welche Form wird sie annehmen?

Das Resultat der letztjährigen Volksabstimmung zum Beitritt der Schweiz zum Europäischen Wirtschaftsraum hat die verschiedenen Fragen deutlich kompliziert. Es müssen Lösungen gefunden werden, die im Rahmen der gegebenen rechtlichen und politischen Bedingungen garantieren, dass die For-

schung Europas, der Schweiz und der Gemeinschaft aus einer bewährten und zukunftsweisenden Kooperation den grössten Nutzen ziehen kann.

Die gleiche Betrachtung gilt auch in bezug auf die Kooperation zwischen der Gemeinschaft und der Schweiz auf dem Gebiet der *Erziehung*.

Forschung und Erziehung sind zwei Bereiche, die mehr als andere einen grundlegenden Einfluss auf unsere Zukunft nehmen werden. Aus diesem Grund benötigen sie ohne Zweifel besondere Aufmerksamkeit. Forschung und Erziehung müssen aus den bestmöglich angepassten Bedingungen und Vereinbarungen den grössten Nutzen ziehen.

Ich bin überzeugt, dass sich dies alles auch in Zukunft bewahrheiten wird. Abschliessend möchte ich der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften für die Zukunft meine besten Wünsche aussprechen. In der medizinischen Forschung und in der europäischen Medizin ist die Akademie in unbestrittenem Masse berufen, ihre grosse Aufgabe auf dem Niveau der bis anhin erzielten Resultate weiter zu erfüllen.

Ich danke Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit.

Grussadresse Eidg. Departement des Innern, Gruppe Wissenschaft und Forschung

Staatssekretär Professor H. Ursprung, Bern



Sehr geehrter Herr Präsident,
Sehr geehrter Herr Vizepräsident
der Kommission der Europäischen Gemeinschaften,
Sehr geehrte Damen und Herren,

Liebe Jubilarin SAMW,
wir feiern heute Deinen 50. Geburtstag. Frau Bundesrätin Dreifuss hat mich beauftragt, Dir zu diesem Anlass die Glückwünsche des Bundesrates zu übermitteln.

Deine Geburt anno 1943 war unter den schwierigen Bedingungen des Krieges von der Weitsichtigkeit Deiner Gründer geprägt. Diese Weitsichtigkeit hat sich seither in der erfolgreichen Arbeit der SAMW auf eine ausserordentlich fruchtbare Weise bestätigt.

Heute, ein halbes Jahrhundert später, sind wir in der Wissenschaftspolitik mit neuen Herausforderungen konfrontiert. Diese können wir nur mit jener Weitsichtigkeit gemeinsam angehen, die der Wissenschaft eigen ist. Denn nur dieser Weitsichtigkeit führt uns über die Niederungen der Tagespolitik hinaus. Den Akademien kommt dabei eine besondere Bedeutung zu.

Drei Stichworte zu diesen Herausforderungen:

Erstens, verzeihen Sie mir, dass ich in einer Kirche von Geld spreche. Wir haben uns früher in der Wissenschaftspolitik daran gewöhnt, dass wir für das Wichtige vom Staat zusätzliches Geld erhalten. Heute sind wir in einer Zeit, in der weniger Geld zur Verfügung steht. Wir müssen das Wichtige vor allem mit dem Verzicht auf das weniger Wichtige finanzieren. Das ist schwierig – Das verlangt Opfer – Das kostet Freunde.

Zweitens, und hier wende ich mich auch an den Ehrengast unserer Geburtstagsfeier, Vizepräsident Ruberti. Die Präsenz des höchsten Forschungsverantwortlichen Europas an dieser Feier zeugt von der internationalen Ausstrahlung nicht nur der Jubilarin, sondern auch generell der schweizerischen Wissenschaft. Darüber freuen wir uns. – Wir kennen aber alle die Probleme in unserer Beziehung zu Europa. Frau Bundesrätin Dreifuss hat sie heute morgen mit Vizepräsident Ruberti eingehend besprochen. Wissenschaft kennt keinen Alleingang. Unter den heutigen schwierigen Be-

dingungen kommt der Wissenschaft auf dem Weg der Schweiz nach Europa eine besondere Bedeutung zu – im eigenen Interesse der Wissenschaft und im nationalen Interesse der Schweiz.

Drittens ist unsere Gesellschaft mit Problemen konfrontiert, zu deren Lösung primär die Wissenschaft gefordert ist. Dies betrifft zum einen die zentrale Rolle der Forschung, wenn es gilt, angesichts der hohen Arbeitslosigkeit dem Industriestandort Schweiz die Zukunft zu sichern. Zum andern stellt die Gesellschaft neue, schwierige Fragen an die Wissenschaft. Die Antworten, die Ihre Akademie mit Ihren ethischen Richtlinien und Empfehlungen zu Sterbehilfe, Sterilisation oder Tierversuchen ausgearbeitet hat, sind von hervorragender Bedeutung.

Die drei Stichworte genügen, um zu verstehen, wie sehr heute die Wissenschaft im neuen gesellschaftlichen Umfeld gefordert ist. Dies gilt besonders für die Akademien. Eine ihrer wichtigen Aufgaben liegt im Spannungsfeld zwischen Wissenschaft und Öffentlichkeit. Hier sind wir seit einigen Jahren mit einem wachsenden Misstrauen nicht nur gegen einzelne Technologien, sondern gegen die Wissenschaft schlechthin konfrontiert. Das ist gefährlich.

Wenn wir die erwähnten Herausforderungen erfolgreich angehen wollen, müssen wir in der Bevölkerung ein neues Vertrauen schaffen. Dafür müssen wir besser zuhören und besser erklären, was wir in der Wissenschaft tun und warum wir es tun. Hier sind besonders die Akademien gefordert.

Im Hinblick auch auf diese Aufgabe der Akademien gegenüber Öffentlichkeit und Politik zum Schluss ein Aufruf: Ich bin überzeugt, dass sich die vier Akademien besser Gehör verschaffen, wenn sie ihre Kräfte noch stärker als bisher zusammenspannen und sich zu einer Akademie vereinen. – Wir brauchen in unserer Gesellschaft eine starke Gralhüterin wissenschaftlicher Werte und Prinzipien.

Ich danke Ihnen.

Grussadresse zum 50 Jahre Jubiläum der SAMW des Präsidenten der Conférence des Académies Scientifiques Suisses (CASS)

Professor P. Walter, Basel



Im Namen der drei Schwesterakademien darf ich der SAMW herzlich zu ihrem fünfzigjährigen Jubiläum gratulieren. Man kann es in der Jubiläumsschrift nachlesen, es ist heute mehrfach erwähnt worden, die SAMW hat in diesen fünfzig Jahren Erstaunliches geleistet, vor allem im Gebiet der Ethik und der Förderung der medizinischen Wissenschaften.

Wenn man fünfzig wird, blickt man nicht nur zurück, sondern auch in die Zukunft. Als Präsident der Konferenz der Wissenschaftlichen Akademien der Schweiz (CASS) möchte ich einige Gedanken zur zukünftigen verstärkten Zusammenarbeit zwischen den vier Akademien darlegen und somit auch die Brücke zu meinem Vordrucker, Professor Ursprung, schlagen. In der Schweiz ist ja jede der vier Akademien für einen anderen Fachbereich zuständig. Es sind dies die Medizin, die Naturwissenschaften, die Sozial- und Geisteswissenschaften sowie die Technischen Wissenschaften. Die vier Akademien unterscheiden sich stark in ihrer Entstehungsgeschichte, ihren Traditionen, der Organisationsform wie auch in der Arbeitsweise. Dort, wo sich die Interessen der Akademien überschneiden, z. B. im Gebiet der Ethik der Tierversuche, Bewilligungsverfahren in der Gentechnologie usw., haben sich gemeinsame Kommissionen gebildet. Die 1981 entstandene Konferenz der Schweizerischen Wissenschaftlichen Akademien (CASS) hat diese Zusammenarbeit gefördert, indem sie interdisziplinäre Symposien organisiert, Öffentlichkeitsarbeit geleistet und internationale Kontakte gepflegt hat. Der Bekanntheitsgrad der CASS ist heute klein, und wie Staatssekretär Ursprung betont hat, sprechen viele Gründe dafür, dass die Zusammenarbeit verstärkt wird, ja, dass ein Zusammenschluss zu einer Akademie erfolgen sollte.

Zur Zeit genügt die Struktur der Konferenz der Akademien für die Bewältigung der Aufgaben, die sie übernommen hat und die an sie herangetragen wurden. Es ist aber klar zu erkennen, dass die Aufgaben, gerade im Bereich der Öffentlichkeitsarbeit, bei der Beantwortung interdisziplinärer Fachfragen, bei wissenschaftlichen Stellungnahmen und bei der Zusammenarbeit mit ausländischen Akademien zunehmen werden. Für die Bewälti-

gung dieser neuen Aufgaben wird die Konferenz der Akademien neue eigene Strukturen brauchen, und es ist durchaus denkbar, dass die Organisationseinheit der Konferenz mit der Zeit zu einer einzigen Akademie führen kann. Der Zeitfaktor ist schwer abzuschätzen, ich bin aber sicher, dass sich der Zusammenschluss der vier Akademien beschleunigen liesse, wenn neue, klar abgegrenzte und auch finanzierte Aufgaben in den Verantwortungsbereich der Akademien einbezogen würden.

Die heutige Heterogenität der vier Akademien ist möglicherweise eine Schwäche, andererseits kann sie bei vermehrter Zusammenarbeit zu einer ihrer grossen Stärken werden. In anderen Ländern mit interdisziplinären Akademien stellt man oft fest, dass die Medizin nicht dabei ist. Es scheint mir aber ausserordentlich wichtig, dass die Medizinische Akademie auch in Zukunft eng mit ihren Schwestern zusammenarbeitet und hilft, die gemeinsamen Probleme zu lösen. Wir wünschen der SAMW viel Motivation für das Erreichen von neuen Zielsetzungen, sei es allein, sei es aber auch zusammen mit den anderen Akademien.

Adresse de bienvenue du vice-président du Conseil suisse de la Science

Professeur F. Waldvogel, Genève



Monsieur le Secrétaire d'Etat,
Monsieur le Président de l'Académie Suisse
des Sciences Médicales,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, au nom du Conseil suisse de la Science, et en l'absence de notre Présidente, Madame Véréna Meyer, de vous transmettre nos félicitations et nos souhaits reconnaissants à l'occasion du 50^e anniversaire de votre institution.

Née au milieu du siècle alors que la communauté suisse vivait des heures difficiles de restrictions face à une Europe tourmentée par la guerre, l'Académie ainsi que nos autres institutions scientifiques et politiques se retrouvent, 50 ans plus tard, au soir du XX^e siècle, dans une situation analogue, caractérisée par des difficultés économiques internes et un environnement européen en mutation et en transformation permanentes. Les principes de l'Académie Suisse des Sciences Médicales – encouragement de la recherche scientifique et de la relève; collaboration avec le monde pratique de la médecine; regard dirigé vers l'horizon international – gardent ainsi toute leur actualité.

Pour le Conseil suisse de la Science – organe consultatif du Conseil fédéral en matière de politique scientifique – l'existence et la vitalité des Académies (en particulier de la vôtre) en tant qu'instrument d'expression du monde scientifique et professionnel – est de première importance. Les tâches assignées au Conseil suisse de la Science en matière de prévision et conception de la politique scientifique suisse future ne sauraient se concevoir sans relations étroites avec les milieux scientifiques et leurs organisations dont vous êtes l'un des dignes représentants.

Les liens opérationnels récents entre l'Académie Suisse des Sciences Médicales et le Conseil suisse de la Science sont nombreux. Le Conseil a apprécié le soutien apporté par l'Académie lors de la diffusion de son rapport sur les «Grandes orientations de la politique universitaire». Dans l'élaboration récente des «Objectifs de la politique de la recherche» par le

Conseil, celui-ci a pu étayer certaines de ses thèses grâce, entre autres, à l'identification par l'Académie d'un certain nombre de faiblesses dans le système de recherche biomédicale. A son tour cependant, l'Académie a su bénéficier dans sa prospective, des connaissances et analyses accumulées par le Conseil grâce à ses propres évaluations de la recherche clinique. L'interaction réciproque entre ces deux institutions a donc été des plus bénéfiques dans l'identification des domaines futurs nécessitant un soutien particulier. Ainsi, il est à espérer que les trois priorités qui se dessinent pour ces prochaines années, à savoir un renforcement de la recherche clinique, une amélioration des modalités de transfert des connaissances du fondamental jusqu'à leur application, enfin, une meilleure liaison entre la recherche clinique et les évaluations globales des stratégies médicales – le process-oriented research – se réaliseront grâce, entre autres, à nos efforts conjoints. Cette dernière vaste discipline, en particulier dans laquelle le chercheur quitte le laboratoire pour une station informatique et où il troque l'expérience biochimique ou biologique contre une modélisation d'une démarche diagnostique ou thérapeutique, prendra rapidement une dimension importante face à la réflexion de notre Société sur la santé et la maladie.

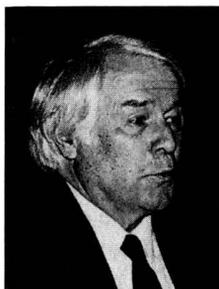
Les options pratiques d'un tel programme de soutien à la recherche clinique seront encore à préciser, que ce soit par des transformations structurelles de type de centres d'excellence, des créations de groupes de recherche multidisciplinaires et/ou le lancement de projets similaires à des programmes d'impulsion.

Outre les liens scientifiques et d'intérêt politique que je viens de décrire et qui lient nos deux institutions, celles-ci le sont également grâce à des relations personnelles, puisque votre Président fut, pendant de nombreuses années, un membre actif de notre Conseil.

A l'aube du XXI^e siècle, il est important que le monde scientifique et universitaire suisse sache relever le défi de modernisation posé à tous les pays industrialisés: une coopération efficace entre nos institutions de politique scientifique suisses et internationales en est une condition indispensable de succès. L'Académie Suisse des Sciences Médicales y jouera, comme par le passé, un rôle mobilisateur et créateur prépondérant.

Adresse de bienvenue du président du Conseil de la recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique

Professeur A. Aeschlimann, Neuchâtel



Monsieur le Président de l'Académie,
Monsieur le Commissaire,
Monsieur le Secrétaire d'Etat,
Monsieur le Président de la Conférence des Académies,
Monsieur le Vice-président du Conseil suisse
de la Science,
Mesdames, Messieurs, chères et chers collègues,

C'est pour moi un plaisir et un privilège que de vous apporter à l'occasion de votre jubilé les vœux du Fonds national de la recherche scientifique et d'honorer le travail et l'engagement de ceux et celles qui ont «fait» l'Académie Suisse des Sciences Médicales telle que nous la connaissons aujourd'hui. Je félicite de tout cœur l'Académie pour ce magnifique anniversaire, et lui souhaite de poursuivre son chemin avec la force, la ténacité, la rigueur et la clairvoyance que nous lui connaissons.

Le Fonds national et l'Académie entretiennent d'excellentes relations qui se sont créées non seulement au travers d'entreprises menées conjointement depuis de nombreuses années, mais aussi et surtout au travers de liens d'amitié cultivés avec un plaisir toujours renouvelé. Preuve en soit que les deux représentants de l'Académie Suisse des Sciences Médicales qui signèrent en 1952 l'Acte de fondation du Fonds national siégèrent ensuite dans son Conseil de fondation: Wilhelm Löffler lui demeura fidèle jusque'en 1968, et Jean-Louis Nicod y fut vice-président. Je rappellerai aussi d'autres savants illustres qui ont œuvré dans les deux institutions: Alexandre von Muralt, qui fut tout à la fois membre fondateur de l'Académie et promoteur principal de l'idée du Fonds national, comme le premier président de son Conseil de la recherche. Puis les présidents Andreas Werthemann, premier président de la Commission de recherche locale bâloise du Fonds national, et plus récemment Alfred Pletscher, président du Conseil de la recherche du Fonds national, Aurelio Cerletti et Alex F. Muller, membres du Conseil de la recherche, pour n'en citer que quelques-uns.

A la base, le Fonds national et l'Académie partagent un même souci: celui d'encourager la relève, de favoriser les chercheurs et les chercheuses de

pointe. Nous portons une grande responsabilité face aux jeunes générations de chercheurs et de chercheuses et nous nous devons de tout mettre en œuvre pour que leur soit accordée la plus haute priorité dans nos réflexions et nos préoccupations. Pour eux, pour nous, nous devons de cultiver cette forme de générosité de la pensée qu'est la confiance: être confiant ne signifie pas se leurrer sur la gravité d'une situation, par exemple les conséquences du refus de participer à l'EEE ou encore et surtout les mesures de restrictions financières envisagées par la Confédération dans le domaine de la recherche, mais rester d'une lucidité extrême pour dégager la force qui nous permette de continuer à convaincre nos autorités politiques de l'importance de cet enjeu pour notre pays.

C'est ainsi que nos deux institutions entretiennent une collaboration très étroite avant tout dans le domaine de l'encouragement de la relève où elles se complètent admirablement depuis 1953, année où le Fonds national a pris en charge une partie des tâches jusqu'alors portées par la seule Académie. Le Fonds national soutient très largement la Fondation suisse pour les bourses en médecine et en biologie, soit pour les deux tiers environ de la dépense (800000 francs par an). Il octroie des bourses proposées par la Commission de recherche de l'ASSM (pour 1993 par exemple, la contribution du Fonds national est fixée à quelque 260000 francs). Sa participation au programme interuniversitaire de bourses MD-PhD, récemment mis sur pied et dont le conférencier qui me succède vous parlera avec plus de détail, porte sur quatre bourses par an.

En outre, il soutient le centre de documentation DOKDI à Berne qui rend d'inestimables services pour la recherche de littératures spécialisées: le parasitologue que je suis en a profité à maintes reprises. Les requérants du Fonds national représentent environ le tiers des usagers du centre. Et puis, nous venons d'élaborer une proposition commune pour un nouveau programme prioritaire consacré à la recherche clinique.

Partenaires nous sommes, partenaires nous resterons. C'est le souhait qu'exprime aujourd'hui le Fonds national. Soyez assurés qu'il mettra tout en œuvre pour que nos relations de travail et d'amitié puissent continuer à s'épanouir dans un climat aussi favorable que par le passé.

Je vous remercie de votre attention.

Interuniversitäre Grussadresse zum 50 Jahre Jubiläum der SAMW eines Stipendiaten des MD-PhD-Programms

Dr. B. Sasse, Basel



Sehr geehrter Herr Präsident,
meine Damen und Herren!

Zu dem fünfzigjährigen Bestehen der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften gratuliere ich im Namen der von Ihnen geförderten Stipendiaten ganz herzlich und danke Ihnen für die Einladung zu dieser Jubiläumsfeier und für die Möglichkeit, hier sprechen zu dürfen.

Ihre Stiftung bietet forschungsinteressierten jungen Ärzten eine entscheidende Hilfe. Denn es wird zwar heute von einem Assistenzarzt an einer Universitätsklinik erwartet, dass er neben der Patientenbetreuung auch Forschungsaufgaben übernimmt, wobei sich hierbei bereits die Schwierigkeit ergibt, dass in der Regel seine Position lediglich als Dienstleistungsstelle definiert ist. Ausserdem bleibt bereits im Studium angesichts der Fülle zu erlernender medizinischer Fakten nur wenig Zeit, um sich ein fundiertes Verständnis und genauere Kenntnisse über die Art und die Möglichkeiten der modernen Forschung anzueignen. Viele Ärzte sind daher auf dem Gebiet der Forschung zumeist Autodidakten. Diese Umstände tragen jedoch dazu bei, dass die Qualität der klinischen Forschung leidet und dass diese immer mehr den Anschluss an die Grundlagenforschung verliert. Als Student habe ich dieses ganz eindeutig als Manko empfunden, da ich nicht zuletzt das Medizinstudium ergriffen habe, weil ich an Forschung interessiert bin.

Ich glaube, dass, um das nötige Know-how und einen besseren Einblick in die Forschung zu gewinnen, eine Ausbildung in einem Grundlagenforschungslabor nötig ist. Hier aber sind die verfügbaren Stellen knapp bemessen und naturgemäss zunächst von Biologen besetzt. Deshalb bin ich Ihnen sehr dankbar, dass Sie, die Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften, mir durch ein Stipendium die Gelegenheit gegeben haben, an einem MD-PhD-Programm teilzunehmen, welches die Universität Basel gemeinsam mit der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg im Breisgau und der Université Louis Pasteur Strassburg organisiert hat. Dieses umfasst einen etwa halbjährigen Kurs, in dem die Teilnehmer Gelegenheit haben, sich

mit den elementaren Techniken und Themen aus dem Bereich der biologisch-medizinischen Grundlagenforschung vertraut zu machen. Daran anschliessend folgt eine philosophisch-naturwissenschaftliche Dissertation in einem Labor eigener Wahl. Und gerade hier ist die Chance, mit einer guten Gruppe zusammenarbeiten zu können, sehr gering, wenn man nicht, wie jetzt möglich, seine eigene Stelle mitbringt.

Darum lassen Sie mich hier und heute noch einmal ganz herzlich für Ihre Stipendienbereitschaft danken und der Hoffnung Ausdruck verleihen, dass eine solche Förderung noch vielen Medizinern zugute kommen möge.

Ich danke Ihnen.

50 Jahre SAMW – Gratulatur!

Am 24. September 1943 – der Zweite Weltkrieg war auf seinem Höhepunkt – wurde in Basel die Schweizerische Akademie der medizinischen Wissenschaften gegründet. Initiatorin war die medizinische Fakultät der Universität Basel, Stifterinnen die medizinischen und veterinärmedizinischen Fakultäten und die Verbindung der Schweizer Ärzte FMH. Aufgabe der Akademie sollte es sein, die medizinische Forschung und den wissenschaftlichen Nachwuchs zu fördern, eine solide Brücke zwischen Wissenschaft und Praxis zu schlagen und – in der damaligen Zeit gleichermaßen wichtig wie schwierig – Kontakte mit dem Ausland zu pflegen.

Aus bescheidenen Anfängen in schwieriger, von existentieller Sorge geprägter Zeit ist die SAMW heute zu einer angesehenen, nicht mehr wegzudenkenden Institution geworden. Die seinerzeitigen Zielsetzungen sind grundsätzlich die selben geblieben, die Möglichkeiten dank erheblicher privater und öffentlicher Zuwendungen grösser geworden. So ist die Akademie heute in der Lage, regelmässige und namhafte Forschungsbeiträge und Stipendien zur Nachwuchsförderung auszurichten und wissenschaftliche Preise auszusprechen. Anfangs der 70er Jahre wurde die bis dahin eher bescheidene Bibliothek zu einem wissenschaftlichen Dokumentationsdienst ausgebaut, der heute wichtige Funktionen erfüllt. Mehrere Kommissionen widmen sich der Bearbeitung spezieller Fachprobleme.

Eine zentrale Bedeutung kam und kommt auch in Zukunft der Tätigkeit der 1979 geschaffenen medizinisch-ethischen Kommission zu. Ihre laufend überarbeiteten Richtlinien, erlassen im Sinne eines ethisch begründeten Verhaltenskodexes an die Adresse des Arztes am Krankenbett, helfen diesem innerhalb des Machbaren, im konkreten Einzelfall ethisch vertretbare Wege der modernen Abklärungs- und Behandlungsmöglichkeiten zu finden. Mit diesen Richtlinien und den sich an ein breiteres Publikum richtenden Empfehlungen stellt sich die Akademie, dem Zeitgeist folgend, auch der öffentlichen Diskussion um gesellschaftspolitische Fragen.

Die Verbindung der Schweizer Ärzte, Miträgerin der Akademie, ist stolz auf das in diesen 50 Jahren Erreichte. In ihrem Namen danke ich all den Kolleginnen und Kollegen sowie den sachverständigen Beratern aus anderen Wissensbereichen, die ihr Wissen und ihre Kräfte in uneigennütziger und grosszügiger Weise der SAMW zur Verfügung gestellt haben und auch in Zukunft zur Verfügung stellen werden. Die sich stellenden Aufgaben werden an Bedeutung nicht abnehmen, an Zahl nicht geringer werden.

Dr. med. Hans Rudolf Sahlí
FMH-Präsident

L'ASSM fête ses 50 ans – gratulatur!

C'est le 24 septembre 1943 – au plus fort de la Deuxième Guerre mondiale – que l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) a vu le jour, sur l'initiative de la faculté de médecine de l'Université de Bâle. Fondée par les différentes facultés de médecine et de médecine vétérinaire ainsi que par la Fédération des médecins suisses (FMH), l'Académie avait pour but d'encourager la recherche médicale et de favoriser la relève scientifique, de bâtir un pont solide entre la science et la pratique médicales, et – entreprise importante mais plutôt ardue à l'époque – d'entretenir des relations avec l'étranger.

Après des débuts modestes, en des temps difficiles marqués par des soucis existentiels, l'ASSM a peu à peu acquis une certaine notoriété. Ses objectifs d'autrefois n'ont guère varié, mais ses moyens ont pris de l'ampleur grâce à des dons et des subventions appréciables. Si bien qu'aujourd'hui, l'Académie est en mesure d'attribuer régulièrement des fonds considérables à la recherche expérimentale, d'octroyer des bourses pour encourager la relève et de décerner des prix scientifiques. Au début des années soixante-dix, sa bibliothèque, sans grandes prétentions jusque-là, a été transformée en un centre de documentation scientifique qui joue aujourd'hui un rôle significatif. Par ailleurs, un certain nombre de commissions de l'ASSM se consacrent à l'étude de problèmes spécifiques.

L'activité de la Commission d'éthique médicale, créée en 1979, revêt une importance toute particulière. Les directives qu'elle édicte – au sens d'un code d'éthique – à l'adresse du médecin au chevet du malade et qu'elle remanie régulièrement, aident celui-ci, dans la mesure du possible, à trouver dans des cas précis une voie praticable et éthique parmi les possibilités diagnostiques et thérapeutiques modernes. Par ses directives et aussi ses recommandations, destinées à un public plus large, l'Académie participe également au débat public sur les questions de politique sociale.

A la fois membre et coresponsable de l'ASSM, la Fédération des médecins suisses est fière des réalisations de cette institution au cours de ses 50 ans d'existence. En son nom, je remercie les coconcepteurs et confrères, de même que les experts et conseillers d'autres domaines scientifiques, qui ont mis leur savoir et leurs forces à son service, de manière désintéressée et avec une grande générosité. Il n'y a pas à douter qu'ils le feront également à l'avenir, car les tâches de l'Académie ne prondront assurément ni en nombre ni en importance.

Dr Hans Rudolf Sahlí
Président de la FMH

Neue Zürcher Zeitung, 25./26. 9. 1993

Medizin – Naturwissenschaften und mehr

Die Akademie als Brücke zwischen Forschung und Praxis

Die Schweizerische Akademie der medizinischen Wissenschaften (SAMW) hat ihr 50jähriges Bestehen gefeiert. Der wissenschaftliche Fortschritt und die parallel dazu wachsende Kritik an einer einseitig «technischen» Heilpraxis bestärken die in den Universitäten wie in der Ärzteschaft verankerte Institution in ihrer Zielsetzung, die empirischen Grundlagen zu pflegen, aber auch ethische Orientierung zu geben. Prof. Ewald Weibel plädierte für ein erweitertes Verständnis von Ausbildung und Forschung.

C. W. Bern, 23. September

Am 24. September 1943, als die SAMW in Basel gegründet wurde, blickte man auf das Ende des Krieges und bereitete sich darauf vor, mit dem Ausland Verbindungen aufzunehmen und zugleich den Rückstand der schweizerischen Forschung aufzuholen – die Errichtung des *Nationalfonds* für die allgemeine Wissenschaftsfinanzierung folgte erst neun Jahre später. An der Jubiläumsfeier in der Berner Heiliggeistkirche hob der Präsident, *Prof. Alex F. Muller* (Genf), als eine der zwei Hauptaufgaben immer noch die *Nachwuchsförderung* hervor. Die Akademie erfüllt dabei (nur) spezielle Aufgaben und verwaltet beispielsweise ein Stipendienprogramm, das Medizinern ein zweites naturwissenschaftliches Doktorat ermöglicht. Anzustreben wäre nach Muller die Bildung von «centres d'excellence» der klinischen Forschung. Später hinzugekommen ist die Ausarbeitung von *ethischen Richtlinien* zu Fragen wie Sterbehilfe, Tierversuche und Gentechnologie. Die zu vier Fünfteln vom Bund finanzierte Akademie, in der Fakultäten, Fachgesellschaften und Ärzteschaft vertreten sind, betreibt ferner einen Literatur-Dokumentationsdienst in Bern und pflegt die internationalen Beziehungen.

Für andere Ärzteausswahl und Forschung

Vom ursprünglichen, mit der Friedensperspektive verbundenen Optimismus schlug *Ewald Weibel* einen Bogen zum «Kreuzfeuer der Kritik», in dem die wissenschaftliche Medizin heute stehe. Die triumphalen Fortschritte, sagte der Berner Anatomieprofessor, hätten ihren Preis. Doch die Gründe der Kostenexplosion im Gesundheitswesen seien genauer zu prüfen, und dass die Verbesserungen auf der materiellen Ebene der Beziehung zwischen Arzt und Patient deren geistige Seite, die *Hinwendung zum Menschen in Not*, verdrängten, sei nicht etwa zwingend. Vielmehr müssten die *Ausbildungsziele überdacht*, müsse bei der Selektion auch auf die Bereitschaft zu einer umfassenden Bildung geachtet werden. Auf eine engere Auswahl zu verzichten, meinte Weibel unter Hinweis auf das Nein des Berner Grossen Rats zum Numerus clausus, sei nicht zu verant-

worten; das Potential der Medizin sei schneller gewachsen als die Fähigkeit, damit umzugehen.

Der Jubiläumsredner wollte damit allerdings die Menschlichkeit nicht in einen Gegensatz zur *Wissenschaftlichkeit* bringen, die ja – bei aller Beschränktheit der aktuellen Kenntnisse – eine Grundlage der ärztlichen Leistung sei. Die Forschung sei weiter voranzutreiben, aber teilweise *neu zu orientieren*, indem sie neben den naturwissenschaftlichen Gesetzmässigkeiten Raum für das spezifisch Menschliche zu lassen hätte. Die Leiden des Alters beispielsweise mit ihren vielfältigen Ursachen in Umwelt, Psyche und Körper werden nach Weibel noch kaum angemessen erforscht. Angesichts der Wirkung der Medizin auf das Bevölkerungswachstum habe sich die Wissenschaft, speziell auch die schweizerische, zudem der existentiellen Probleme der *Dritten Welt* anzunehmen und einen Weg aus dem Widerspruch zwischen dem humanitären und dem ökologischen Imperativ zu suchen.

Eine einzige statt vier Akademien?

Der Direktor der Gruppe für Wissenschaft und Forschung, Staatssekretär *Heinrich Ursprung*, konfrontierte die Versammlung nicht nur mit dem Hinweis auf «heute und morgen» *abnehmende Finanzmittel*, sondern auch mit seiner Anregung, dass sich die vier Akademien (neben der SAMW die der Natur-, der Geistes- und der technischen Wissenschaften) zu einer einzigen vereinen sollten; denn angesichts des Problemlösungsbedarfs einerseits, der Skepsis gegen die Wissenschaft andererseits brauchten wir «eine starke Gralshüterin wissenschaftlicher Werte und Prinzipien». Der Präsident der seit 1981 bestehenden Konferenz der schweizerischen Akademien, *Prof. Paul Walter*, reagierte recht positiv, bemerkte dabei aber auch, dass ein Zusammenwachsen in solchen Fällen Zeit brauche. Weitere Grussworte überbrachten Vertreter des Nationalfonds und des Wissenschaftsrates sowie – eine besondere Ehre – das zuständige Mitglied der EG-Kommission, *Antonio Ruberti*, der vorher mit Bundesrätin Dreifuss gesprochen hatte, sich über die Form der erwünschten Entwicklung der Forschungszusammenarbeit allerdings nicht näher äusserte.

Journal de Genève, 24. 9. 1993

RECHERCHE Programmes Suisse-CE

Les propos ambigus d'un commissaire européen

Antonio Ruberti est favorable à la conclusion d'un accord bilatéral avec la Suisse sur la recherche. Mais il ne le dit qu'à demi-mot à Berne devant un parterre de spécialistes.

La Suisse pourra-t-elle continuer de participer aux programmes européens de recherche et d'éducation (RACE, ESPRIT, ERASMUS, ...)? L'issue du référendum sur l'EEE «a un peu compliqué le problème», a reconnu hier à Berne le commissaire européen à la Recherche et à l'Éducation, Antonio Ruberti.

Le responsable de Bruxelles n'a pas manqué d'éloges pour la recherche suisse dont le rôle en Europe est «considérable». Mais il s'est montré très discret sur un hypothétique accord bilatéral offrant à la Suisse une participation pleine et entière aux programmes européens.

Le Conseil fédéral en appelle la conclusion de ses vœux pour compenser le «non» à l'EEE. Antonio Ruberti y est lui aussi favorable. Il l'a du reste admis à demi-mots dans un discours prononcé devant l'Académie suisse des sciences médicales.

«L'Association» des chercheurs suisses et européens «s'impose avec la force de l'évidence», a-t-il fait valoir, en se félicitant de la qualité de la coopération scientifique qui s'est établie depuis 15 ans entre la Suisse et la Commu-

nauté. Aussi cette coopération ne gagne-t-elle «qu'à être poursuivie et développée».

La négociation d'un accord bilatéral dans le domaine de la recherche et de l'éducation n'est pas à l'ordre du jour pour autant. Le commissaire n'y a fait aucune allusion, pas même indirecte, dans son discours. Il s'est borné à relever que «des formules devront être trouvées, permettant, à l'intérieur des contraintes juridiques et politiques existantes, de prendre en compte les intérêts de chacun».

Une façon fort diplomatique de rappeler à son auditoire que la Commission de Bruxelles a proposé la semaine dernière aux Douze de ne négocier pour le moment avec Berne que sur le transport aérien et routier et encore, à condition que la Suisse s'ouvre en échange à la libre-circulation des personnes. Il ne fait pas de doute que le commissaire européen se sera fait rappeler par Ruth Dreiffuss, avec qui il s'est également entretenu, qu'en matière de recherche et de formation, Berne est aussi demandeur.

R. K.

II. SAMW-Symposium 1993

**50 YEARS OF LSD:
STATE OF THE ART AND
PERSPECTIVES
OF HALLUCINOGENS**



SYMPOSIUM
OF THE SWISS ACADEMY OF MEDICAL SCIENCES
OCTOBER 21 AND 22, 1993

LUGANO-AGNO (SWITZERLAND)

**Symposium 1993 der SAMW:
«50 years of LSD: State of the art and perspectives of hallucinogens»**

Am 21./22. Oktober 1993 führte die SAMW ein internationales Symposium über obiges Thema in Lugano-Agno durch. Äusserer Anlass war das 50jährige Jubiläum der Entdeckung von LSD als potentes Halluzinogen durch Albert Hofmann, Basel. Die SAMW hielt es für angezeigt, aus diesem Anlass eine kritische Bilanz über die präklinischen und klinischen Erfahrungen mit dem weltweit bekannten Mutterkornalkaloid und anderen Halluzinogenen zu ziehen und sich Gedanken über deren weitere Erforschung zu machen. Am Symposium beteiligten sich 17 international bekannte Referenten, darunter Albert Hofmann, sowie ca. 80 eingeladene Gäste, vor allem Wissenschaftler und einige Vertreter von Gesundheitsbehörden, des In- und Auslands. Die Vortragenden gaben einen interessanten Überblick über den Stand der pharmakologischen, psychopathologischen und klinischen Forschung sowie über einige ethnologische und transkulturelle Aspekte. Es zeigte sich aber auch, dass das bisherige Wissen über LSD und andere Halluzinogene grosse Lücken aufweist, da die Forschung der letzten Jahrzehnte durch gesetzliche Restriktionen stark behindert war. Allgemein bestand Übereinstimmung, dass es wünschenswert sei, die Forschung auf dem Gebiet dieser für die Psychiatrie und Neuropsychopharmakologie interessanten Substanzen zu aktivieren. Dabei gelte es vor allem, die zahlreichen offenen Fragen betreffend ihre Pharmakologie, Toxikologie, Pathophysiologie und die eventuellen psychiatrischen Indikationen unter Einsatz der heute zur Verfügung stehenden, modernen wissenschaftlichen Methoden anzugehen. Die in englischer Sprache abgefassten Referate werden demnächst als Monographie, herausgegeben durch Parthenon Press, zur Verfügung stehen.

A. Pletscher

Die Mitglieder des Programmkomitees

Prof. A. Pletscher, Riehen, Präsident
Prof. J. Angst, Zürich
Prof. H. Dufour, Prilly
Dr. J. Gelzer, Basel
Dr. A. Hofmann, Burg

Prof. D. Ladewig, Basel
Dr. D. Loew, Basel
Prof. L. Maitre, Basel
Prof. W. Pöldinger, Basel

10.15 **Behavioural effects and neurotoxicity of LSD and related hallucinogens**

Molliver, Mark Edward, Baltimore (USA)

The discovery of LSD profoundly influenced neuroscience by stimulating research on serotonergic neurotransmission and on the role of 5-HT in neuronal mechanisms of mental function such as perceptual integration and control of affective state. Comparisons of LSD with other indolealkylamine and phenalkylamine hallucinogens have contributed much to our understanding of psychotropic drug actions, especially receptor mechanisms and neurotoxic drug effects. Current studies of hallucinogenic drugs demonstrate that certain psychotropic drugs release 5-HT from axons arising from the dorsal raphe nucleus followed by axon terminal degeneration, whereas post-synaptic acting drugs are not associated with neuronal damage. Neurotoxicity varies considerably among hallucinogens: while many substituted amphetamine derivatives cause degeneration of 5-HT axon terminals, one group of indoleamine derived hallucinogens evokes degeneration of cerebellar Purkinje cell bodies. The heritage and challenge of LSD continue to have a powerful impact upon studies of neuronal mechanisms of mental function and the development of new pharmacologic strategies to treat affective disorders, psychosis and drug addiction.

11.00 Coffee

11.30 **Ethnopharmacology of LSD and related compounds**

Rivier, Laurent, Lausanne (CH)

Natural sources of LSD-related hallucinogens have been used ritually for hundreds of centuries by shamans to access non-ordinary states of consciousness. The discovery and the scientific evaluation of the traditional uses of these psychoactive natural products have been made possible by the close contacts and research efforts of scholars from many different disciplines like archeology, anthropology, botany, chemistry, pharmacology and toxicology. Some less known of Albert Hofmann's original contributions as well as a selection of most recent discoveries will be described.

12.00 Discussion

12.30 Lunch

October 21, 1993

Programme

Psychopathology

Chairpersons: R. Battegay/W. Böker

14.00 **Experience of time and space in model psychoses**
Heimann, Hans, Tübingen (D)

The psychotic desintegration in the field of perception and experience by psychotomimetic drugs like LSD, Psilocybin etc. can be most impressively demonstrated by the experience of time and space. Standstill of time, interruption of movement sequences, derealization etc. are the indicators for the desintegration of closed experiential dimensions. The desintegration of time experience can be experimentally confirmed by the dissociation of the "Gestalt" of a melody. This and the spacial appearance of pseudohallucinatory symptoms within the near space and a scenery modification of perspective dimensions in the surroundings make it highly probable that besides the inundation of the information processing centers, there is a compensatory activation of infantile processing methods, based on the ontogenetic concepts of Jean Piaget.

14.30 **Evidence for a cortical-subcortical dysbalance of sensory information processing during altered states of consciousness using PET and FDG**
Vollenweider, Franz X., Zürich (CH)

The effect of psychedelics such as psilocybin and ketamine on cerebral energy metabolism has been studied in healthy volunteers to investigate the relationship between cerebral metabolic changes and psychopathological alterations using PET and the radioligand [18-]fluorodeoxyglucose. The practise and theory of "model-psychosis" are used as an experimental paradigm of schizophrenia. A cortical-subcortical model of sensory information processing is advanced to interpret psychedelic drug actions.

Programme

October 21, 1993

- 15.00 **Arylalkanamine-induced effects in normal volunteers**
Hermle, Leo, Göppingen (D)
- The psychological, neuropsychological, and neurometabolic effects of the hallucinogenic agent mescaline were investigated in 12 normal volunteers. Two further studies with 14 normal subjects (double-blind placebo controlled) were performed using, 3,4-methylenedioxyethamphetamine (MDE, also known as "Eve"). Psychological, cardiovascular, neuroendocrine and sleep-EEG data are reported. The experimental study of the effects of psychoactive substances in normal subjects has the methodological advantage of intraindividual control as compared to the studies of patients, and hence, minimal variability of data.
- 15.30 Coffee
- 16.00 **Psychological aspects of altered states of consciousness (ASC) of the LSD-type: The measurement of their basic dimensions and the prediction of individual differences**
Dittrich, Adolf, Zurich (CH)
- Experimental studies on more than 500 normal volunteers as well as the "International Study on Altered States of Consciousness (IASC)" on 1133 subjects show that ASC including those produced by LSD have three dimensions in common, i.e. "Oceanic Boundlessness (OSE)", "Dread of Ego-Dissolution (AIA)" and "Visionary Restructuralization (VUS)". An experiment on 135 normal subjects proves that individual reaction differences in these dimensions are predictable by psychological tests.
- 16.30 Discussion
- 18.00 End of session
- 19.00 Dinner
-

October 21, 1993

Programme

Evening lectures

Chairpersons: A. Haynal/A. Pletscher

20.30

History of the discovery of LSD

Hofmann, Albert, Burg (CH)

It will be reported what planned research and what chance contributed to the discovery of LSD. Planned was the preparation of a substance with analeptic properties when lysergic acid diethylamide was synthesised in analogy with nicotinic acid diethylamide, the well-known analeptic Coramin. Chance came into the play when after an unintentional resorption of a trace of the substance during the synthesis the extraordinary psychic effects of LSD was discovered. The close relationship of LSD with the psychoactive principles of Mexican magic plants will be demonstrated.

21.00

Acid against established realities: a transcultural and transdisciplinary view of LSD and related hallucinogens

Isernhagen, Hartwig, Basel (CH)

The essay will attempt to review the history of the scientific and general interest in LSD and other hallucinogens within the context of twentieth century concerns with the limits and the built-in limitations of western civilization. Taking a close look at some of the central texts in the history of the absorption of knowledge about hallucinogens by the scientific and larger communities, we hope to show that this interest itself is almost necessarily transcultural and transdisciplinary in character.

Clinical aspects

Chairpersons: H. Dufour/M. Lader

09.00 **Pharmacological standards for evaluation of clinical effects of hallucinogens**

Lader, Malcolm, London (UK)

The hallucinogenic drugs have been the subject of many therapeutic claims ranging from the cautious to the extravagant, and their safety has been questioned. Evaluation of such drugs must be careful and detailed and take into account factors such as the subjects' expectations, the patients' psychopathology, and the environmental conditions. Outcome variables must be carefully specified and follow-up of treated patients is essential.

09.30 **Human Psychopharmacology of LSD, DMT and related hallucinogens**

Strassman, Rick J., Albuquerque (USA)

Interfacing human psychopharmacology with basic science findings regarding hallucinogenic drug effects and mechanisms of action has not been possible for over two decades. Recent advances in psychiatric research methodology provide a compelling context within which such "bridging" data now can be generated. This presentation will briefly review basic findings in the field, summarize previous human data, and present results of our clinical research with N,N-dimethyltryptamine, a powerful, short-acting, endogenous hallucinogen in a group of experienced hallucinogen users.

October 22, 1993

Programme

10.00 **Hallucinogens as an aid in psychotherapy-basic principles and results**

Leuner, Hanscarl, Göttingen (D)

Clinical Studies on lysergic acid diethylamide 25 as an aid for psychotherapy were first presented by Sandison et al. (1954) and Leuner (1958). By 1965 forty-two studies (28 therapists, 1600 patients) had already been published. The largest research grant (a total of circa 6 million dollars) was made available in the United States by the National Institute of Mental Health, primarily for the renowned Spring Grove Research Project in Baltimore (Kurland, Pahnke, Sagave et al. 1971).

This therapy research proceeded on the assumption that LSD-25-aided psychotherapy

- opens the large group of refractory patients for psychotherapy,
- decisively shortens the normally protracted classical treatment periods and thus – on the whole – contributes substantially to the improvement of psychotherapeutic care.

In the literature two forms of therapy, which differ in both their theoretical and clinical bases, have emerged:

1. *Psychedelic therapy in the United States.* This form of therapy is based on the concept of Watson (1902), Maslow (1961) and Pahnke (1963) that cosmic-mystic experiences have a healing effect.

2. *The psycholytic therapy advocated by European research groups.* This type of therapy is based on the psychodynamic basic concept of Breuer and Freud (1885) and on contemporary psychoanalysis as modified by Grof (1987) and Leuner (1981) for LSD-therapy.

Both concepts are based on the ability of the psyche to regress temporarily to an ontologically early, creative level. The results of and indications for these therapies are presented with the aid of tabular diagrams. The dangers of these therapies are discussed.

The animated communication of the researchers at international congresses and symposia was terminated in 1971 by the influence of new legislation.

The current prospects for a resumption of this research in both the United States and Europe will be discussed.

10.30 Coffee break

11.00 **Perspectives on LSD and Psychotherapy:
Search for a New Paradigm**

Yensen, Richard, Baltimore (USA)

A philosophical and practical discussion will be presented of the scientific issues raised by the discovery of LSD and of subsequent attempts to understand its potential uses in human beings. Special emphasis will be placed on the organizing and limiting role of existing scientific paradigms affecting these endeavors. Suggestions for a new paradigm will be presented and implications for regulation, organization and reporting of future research with psychedelics in human beings will be explored.

11.30 **Psychotherapeutic Effects**

Richter, Rainer, Hamburg (D)

According to the psycholytic view LSD creates a "state useful in psychoanalytically-oriented psychotherapy" (Yensen, 1985). This thesis will be discussed under two aspects:

- analytical psychotherapy as a dramatical individual interpretation of the patient's inner world can profit of the psycholytic effects of LSD. But understanding analytic psychotherapy as emotional experience within a therapeutic interpersonal relation, the use of drugs will not enhance the psychotherapeutic process or its individual perception.
- when understanding "usefulness" in the frame of modern psychotherapy research, the application of LSD has to demonstrate its effects on the different therapeutic categories, of therapeutic process and outcome. The literature will be discussed under this aspect.

October 22, 1993

Programme

12.00 **Potential risks and benefits of studies involving LSD or other hallucinogens as an adjunct in psychotherapy**

O'Brien, Charles P. and Reese T. Jones, Philadelphia (USA)

The hope that the power of hallucinogens could be harnessed in the treatment of mental illness is almost as old as Dr. Hofmann's discovery. We will briefly review early studies of LSD as an adjunct in the treatment of a variety of mental disorders. We will also comment on the more recent wave of reports dealing with the use of MDMA to enhance the effects of psychotherapy. Reports of adverse consequences will also be examined. In reviewing the strengths and weaknesses of the reports in the literature, we will propose a research design that might answer some of the questions concerning any potential therapeutic value of hallucinogenic drugs.

12.30 Lunch

Concluding session

Chairpersons: Ch. O'Brien/W. Pöldinger

14.00 General discussion

15.00 Summary and conclusions D. Ladewig, Basel (CH)

15.45 Closing remarks A. Pletscher, Basel (CH)

16.00 End of meeting

MEDIEN INFORMATION

**Symposium der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften
am 21./22. Oktober 1993 in Agno/TI
50 Jahre LSD**

**Erfahrungsaustausch, Bestandesaufnahme und Perspektiven über
Halluzinogene, speziell LSD**

Carlo Grassi, Bern

Auf Einladung der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften (SAMW) treffen sich am 21./22. Oktober in Agno/TI Experten aus der Schweiz, aus weiteren europäischen Ländern und den USA, um im Rahmen eines geschlossenen Symposiums über den neuesten Stand der Forschung und der psychiatrischen Anwendung von Halluzinogenen, speziell LSD, zu berichten. Es soll durch kritische Referate und offene Diskussionen über Wert, Nutzen und Risiken, sowie über die Grenzen der ärztlichen Verordnung von Halluzinogenen berichtet und eine sachliche Bilanz gezogen werden.

Im Mittelpunkt dieses international zusammengesetzten Expertengesprächs steht das vom Basler Chemiker **Dr. h.c. Albert Hofmann** 1943 in den Laboratorien von SANDOZ entdeckte **Lysergsäure-diäthylamid** - heute weltweit unter dem Begriff **LSD** bekannt, welches nach wie vor unter ganz ausgewählten Bedingungen zur Behandlung psychischer Erkrankungen Anwendung findet. LSD zählt zu den besonders hoch wirksamen Substanzen innerhalb der Gruppe der Halluzinogene. Man kann heute auf eine 50-jährige Erfahrung mit LSD zurückblicken. LSD zählt zweifellos zu den sehr bedeutenden Entdeckungen der 40er Jahre auf dem Gebiet psychotroper Substanzen.

Heute ist eine einheitliche Beurteilung von LSD schwierig. Dessen Einsatz, Wirkung und potentielle Risiken werden sehr kritisch beurteilt. Am SAMW-Symposium werden deshalb Vertreter verschiedener Richtungen zu Worte kommen, um aufgrund klinisch-therapeutischer Erfahrungen über LSD zu diskutieren und auf dem heutigen Stand des medizinischen Wissens beruhende Empfehlungen zu erarbeiten. Es scheint, dass LSD besonders die Bewusstseinsfunktion sowie die Steuerung des Schlaf- und Wachzustandes beeinflusst.

Nicht zu verschweigen ist die Gefährdung durch Halluzinogene als Auslöser für psychische Entgleisungsreaktion. Unter Verlust der Eigenkontrolle wurde über verbreiteten Missbrauch und selbstgefährdende Handlungen berichtet. Deshalb

wurde LSD in vielen Ländern sehr strenger gesetzlicher Kontrolle unterworfen. Über die positiven und negativen Aspekte der Halluzinogene, insbesondere von LSD, wird während des Halluzinogen-Symposiums der SAMW diskutiert. Die Wirkungsweise, der therapeutische Effekt, aber auch die möglichen Risiken und Gefährdungen sollen objektiv dargelegt werden.

Es ist Aufgabe und Ziel des von Prof. Dr. med. Alfred Pletscher, Basel, präsidierten Symposiums, nach 50 Jahren Anwendung und Erfahrung mit LSD den heutigen Stellenwert der Halluzinogene am Modell des LSD zu klären und deren Bedeutung und Möglichkeiten in der Therapie zu definieren.

Der in die Geschichte eingegangene Ausspruch von Galileo Galilei: "Und sie bewegt sich doch!", hat für die medizinische Wissenschaft in Forschung und Klinik an Bedeutung und Wahrheitsgehalt bis heute nichts eingebüsst. Noch immer liegt in der Aussage: "Die Wahrheit von heute ist der Irrtum von morgen!" etwas Gültiges. In der Medizin gibt es keinen Stillstand.

Mit ihrem Symposium und den Expertengesprächen über den heutigen Wissensstand der Halluzinogene, bekräftigt die Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften ihren Willen, die Entwicklung der Forschung und deren Auswirkungen und Einfluss auf die Behandlung von Patienten laufend zu verfolgen. Die SAMW ist davon überzeugt, mit dieser Tagung nicht nur der medizinischen Forschung, sondern nicht minder - und in erster Linie - kranken Mitmenschen zu dienen.

INFORMATION DE PRESSE

**Symposium de l'Académie Suisse des Sciences Médicales
des 21 et 22 octobre 1993 à Agno/TI
50 ans de LSD**

**Echange d'expériences, situation actuelle et perspectives dans
le domaine des hallucinogènes, notamment du LSD
par Carlo Grassi, Berne**

A l'invitation de l'Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM), des experts de Suisse, d'autres pays européens et des Etats-Unis se rencontrent les 21 et 22 octobre à Agno, au Tessin, pour étudier, dans le cadre d'un symposium sur invitation exclusivement, les aspects les plus récents de la recherche et de l'application en psychiatrie des hallucinogènes, notamment du LSD. Des exposés critiques et des discussions franches devront permettre de rendre compte de la valeur, de l'utilité et des risques des hallucinogènes et d'établir un bilan objectif des limites imposées à l'administration médicale de ces produits.

Sera placé au centre de ces entretiens d'experts internationaux, le diéthylamide de l'acide lysergique, découvert en 1943 dans les laboratoires de Sandoz par le chimiste bâlois, le Dr. h.c. Albert Hofmann. Connue dans le monde entier sous l'abréviation de LSD, ce produit est encore et toujours utilisé dans des conditions très spécifiques pour le traitement de maladies psychiques. Dans le groupe des hallucinogènes, le LSD compte parmi les substances hautement efficaces. On bénéficie aujourd'hui d'une expérience de 50 ans avec le LSD, une substance qui constitue sans nul doute l'une des découvertes les plus remarquables des années 40 dans le domaine des drogues psychotropes.

Formuler un jugement indiscutable sur le LSD est actuellement une entreprise délicate. Son utilisation, ses effets et ses risques potentiels sont jugés avec grande prudence. C'est pourquoi, à ce symposium, on entendra des représentants des différents courants d'opinion, grâce auxquels on pourra étudier le LSD sur la base des expériences cliniques et thérapeutiques, pour ensuite élaborer des recommandations fondées sur l'état actuel de la connaissance médicale. Il semble que le LSD influence particulièrement les divers états de la conscience, ainsi que le contrôle du système sommeil-éveil.

On ne peut passer sous silence le danger des hallucinogènes en tant que facteurs de déclenchement de réactions psychiques de perception désordonnée. On a observé des cas de perte de maîtrise de soi accompagnés d'abus largement répandus et de comportements à se mettre en péril. C'est pourquoi, dans de nombreux pays le LSD a été placé sous contrôle légal très strict. Le symposium sur les hallucinogènes organisé par l'ASSM étudiera les aspects positifs et négatifs des hallucinogènes et notamment du LSD. On y exposera objectivement les modes d'action thérapeutique, ainsi que les risques et dangers possibles.

La tâche et le but de ce symposium placé sous la présidence du **professeur Alfred Pletscher**, Bâle, sera d'élucider, après 50 ans d'application et d'expériences avec cette substance, la valeur des hallucinogènes à l'exemple du LSD et de définir leur importance et leurs possibilités thérapeutiques.

Le cri de Galilée "Et pourtant elle tourne!" n'a rien perdu de son importance et de sa vérité pour les sciences médicales dans la recherche et les travaux cliniques. L'idée que "la vérité d'aujourd'hui est l'erreur de demain" conserve aussi une partie de vérité. La médecine ne reste jamais immobile.

Avec son symposium et ses entretiens d'experts sur la connaissance actuelle en matière d'hallucinogènes, l'Académie Suisse des Science Médicales vient confirmer sa volonté de suivre constamment l'évolution de la recherche et de ses conséquences sur le traitement des patients. L'ASSM est convaincue qu'avec cette rencontre, elle servira non seulement la recherche scientifique, mais aussi et surtout l'intérêt des malades.

III. Öffentlichkeitsarbeiten

1. SAMW ARBEITSGRUPPE MEDIEN/INFORMATION

Eine Reihe personeller Engpässe haben dazu beigetragen, dass sich die anlässlich des SAMW-Symposiums 1992 geforderte neue "Arbeitsgruppe Medien/Information" im Berichtsjahr noch nicht konstituiert hat. Verschiedene Mitglieder von SAMW-Kommissionen äussersten sich zu aktuellen Fragen in Interviews und Kurzartikeln in der Laienpresse (siehe Teil IV: Publikationen).

2. GENTECHNOLOGIE BROSCHURE

Im Jahresbericht 1992 wurde ausführlich über die SAMW Broschüre *GENTECHNOLOGIE*, Chance und Herausforderung für die Medizin als "Pilotprojekt für direkte Oeffentlichkeitsarbeit" berichtet. Von praktischen Aerzten wird diese Schrift sehr geschätzt, weil sie als Informationsquelle zur Beantwortung häufig wiederkehrender Fragen besorgter Patienten über Nutzen und Risiken der Gentechnologie und genetischer Untersuchungen gute Dienste leistet. Auch Lehrer schätzen die knappe Darstellung und die gelungenen Illustrationen schwieriger Sachverhalte. Ein Nachdruck der deutschen Ausgabe war notwendig. Im Frühling 1993 wurde die französische Fassung der Broschüre publiziert.

J. Gelzer

TECHNOLOGIE GÉNÉTIQUE

Chance et défi pour la médecine

PRÉFACE

Les quatre académies scientifiques suisses ont participé activement à la Fiera del Futuro, manifestation finale officielle du 700^e anniversaire de notre Confédération, qui s'est déroulée du 30.10. au 1.11.1991 à Lugano. L'Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM) y a présenté un tableau interactif informatisé de trois thèmes de son domaine, qui concernent également le grand public. Il s'agissait de la technologie génétique, de la procréation médicalement assistée et de l'assistance en fin de vie.

Du fait que cette présentation a éveillé l'intérêt des jeunes visiteurs surtout, il a été décidé de rendre accessible cette information, en partie tout au moins, à un public plus vaste. Pour ce faire, l'ASSM a chargé Madame le Dr Silva Keberle et Monsieur le Dr Hansjakob Müller, PD, de présenter le domaine de la technologie génétique en médecine, sous la forme d'une brochure de conception concrète. L'ASSM espère ainsi offrir une contribution à l'information du public sur des questions très discutées à l'heure actuelle, concernant l'importance médicale de la technologie génétique. Elle remercie les auteurs de leur engagement et de leur précieux travail.

*Prof. Alfred Pletscher
Président de l'Académie Suisse
des Sciences Médicales*

Automne 1992

PRÉFACE À L'ÉDITION FRANÇAISE

Notre intention a été dès le départ de réaliser une édition française de la brochure de l'ASSM «GENTECHNOLOGIE, Chance und Herausforderung für die Medizin» de 1992. Les très nombreuses réactions positives qui nous sont parvenues, de lecteurs médecins et non médecins, ont entre-temps confirmé l'ASSM dans son idée qu'il y avait un véritable besoin d'une information de base technico-biologique et médicale sur la «technologie génétique en médecine», à condition surtout que cette matière très exigeante soit exposée dans un langage intelligible pour non-spécialistes également.

A l'heure actuelle, même les médias discutent sur un mode très engagé de ce sujet difficile. Nous espérons que notre brochure contribuera à rendre plus objectifs les débats souvent contradictoires.

Notre brochure traite entre autres des aspects techniques, des possibilités médicales et des dangers potentiels de la technologie génétique. Cette brochure stimulera et viendra ainsi étayer également la discussion entre médecins et non-médecins, sur le projet publié par l'ASSM de «Directives éthiques pour les recherches génétiques chez l'homme» (v. BMS du 16.9.92, p. 1412) de la manière souhaitée.

L'ASSM tient à remercier très vivement le Prof. B. Courvoisier, de Genève, qui a assuré la supervision médico-technique de la traduction française.

*Prof. A.-F. Muller, Genève, Président,
et Dr J. Gelzer, Bâle, Secrétaire général,
Académie Suisse des Sciences Médicales.*

Printemps 1993

IV. Publikationen 1993

Publikationen der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften

1. SAMW, Basel: 50 Jahre Jubiläum, 50^e Anniversaire, 50esimo Anniversario, semicentennial (Muller A. F., Kreis G., Marti H. R.), Schwabe & Co. AG, Basel/Muttenz 1993.
2. SAMW, Basel: Jahresbericht 1992, Schwabe & Co. AG, Basel/Muttenz 1993.
3. SAMW / ASSM: Technologie génétique, chance et défi pour la médecine (Keberle S., Müller Hj.), Schwabe & Co. AG, Basel/Muttenz 1993.
4. SAMW / ASSM / SAMS: Kurzportrait, Présentation, A brief overview (ESKAMED AG), 1993.
5. Muller A. F., Gelzer J.: Replik Medizinisch-ethische Richtlinien für genetische Untersuchungen, Schweiz. Ärztztg. 74: 271, 1993.
6. Gelzer J., Muller A. F., Pletscher A.: Massnahmen zur Verbesserung der Klinischen Forschung in der Schweiz, Schweiz. Ärztztg. 74: 461–463, 1993.
7. ASSM: Technologie génétique, chance et défi pour la médecine, Schweiz. Ärztztg. 74: 1002, 1993.
8. Hess M.: Senatssitzung der SAMW vom 3. Juni 1993, Schweiz. Ärztztg. 74: 1122, 1993.
9. Stalder M.: Rapport du 4^e groupe de travail, Symposium ASSM 1992 / La recherche en médecine pratique ambulatoire, Schweiz. Ärztztg. 74: 1124–1126, 1993.
10. Pletscher A.: Research and Society: A relationship with two faces, Receptor Research, 13: 1–18, 1993.
11. Pletscher A.: Research in the Upper Rhine Region, Swissair Gazette 2: 49, 1993.
12. ASSM: Séance d'information sur les nouvelles directives, organisée par OICM et ASSM: «Essais cliniques de médicaments en Suisse», Schweiz. Ärztztg. 74: 1184, 1993.
13. SAMW: «Klinische Versuche mit Arzneimitteln in der Schweiz», Informationsveranstaltung über neue Richtlinien, organisiert durch die IKS

- in Zusammenarbeit mit der SAMW, Schweiz. *Ärztztg.* 74: 1183–1184, 1993.
14. Marti H. R., Gelzer J.: 50 Jahre Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften, Schweiz. *Med. Wochenschr.* 123: 1765–1767, 1993.
 15. SAMW: Medizinisch-ethische Richtlinien für genetische Untersuchungen am Menschen, Schweiz. *Ärztztg.* 74: 1449–1453, 1993.
 16. ASSM: Directives médico-éthiques concernant les examens génétiques sur l'homme, Schweiz. *Ärztztg.* 74: 1454–1458, 1993.
 17. SAMW: Medizinisch-ethische Richtlinien für die ärztliche Betreuung sterbender und cerebral schwerst geschädigter Patienten (Vernehmlassungstext), Schweiz. *Ärztztg.* 74: 1490–1492, 1993.
 18. ASSM: Directives médico-éthiques sur l'accompagnement médical des patients en fin de vie ou souffrant de troubles cérébraux extrêmes, Schweiz. *Ärztztg.* 74: 1493–1495, 1993.
 19. 50 Jahre Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften (SAMW) / Kurzportrait, Schweiz. *Rundschau Med. (Praxis)* 82: 1043, 1993.
 20. Hitzig W.: Im Blickpunkt «Schöne neue Welt» (Interview), *Brückenbauer Nr. 45*, S. 3, 1993.
 21. SAMW / ASSM: Bekanntmachung / Communication «Robert-Bing-Preis / Prix Robert Bing 1994», Schweiz. *Ärztztg.* 74: 2014, 1993.
 22. Muller A. F.: «Les interactions entre les sciences fondamentales et la médecine clinique» in: *Grundlagenforschung in Gefahr / Les enjeux de la recherche fondamentale*; CASS Symposium 14. Mai 1993, S. 33–42.
 23. Weber J., Fabre J.: Et si l'on écoutait les généralistes? *Praxis* 82: 5–6, 1993.
 24. Marthaler T., Bürgi H.: Fluor- und Jodkommission der SAMW: Kochsalz mit Jod und Fluorid ab 1994 wieder in 1-kg-Paketen, Schweiz. *Ärztztg.* 74: 1918, 1993.
 25. Hitzig W.: Position de la commission d'Ethique de l'Académie Suisse des Sciences Médicales, *Cahiers médico-sociaux* 37: 121–128, 1993.
 26. Pletscher A.: Berichtigung bez. *Bioethica Forum* 10/93, S. 9 (SAMW-Richtlinien), *Bioethica Forum II*: 8, 1993.